

LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS
DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

- Berkov (P. N.). — *Istorija sovetского bibliofil'stava* [Histoire de la bibliophilie soviétique : 1917-1967]... (M. AVRIL)..... *95
Documents in Mycenaean Greek... (D. LECCO)..... *96
 Donati (L.). — *Il « Non finito » nel libro illustrato antico...* (A. LABARRE)..... *97
 Gouriou (C.). — *Memento typographique...* (X. LAVAGNE)..... *99
 Juchhoff (R.). — *Kleine Schriften zur Frühdruckforschung...* (J. BETZ)..... *99
 Kawecka-Gryczowa (A.). — *Ariańskie oficyny wydawnicze Rodeckiego i Sternackiego : dzieje i bibliografia = Les Imprimeurs antitrintaires polonais Rodecki et Sternacki...* (L. RAPACKA)..... *102

DIFFUSION

- Escarpit (R.). — *L'Écrit et la communication...* (A. GLEYZE)..... *104
 Harmon (G.). — *Human memory and knowledge : a systems approach...* (C. LERMYTE). *105
Liebingsbücher von dazumal : eine Blütenlese aus den erfolgreichsten Büchern von 1750-1860... (J. BETZ)..... *107
Proscop media : le marché français 1973... (Y. GUILLAUMA)..... *109

II. LES ORGANISMES

- Association canadienne d'éducation de langue française. Documentation et information (Service). Québec. — *Centres et services de documentation et d'information du Canada français et bilingue...* (C. GAILLARD)..... *110
 Bibliothèque scientifique nationale. Annexe d'aéronautique et de génie mécanique. Ottawa. — *List of subject headings = Liste de vedettes matières...* (M. T. LAUREILHE). *110
Libraries in colleges of education... (G. LE CACHEUX)..... *111
 Moorat (S.A.J.). — *Catalogue of Western manuscripts on medicine and science in the Wellcome historical medical library...* (Y. LAISSUS). *112
 Thompson (G.). — *Planning and design of library buildings...* (M. T. POUILLIAS)..... *113

III. LES TECHNIQUES DOCUMENTAIRES

- Centre interprofessionnel technique d'études de la pollution atmosphérique. Documentation (Service). Paris. — *Thesaurus pollution atmosphérique...* (M. T. LAUREILHE)..... *114
 Fédération internationale des associations de bibliothécaires. La Haye. — *The International exchange of publications : proceedings...* (J. LETHÈVE)..... *115

- Fundamentals of documentation : student's papers...* (Y. GUILLAUMA)..... *116
 Polytechnic of the South bank, Brixton, U.K. et Polytechnic of North London of librarianship, Londres. — *Construction industry thesaurus...* (M. T. LAUREILHE)... *117

IV. BIBLIOGRAPHIES GÉNÉRALES ET SPÉCIALISÉES

0. GÉNÉRALITÉS

- Farber (E. I.). — *Classified list of periodicals for the college library...* (A. FIERRO-DOMENECH) *118
 Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Bibliothèque de terminologie et de références. Rome. — *Dictionaries and vocabularies = Dictionnaires et vocabulaires...* (M. T. LAUREILHE)..... *118
 Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Terminologie et références (Section). Rome. — *Terminology bulletin, 23 et 28...* (M. T. LAUREILHE). *119
 Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Terminologie et références (Section). Rome. — *Terminology bulletin, 27...* (M. T. LAUREILHE)..... *119

2. RELIGION

- Annequin (J.). — *Recherches sur l'action magique et ses représentations : I^{er} et II^e siècles après J. C....* (J. ERNST)..... *120
A Classified bibliography of the Septuagint... (R. RANCŒUR) *121
Polnyi pravoslavnyi enciklopedičeskij slovar' [Dictionnaire encyclopédique complet de théologie orthodoxe]... (M. AVRIL)..... *122
 Williman (D.). — *Records of the papal right of spoil : 1316-1412...* (P. GASNAULT)..... *122

3. SCIENCES SOCIALES

- Burmeister (K. H.). — *Das Studium der Rechte im Zeitalter des Humanismus im deutschen Rechtsbereich...* (A. LABARRE)..... *123
China : a handbook... (M. R. SÉGUY)..... *124
 Diarra (M.). — *Justice et développement au Sénégal...* (A. FIERRO-DOMENECH)..... *124
 [Mélanges Labrousse (E.)]. — *Conjoncture économique. Structures sociales...* (L. DUNIAS) *125
 Rollet (H.). — *Liste des engagements bilatéraux et multilatéraux au 30 juin 1972 : accords et traités souscrits par la France...* (A. FIERRO-DOMENECH)..... *125
 Tomas (C. L.). — *Le Handicapé physique : son orientation...* (M. C. GUILLOT)..... *126
 Weissman (B. M.). — *Herbert Hoover and famine relief to Soviet Russia : 1921-1923...* (M. COMTET)..... *126

5. SCIENCES PURES

- Advances in enzymology and related areas of molecular biology. Vol. 38...* (J. BARAUD).. *128
Ecology, evolution and population biology... (J. MAGNIER)..... *129
 Gray (P.). — *Student dictionary of biology...* (J. BARAUD)..... *129
High voltage electron microscopy : proceedings... (G. LAÏN) *130
 Hucknall (D. J.). — *Selective oxidation of hydrocarbons...* (G. LAÏN)..... *130
Ondes et radiations gravitationnelles... (N. BUHR)..... *132
Proceedings of the 11th international conference on the physics of semi-conductors... (N. BUHR)..... *132
 Slater (M.), Osborn (A.) et Presanis (A.). — *Data and the chemist...* (G. LAÏN)..... *133
Wörterbuch der Biologie Russisch-Deutsch... (Y. LAISSUS)..... *134

6. SCIENCES APPLIQUÉES

- A. J. Handbook of building structure...* (R. GAILLARD)..... *134
Atlas de microscopie électronique en ophtalmologie... (Dr A. HAHN)..... *135
Commercial language systems... (L. ROTIVAL)..... *135
Methods in investigative and diagnostic endocrinology... (Dr A. HAHN)..... *136
Operating systems... (L. ROTIVAL)..... *138

7. ARTS, JEUX ET SPORTS

- Le Cinéma indonésien...* (P. MOULINIER)..... *138
 Franz (G. H.). — *Le Roman tardif et le premier gothique...* (M. T. LAUREILHE)..... *139
 Leroy (R.). — *Bibliografie van de filatelie in België = Bibliographie de la philatélie en Belgique...* (M. T. LAUREILHE)..... *140
 Lurker (M.). — *Symbol, Mythos und Legende in der Kunst : die symbolische Aussage in Malerei, Plastik und Architektur...* (J. BETZ)..... *141
 Raisner (A.). — *L'Aventure pop...* (A. THILL)..... *142

8. LITTÉRATURE

- Amerikanische Literatur der Gegenwart in Einzeldarstellungen...* (M. PASTOUREAU)..... *143
 Association internationale de littérature comparée. Paris. — *Dictionnaire international des termes littéraires. L...* (R. RANCEUR)..... *143
 Berman (R.). — *A Reader's guide to Shakespeare's plays...* (M. PASTOUREAU)..... *144
Bibliography of American literature. Vol. 6... (E. HERMITE)..... *145
 Boyd (G. N.) et Boyd (L. A.). — *Religion in contemporary fiction : criticism from 1945 to the present...* (M. T. LAUREILHE)..... *146
 Broderick (D. M.). — *Image of the black in children's fiction...* (G. LE CACHEUX)..... *146
Bulletin Henri Bosco... (R. RANCEUR)..... *149
 Costa (F.). — *L'Œuvre d'Isaac Walton : 1593-1683...* (M. BARNIAUD)..... *150
Dostoïevski... (M. COMTET)..... *150
 Durzak (M.). — *Die Deutsche Exilliteratur : 1933-1945...* (T. WALKER)..... *151
 Fraizer (D. W.). — *Alain Robbe-Grillet : an annotated bibliography of critical studies : 1953-1972...* (R. RANCEUR)..... *152
 Lewis (W. S.). — *A Guide to the life of Horace Walpole : 1717-1797...* (M. PASTOUREAU)..... *152
 Place (G.). — *Montherlant...* (R. RANCEUR)..... *153
 Tourguénev (I. S.). — *Quelques lettres d'Ivan Tourguénev à Pauline Viardot...* (T. OSSORGUINE)..... *154

9. GÉOGRAPHIE. HISTOIRE.

- L'Amiral de Coligny et son temps : actes du colloque...* (M. CAILLET)..... *154
 Barnett (F.). — *Dictionary of prehistoric Indian artifacts of the American Southwest...* (M. T. LAUREILHE)..... *155
 Borricand (R.). — *Nobiliaire de Provence...* (M. PASTOUREAU)..... *156
 Boyenval (R.), Debrie (R.) et Vaillant (R.). — *Répertoire des noms de famille de la Somme en 1849...* (M. PASTOUREAU)..... *157
 Bresc (L. de). — *Armorial des communes de Provence, ou dictionnaire géographique et héraldique des villes et villages des Bouches du Rhône, du Var...* (M. CAILLET)..... *158
 Deschamps (H.). — *Histoire de Madagascar...* (P. RUIZ)..... *158
Encyclopaedia of Southern Africa... (G. BRASSEUR)..... *159

Harpaz (E.). — <i>Benjamin Constant et Goyet de la Sarthe : correspondance...</i> (R. RAN- CŒUR)	*160
Leclerc (C.). — <i>Bibliothèque de M. L'abbé Favre : Malaisie, Philippines...</i> (L. DES- GRAVES)	*161
Martin (G. H.) et Mc Intyre (S.). — <i>A Bibliography of British and Irish municipal his- tory. Vol. 1...</i> (D. REUILLARD)	*161
<i>Paulys' Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft, Suppl. 13...</i> (J. ERNST).	*163
Pelletier (E.). — <i>Traversée d'une époque...</i> (M. CAILLET)	*163
<i>Who's who in the ancient world : a handbook to the survivors of the Greek and Roman classics...</i> (J. ERNST)	*164
Reischauer (E. O.). — <i>Histoire du Japon et des Japonais...</i> (M. R.SÉGUY)	*165
Thuillier (A.). — <i>Economie et société nivernaises au début du XIX^e siècle...</i> (L. DUNIAS).	*166

BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

2^e PARTIE

ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉES PAR
LA DIRECTION DES BIBLIOTHÈQUES
ET DE LA LECTURE PUBLIQUE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

296. — BERKOV (P. N.). — *Istorija sovetskogo bibliofil'stva* [Histoire de la bibliophilie soviétique : 1917-1967]... — Moscou : Kniga, 1971. — 255 p. : ill. ; 22 cm.

Depuis le XIX^e siècle, la Russie est un pays où les gens possèdent au plus haut degré le goût de la lecture avec ses dérivés que sont la bibliophilie, l'amour des ex-libris (très répandus en Russie), etc. Les bibliothèques privées étaient très importantes et les collectionneurs fort nombreux. Il n'est donc pas étonnant qu'après la Révolution d'Octobre il en soit demeuré de même, malgré les changements politiques et sociaux et la différence fondamentale qui en résulta dans la vie quotidienne du peuple russe.

L'auteur de l'ouvrage que nous examinons ici retrace l'histoire de ce goût des Russes pour le livre et des possibilités qu'ils ont eues de le satisfaire de 1917 à 1967. La date de 1917 marque en effet une coupure profonde dans l'histoire du livre russe et de ses amateurs. Une quantité incalculable de livres furent détruits par suite de la guerre civile, de la pénurie de matières premières et des incendies, et le marché se raréfia considérablement. De plus, les grands collectionneurs perdirent généralement tous leurs biens, d'une façon ou d'une autre, et la classe sociale à laquelle ils appartenaient fut très persécutée. On repartit donc à zéro dans ce domaine et, comme le goût pour le livre était toujours aussi vivace chez les Russes, la bibliophilie prit une orientation très différente, beaucoup moins « aristocratique », individualiste et égoïste. Elle devint un phénomène social beaucoup plus démocratique qu'avant la Révolution ou que dans les pays occidentaux encore à notre époque. Le parti communiste était d'ailleurs très favorable au livre, dans lequel il voyait un excellent moyen de propagande. Les bibliophiles se groupèrent par sociétés, organisèrent des expositions et des conférences pour répandre ce goût dans la masse de la population et pour aider à son progrès culturel. Désormais, il n'existe plus en URSS ni « bibliomanes » ni « bibliotaphes » ; dans les villages et les « aouls » d'Asie Centrale, les collectionneurs ouvrent leurs bibliothèques à leurs concitoyens. On voit apparaître de plus en plus souvent des ex-libris d'ouvriers et de kolkhoziens et l'amour du livre se répand aussi dans les autres républiques de l'URSS où la langue locale souvent n'était pas même imprimée avant la Révolution.

Ce tableau peut-être un peu idyllique de la bibliophilie soviétique est tout de même très significatif d'un changement de mentalité et d'une situation intéressante pour nous parce que très différente de celle que nous connaissons. Il faut ajouter à cela que l'objet de la bibliophilie soviétique est beaucoup plus modeste que dans les pays occidentaux ; les livres y sont beaucoup moins précieux et les tirages soignés et sur beau papier n'existent pratiquement pas. Enfin, on ne peut s'empêcher de regretter que la production littéraire et artistique russe qui fut à son apogée vers 1920 (malgré la pauvreté des matériaux et la difficulté de travailler en pleine guerre civile) ait été si vigoureusement endiguée par les initiatives gouvernementales, marquant les années 1930-1960 du triste sceau de la banalité dont l'Union Soviétique a tant de peine à se dégager depuis.

Marie AVRIL.

297. — Documents in Mycenaean Greek. — 1st ed. / by Michael Ventris and John Chadwick. 2nd ed. by John Chadwick. — London : Cambridge university press, 1973. — xxxv-622 p.-3 p. de pl. : ill. ; 25 cm.
ISBN 0-521-08558-6 : 12.50 £.

Il y a une vingtaine d'années, la première édition de *Documents in Mycenaean Greek* (publiée en 1956, cf. compte rendu de P. Chantraine dans la *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes*, 3^e série, 31, 1957, p. 239-246) ouvrit des horizons nouveaux sur la connaissance de la langue, de l'histoire et de la civilisation grecques et permit l'essor des études mycéniennes. Ces trois cents documents,

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 20, n^o 2, 1975

simples listes et inventaires, ont suscité un tel intérêt parmi les spécialistes et les curieux que l'ouvrage fut réimprimé déjà en 1959.

La seconde édition, augmentée de quelque 170 pages et mise à jour, nous est présentée de façon peu usuelle. John Chadwick, voulant respecter les positions et la mémoire de Michael Ventris, mort en septembre 1956 dans un accident de la route, a décidé de réimprimer, inchangées, la première et la deuxième parties de l'ouvrage en insérant dans les marges les renvois à une troisième partie entièrement nouvelle (cf. la préface à la seconde édition, p. XIII).

Rappelons que la première partie est consacrée successivement : à l'histoire de la découverte et du déchiffrement, à la description du système d'écriture mycénien, à la langue, à un examen des noms de personnes, et, enfin, à l'étude du contenu des tablettes choisies. La deuxième partie comprend l'étude et le commentaire de ces trois cents documents. Elle se divise en six chapitres : listes de personnel ; approvisionnement et produits agricoles ; propriété et exploitation du sol ; tributs et offrandes rituelles ; textiles, vaisselles et objets de toute sorte ; métaux et équipements militaires.

La troisième partie, intitulée « Additional commentary », qui occupe les pages 385 à 524, est constituée d'un recueil de notes concernant les deux premières parties. L'auteur y ajoute 25 documents nouveaux (numérotés de 301 à 325) qui confirment ou appuient l'explication de certains de ces textes.

Enfin, la troisième partie de la première édition, composée d'un vocabulaire mycénien, d'un index des noms de personnes, d'une bibliographie, d'un index général et de tables de concordances, a dû être déplacée — elle devient la quatrième partie (p. 527 à 622) — et fondamentalement remaniée. Le « Glossary », englobant le vocabulaire et l'index des noms de personnes, a considérablement grossi. Il est regrettable que l'auteur ait dû supprimer, faute de place, les formes en grec moderne issues du mycénien. La *liste bibliographique* s'est notablement allongée au cours de ces années, et les tables de concordances ont été complétées et mises à jour.

Cette nouvelle édition d'un ouvrage devenu classique est indispensable aux étudiants et aux chercheurs, et restera longtemps un instrument de travail fondamental.

Danitza LECCO.

298. — DONATI (Lamberto). — Il « Non-finito » nel libro illustrato antico... — Firenze : L. S. Olschki, 1973. — VIII-274 p. : ill. ; 30 cm.
14 000 lires.

Dans ce volume, L. Donati regroupe une série d'articles qu'il a publiés dans *La Bibliofilia* de 1969 à 1971, ce qui explique que la riche matière, qui est présentée ici, soit moins élaborée et ordonnée que dans un ouvrage proprement dit. Il y aborde l'illustration du livre ancien sous un angle inattendu. Le caractère inachevé de nombreuses œuvres littéraires et artistiques peut donner des indications sur l'évolution du processus créateur ; aussi l'auteur est-il amené à considérer ce phénomène dans l'illustration du livre ancien. Le « non finito » peut avoir des raisons matérielles ; c'est sans doute par mesure d'économie que certains manuscrits n'ont pas reçu toute la décoration prévue ; pourtant l'absence d'illustrations ou d'initiales

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 20, n° 2, 1975

ornées dans certains ouvrages rend le texte lui-même incomplet, car l'illustration fait partie d'un tout. On retrouve de telles incomplétudes dans les incunables; l'exemple le plus célèbre est celui du Dante imprimé à Florence en 1481; au lieu des 100 figures en taille-douce prévues, les exemplaires en contiennent trois au maximum; l'exemplaire de dédicace, présenté à la seigneurie de Florence, n'en contenait aucune! Aux miniatures se substituent parfois des encadrements sur bois, comme dans les incunables vénitiens de la période 1469-1474, sujet auquel l'auteur a consacré une étude particulière. Autres exemples d'inachèvement que présentent fréquemment les bois : des banderoles destinées à des inscriptions qui n'ont pas été gravées ou des fonds demeurés totalement ou partiellement noirs rendent l'illustration incomplète. Cela est plus difficile à reconnaître dans les tailles-douces où la partie non travaillée demeure blanche. En contrepartie, il existe des inachèvements apparents où l'illustration a été falsifiée d'une façon ou d'une autre; ainsi un peu de mastic peut cacher une partie d'un bois pour lui permettre de servir à un autre usage.

Quelques renseignements techniques peuvent se déduire de ces incomplétudes. Si les inscriptions qui accompagnent les bois ne sont pas toujours gravées, c'est qu'elles correspondaient à un autre stade du travail; si d'autres inachèvements portent plutôt sur des accessoires que sur les parties essentielles, c'est sans doute parce que le maître laissait aux apprentis le soin de finir les détails. Certains imprimeurs se sont aperçus de l'inélégance des fonds restés à tort en noir; ils y ont obvié par un criblé de points blancs ou par une décoration plus élaborée.

L'auteur étudie de plus près quelques livrets xylographiques célèbres. Il découvre un inachèvement, invisible de prime abord, dans l'*Apocalypse*, par comparaison avec des manuscrits qui ont pu inspirer le xylographe. Il s'étend plus longuement sur la *Biblia pauperum*; l'édition de 50 feuillets n'est pas, à son avis, un refaçonement de celles de 40 feuillets avec des emprunts au *Speculum humanae salvationis*, mais tous trois dérivent d'un prototype commun; une analyse détaillée et des comparaisons avec la littérature environnante l'amènent à penser que l'édition de 50 feuillets est une mutilation d'un prototype plus important, suivant un phénomène de réduction progressive du cycle primitif; cette réduction s'est faite au détriment des scènes inspirées par les écrits apocryphes, ce qui permet à l'auteur de parler de « non-finito ideologico ». Il en revient, pour terminer, au *Speculum* où le mélange de la typographie et de la xylographie est encore un cas de « non-finito ». Une dernière étude porte sur l'illustration des « Contes de Cantorbery » de Chaucer, dans l'édition imprimée à Londres en 1492, par Richard Pynson; les banderoles accompagnant les personnages représentés y sont généralement dépourvues de légendes.

Un index analytique permet une meilleure exploitation de cette suite d'études sur plusieurs cas d'inachèvement dans le livre ancien. 170 reproductions enrichissent ce volume; cette précieuse documentation est malheureusement peu utilisable : les figures ne sont ni accompagnées de légendes, ni recensées par une table; elles sont seulement citées dans le texte.

Albert LABARRE.

299. — GOURIOU (Charles). — *Mémento typographique...* — Hachette, 1973. — 122 [-2] p.; 20 cm.

Il n'y a pas de grosses différences entre cette édition et la précédente édition (1961) : le plan général est toujours le même, en trois parties : notions pratiques (p. 1-8); usages typographiques (p. 9-106); spécimens (p. 107 à la fin), ces derniers réduits à trois. Mais le format a changé, ce qui explique peut-être la disparition des manchettes pourtant bien commodes; il est vrai que maintenant chaque paragraphe est numéroté : numérotation continue et d'un bout à l'autre de l'ouvrage. En tout cas, la composition a été faite avec des caractères d'un œil plus gros et elle est plus interlignée : l'ouvrage est donc plus facile à lire.

Ceci dit, on aura toujours à revenir à ce petit ouvrage et à le reprendre. Comme en 1961, l'auteur dit bien ce qu'il a cherché à faire : non pas copier le « code typographique », mais simplement donner les règles typographiques à utiliser pour le livre et pour tout ce qui s'en rapproche, ou plus précisément encore, les « réponses classiques et simples aux mille problèmes secondaires qui, tout au long du travail, risquent de détourner l'attention au détriment de la plus haute perfection ». Ainsi l'on n'aura plus l'excuse de ne pas savoir quand et comment utiliser l'italique ou le romain, les grandes et les petites capitales, les majuscules et les minuscules, ni comment composer les titres d'œuvres et les citations.

Xavier LAVAGNE.

300. — JUCHHOFF (Rudolf). — *Kleine Schriften zur Frühdruckforschung / mit einem Vorwort von Wieland Schmidt; hrsg. von Richard Mummendey.* — Bonn : Bouvier Verlag H. Grundmann, 1973. — 224 p. : fac-sim.; 23 cm. — (Bonner Beiträge zur Bibliotheks- und Bücherkunde; 24.) ISBN 3-416-00895-2.

Des liens d'amitié, placés sous le signe de la bibliographie aussi bien que de la recherche sur les débuts de l'imprimerie et noués il y a quatre décennies entre Richard Mummendey, l'éditeur scientifique de ces textes et leur auteur, Rudolf Juchhoff, ont favorisé leur publication dans le cadre des « Bonner Beiträge zur Bibliotheks- und Bücherkunde ».

Le nom de Juchhoff est d'ailleurs étroitement lié aux incunables et à leur étude, si l'on en juge par la liste des travaux établie par Arno Drawert et publiée dans le recueil de mélanges réunis pour honorer ses soixante-cinq ans. Ainsi, l'ensemble de textes rassemblés dans le présent ouvrage ne reflète que partiellement la multiplicité des études faites et la variété des sujets traités sur l'imprimerie à ses débuts par cet infatigable chercheur; il se taille dans cette discipline une place de choix, qui est évoquée dans ces pages avec bonheur sous la forme d'une introduction de Wieland Schmidt.

Il est d'ailleurs bon de rappeler ici les grandes étapes de la carrière de Rudolf Juchhoff. Né en 1894 à Lüdenscheid, il prend d'abord une part active, et ce de 1922 à 1928, à la rédaction du *Gesamtkatalog der Wiegendrucke*, ces impressions qui datent des tout premiers temps, pour ne pas dire du « berceau » de l'imprimerie, autrement

dit les incunables. Ce fut la première étape d'une longue vie consacrée à l'objet même des bibliothèques, en qualité de bibliothécaire; en tant que tel, il forgea ses premières armes et montra des aptitudes exceptionnelles d'organisateur et de directeur, qu'il ne manqua pas d'exercer, par la suite, dans des bibliothèques d'érudition et à la tête de la Bibliothèque d'État de Prusse à Berlin, et plus tard, à celle de Cologne, avant de se voir confier une chaire de bibliothéconomie à l'Université d'Istanbul. Il mourut à Cologne en 1968.

Mais l'objet principal de ses recherches, tout au long de sa carrière bien remplie, reste l'imprimerie à ses débuts; il lui consacra un nombre impressionnant d'études parsemées dans annuaires et volumes de mélanges; elles se concentrent d'ailleurs sur trois thèmes essentiels, à savoir l'histoire de l'invention de l'imprimerie et la personne de Gutenberg, les incunables sortis des presses de Cologne et certaines figures de proue ayant œuvré en faveur de cet art « noir », comme les Allemands aiment à désigner l'imprimerie, parmi lesquelles Johannes de Westfalia.

Partant du développement de ces manuscrits anciens que sont les *codices impressi*, Juchhoff porta son intérêt sur la forme du livre considéré comme œuvre créatrice de la part du graveur de caractères, du typographe, de l'éditeur, et s'employa à suivre son développement bien au-delà de 1600, étudiant ainsi la typographie à travers les siècles. Mais, face aux incunables, qu'il examina avec un soin tout particulier, il fit sienne la méthode consistant à comparer leurs caractères typographiques sur des exemplaires avec ou sans lieux ou maisons d'éditions: il faisait ainsi figure de « philotypologue », revenant toujours, dans ses recherches, à la variation des signes typographiques. Paléographiquement, il a profité de l'enseignement de Wilhelm Meyer, de Göttingen, tandis que son étude des types d'imprimerie reposait sur leur « répertoire » établi par Haebler. Ainsi Juchhoff s'est livré, sur les typographies, à un travail fort minutieux, servi à souhait par un œil averti et une mémoire prodigieuse, et basé, partout où cela lui fut possible, sur un témoignage historique. De ce fait, il s'est intéressé aussi bien à l'histoire de l'imprimerie aux xv^e et xvi^e siècles qu'à l'activité des premiers imprimeurs devenus éditeurs. C'est pourquoi, malgré le caractère exhaustif de l'important travail bibliographique et typographique d'Ernst Voullième, paru en 1903, sur les imprimeurs ayant œuvré à Cologne au xv^e siècle, à la lumière des près de 2 500 incunables conservés à la bibliothèque municipale et universitaire de cette ville, bien des problèmes restaient à étudier et pouvaient être soumis à la scientifique perspicacité d'un Juchhoff. Ainsi la manière dont érudits et savants se sont alors adaptés à la nouvelle multiplication des imprimés, et, face à cet état de choses, les réalisations des éditeurs en matière de vulgarisation de littérature générale, n'ont pas été les dernières à subir son examen très attentif; c'est dire combien sa soif de connaître était illimitée, et il cherchait surtout à la satisfaire dès qu'elle concernait le matériel typographique des imprimeurs, objet de son enseignement à la chaire de bibliothéconomie de l'Université de Cologne. Si la paléographie représente une discipline auxiliaire qui reste une méthode valable pour enseigner les formes d'écritures propres aux manuscrits, Juchhoff voyait volontiers dans le livre imprimé une autre discipline auxiliaire tout aussi valable, car la connaissance rigoureuse des signes typographiques lui apportait une méthode propre qui permettait à cette discipline de se différencier de toutes les autres. Aussi

l'enseignement fait par Juchhoff sur le livre imprimé a toujours consisté à élever au rang d'une discipline relevant de la science l'étude de l'esprit des formes à la mode apportées par le typographe et l'artisan à cet objet qu'est le livre. Bref il croyait au caractère intrinsèque de l'élément stylistique des signes typographiques intervenant dans le livre imprimé.

Cette méthode a permis à Juchhoff d'étendre fort loin l'objet de ses recherches et les travaux coulés de sa plume d'érudit et réunis dans ces pages, en hommage à sa mémoire, le prouvent amplement. Au hasard des titres, on relève des études aussi bien sur les recherches du graphiste Otto Hupp concernant les débuts de l'imprimerie, que sur la survivance de coutumes des scribes médiévaux dans les impressions du xv^e siècle en Italie; la participation hollandaise à l'invention de la typographie n'a pas échappé à Juchhoff, qui s'est également intéressé à la bibliographie des incunables de Dibdin à Hain et au matériel d'imprimerie utilisé dans un atelier à l'époque de Gutenberg. Nul ne s'étonnera de trouver ici des pages fort documentées sur le développement et l'épanouissement de l'imprimerie à Cologne, mais également sur le genre de lectures des habitants de cette ville de la fin du xv^e au début du xvi^e siècle pour se distraire et s'instruire et sur les rapports entre l'Université de Cologne et les premiers typographes. S'il fallait une preuve supplémentaire de la variété des travaux de Juchhoff, il suffirait de signaler les débuts des activités de Johann et Konrad de Paderborn à Venise et à Strasbourg, le libraire Johannes de Westfalia ou Johann Veldener, imprimeur et relieur à Loeven, etc.

Sous la plume d'un spécialiste tel que Juchhoff, les comptes rendus d'ouvrages spécialisés gagnent sans doute en analyse et prennent un relief particulier; c'est probablement la raison pour laquelle trois d'entre eux se trouvent reproduits dans ces pages; il en est ainsi de l'ouvrage de Carl Wehmer, paru en 1940, sur les « épreuves sorties des presses mayençaises dans le caractère typographique du soi-disant calendrier astronomique », de la publication consacrée par Josef Benzig et Helmut Presser aux « 500 ans d'imprimerie à Mayence », en hommage au 70^e anniversaire d'Alois Ruppel, mélanges parus en 1952, et du travail fait par Kurt F. Bühler sur « l'université et la presse au xv^e siècle à Bologne », et sorti de presse en 1958 comme n^o 7 des « Text and studies in the history of medieval education ».

Le titre de l'ouvrage précise que les textes de Rudolf Juchhoff sont « petits » mais, si « modestes » soient-ils, l'importance va au contenu de ces articles plus qu'à leur longueur, tellement ce spécialiste peut cerner à l'extrême son thème de prédilection : les incunables.

Jacques BETZ.

301. — KAWECKA-GRYCZOWA (Alodia). — Ariańskie oficyny wydawnicze Rodeckiego i Sternackiego : dzieje i bibliografia = Les Imprimeurs des antitrinitaires polonais Rodecki et Sternacki : histoire et bibliographie / ...[wydał] Institut filozofii i socjologii, Polska Akademia nauk... — Warszawa : Zakład narodowy imienia Ossolińskich, wyd. Polskiej Akademii nauk, 1974. — 370-[4] p.-31 p. de pl. : ill.; 24 cm.

Édité en l'honneur du tricentenaire de l'imprimerie de l'Université des Jagellons à Cracovie. — Textes de la préface, de l'histoire des imprimeries, des remarques préliminaires et des notes des notices en polonais et français. — Bibliogr. p. 11-21. — Index.

L'ouvrage — qui comporte deux variantes, l'une éditée en Pologne et l'autre, avec une autre couverture ne comportant que le titre français, mais à contenu identique avec en plus l'indication de l'éditeur genevois Droz — présenté aujourd'hui par le Pr A. Kawecka-Gryczowa, spécialiste éminent du livre ancien, auteur à qui l'on doit entre autres catalogues, bibliographies et travaux sur le XVI^e-XVII^e siècles, l'édition des célèbres *Polonia typographica saeculi sedecimi* et du Catalogue collectif des incunables dans les bibliothèques polonaises (*Incunabula quae in bibliothecis Poloniae asservantur*), constitue la suite d'une étude que l'auteur avait fait paraître sur les presses de Cracovie et de Raków dans *Studia nad arianizmem* (Études sur l'arianisme) en 1959. Cette publication marquait le 300^e anniversaire du décret énoncé par la Diète de Pologne en 1658 ordonnant aux « ariens » de quitter le pays dans les trois ans ou de se convertir au catholicisme. Ce nouveau travail sur les deux principales imprimeries des antitrinitaires, (ou « Frères Polonais » ou « Soci-niens » du nom d'un de leurs principaux doctrinaires, Fausto Socino, un Italien réfugié en Pologne pour se mettre à l'abri, comme des Allemands, tel W. Schmaltz (Smalcus), des persécutions religieuses de leur pays — ou « ariens », car on avait confondu les préceptes de cette secte protestante, opposée aux calvinistes — mais issue de leur Église — qui rejetait le dogme de la Sainte Trinité avec la doctrine d'Arius, ou « unitariens ») a été entièrement refondu et complété par la bibliographie de tous les ouvrages retrouvés jusqu'à nos jours sortis des presses d'Aleksy Rodecki (1573-1600) à Cracovie, et de son gendre Sebastien Sternacki (1602-1634), et de son petit-fils Paweł Sternacki (1634-1638) à Raków, où l'imprimerie avait dû se transporter vers 1600, car les progrès de la Contre-Réforme aidant, la situation dans les villes pour les dissidents devenait difficile. A Raków, les antitrinitaires jouissaient de la protection de son seigneur, J. Sienieński, converti à cette secte, et c'est ainsi que par son rayonnement, cette bourgade devint l'« Athènes Sarmate ». Si on doit le premier essor de cette imprimerie à la Confédération de Varsovie, 1573, qui consolida les libertés religieuses, la fin de cette officine qui avait surmonté épidémies et malheurs de la guerre, est due à un décret du Sénat du 1^{er} mai 1638. Cette ordonnance marqua la liquidation du temple antitrinitaire de Raków, de son école et de son imprimerie. Ce travail remarquable du Pr A. Kawecka-Gryczowa comporte en polonais, puis en français (quelques coquilles, inévitables, se sont glissées dans le texte, ainsi p. 120 « à travers Wolyn » pour « à travers la Wolhynie »), une introduction, suivie de l'histoire des officines où l'on étudie aussi l'évolution des idées

théologiques, sociales et politiques — il s'agissait d'appliquer dans la vie courante les principes de l'éthique chrétienne — exprimées dans les ouvrages imprimés, ainsi que leur genre; (pour Sternacki par exemple, les publications officielles du mouvement : le célèbre Catéchisme de Raków, le Nouveau Testament, puis les polémiques contre les Jésuites, contre les calvinistes, puis les éditions complètes des penseurs de la doctrine : F. Socino, W. Schmaltz, J. Crell, J. Völkel, les manuels scolaires dont très peu se sont conservés, de la poésie, de la littérature populaire de distraction et moralisatrice en polonais); on termine par l'examen du matériel typographique (l'imprimerie de Rodecki possédait aussi quelques caractères grecs et hébraïques, et celle de Sternacki avait adopté entre autres le caractère polonais de J. Januszewski dont on trouve des exemples dans les fac-sim. 20 et 25), et celui des filigranes du papier et enfin par des considérations sur la diffusion des livres de Raków dans l'Occident protestant. Grâce à l'analyse typographique (ces imprimeurs en effet ont souvent donné des adresses fictives ou pas d'adresse du tout, soit pour se protéger de leurs ennemis, soit pour camoufler devant les « Frères Polonais » des imprimés simplement lucratifs; mais il est à noter que les ouvrages portant Raków à l'adresse et une date postérieure à 1638 ne sont pas édités en Pologne, leur lieu est fictif par mesure de sécurité et par souci de réclame pour leur contenu) on a pu découvrir pour l'officine de Rodecki des publications antitrinitaires inconnues jusqu'alors, et d'autre part des publications non religieuses dans l'imprimerie Sternacki. A la p. 126, on trouve un tableau mentionnant, année par année, le nombre d'ouvrages imprimés (79 et 240) avec le nombre de cahiers correspondant. La bibliographie comprend 326 numéros, groupés pour la production de chaque imprimeur par ordre alphabétique. Chaque notice est rédigée selon un schéma extrêmement précis avec l'aide de signes conventionnels qui ne laissent aucun détail dans l'ombre : on trouve d'abord la vedette (souvent latinisée), le titre abrégé, la date, le format puis le nombre de feuillets, les signatures des cahiers, puis la transcription exacte de la page de titre avec indication du changement de ligne, des caractères romains ou gothiques; on voit dans la description si la page de titre a un encadrement gravé ou linéaire, s'il existe une vignette, une gravure sur bois; puis viennent les dédicaces et les notes (sur l'auteur ou le contenu) enfin les références bibliographiques et les cotes de l'ouvrage dans une des 70 bibliothèques examinées où on peut le trouver. La plupart des notes ont une traduction en français. L'auteur, pour établir cette liste, a étudié les fonds polonais, puis ceux des bibliothèques des villes où les antitrinitaires s'étaient réfugiés après leur expulsion de 1658 : Cluj en Transylvanie et Budapest; la Hollande qui devint un centre florissant de sociniens dans la deuxième moitié du XVII^e siècle et l'Angleterre où même la *Draconick Ordinance* de 1648 ne parvint pas, malgré des menaces de mort, à étouffer le très vif intérêt suscité par les ouvrages et les idées des antitrinitaires polonais — ne sont traitées sans doute que partiellement, l'auteur n'ayant pu s'y rendre. L'Allemagne et la France n'ont pu être prises en considération. Deux index : des provenances (jusqu'au XVIII^e s.), et des noms cités, terminent un ouvrage qui sera hautement apprécié des historiens de la Réforme et qui est désormais indispensable aux spécialistes du livre ancien.

Louise RAPACKA.

DIFFUSION

302. — ESCARPIT (Robert). — L'Écrit et la communication... — Presses universitaires de France, 1973. — 124 p.; 18 cm. — (Que sais-je? 1546.)

Robert Escarpit note, en conclusion de son essai, que les problèmes de la communication écrite n'ont jamais été abordés que d'une manière fragmentaire, et à partir de positions idéologiques très différentes. L'approche qu'il propose fait appel à des disciplines diverses. On peut y distinguer une analyse des processus en jeu dans la communication écrite, et un exposé des conditions socio-économiques qui président, dans le monde d'aujourd'hui, à la production et à la diffusion des imprimés.

La première partie se présente comme une contribution à l'étude scientifique de l'écrit, ou grammatologie.

Établissant l'existence, dans la communication humaine, de deux modes d'émission des messages : le geste et la parole; et de trois modes de réception : tactile, visuel et auditif, Escarpit distingue dans le signal sonore l'instrument privilégié du langage. Permanence et transfert des informations ont d'abord reposé sur la mémoire et la mobilité humaines, d'où les institutions de la tradition et du messager. Le fait de « donner à la mémoire un support inerte », de fixer les signes « sous la forme d'une trace matérielle possédant une certaine stabilité » permis d'assurer plus fidèlement ces deux fonctions. L'utilisation d'un système de traces pour noter le langage oral a constitué le moment historique de l'apparition de l'écriture. Il semble établi que l'écriture a évolué de systèmes sans rapport avec le langage oral (sémasiographie), vers la notation alphabétique, en passant par un codage par mots (logogrammes du chinois) et par syllabes (kana japonais). Toutefois, aucune de ces formes n'existe à l'état pur, et il est aisé de voir que dans les langues à notation alphabétique, l'orthographe introduit, dans les mots de même prononciation, des discriminants qui tendent à faire du mot une unité logographique. S'il s'en faut donc que soit réalisé l'asservissement du système de traces au système phonique, l'évolution vers la notation alphabétique exprime du moins une tendance vers l'économie des symboles.

L'application à l'écriture des concepts de la théorie de l'information montre le conflit de deux forces contradictoires, « l'une tendant à augmenter l'entropie par la multiplication des possibles », l'autre tendant à la diminuer du fait des inégalités de probabilité, tant au niveau des lettres qu'à celui des mots. Un conflit analogue se retrouve, dans les textes littéraires, entre la liberté créatrice de l'écrivain et la situation créée par l'exercice antérieur de cette liberté.

Produits de l'écriture, les textes manifestent trois fonctions : une fonction discursive, marquée par un relatif asservissement à la linéarité de l'oral et une forte redondance; une fonction documentaire, caractérisée par la recherche d'une information maximale et la liberté de programmation du lecteur; une fonction iconique enfin, dans l'aspect de la page écrite.

Déchiffrement du texte, la lecture apparaît comme une réponse à des stimuli. Outre que le nombre de stimuli nécessaire à l'identification varie d'un lecteur à un autre, il semble que la stimulation n'ait pas de réponse prédéterminée et laisse

une assez large place à la liberté du lecteur. On peut à partir de là considérer l'acte de lecture, au même titre que la communication orale, comme une activité largement projective, au sens donné à ce terme par la psychologie expérimentale. Le texte, toutefois, résiste aux interprétations, et au moins autant qu'à une lecture projective se prête à une lecture objective, à une interrogation en fonction d'un programme dont le lecteur est maître. Quant à la lecture littéraire, elle apparaît comme le lieu d'un conflit entre l'expression de l'auteur et les projections des lecteurs; ce conflit présente un caractère ludique, et est à l'origine d'un plaisir d'une nature spécifique.

Au stade actuel du développement technico-économique, la relation auteur-lecteur prend la double forme d'un processus et d'un appareil dominés par la fonction éditoriale, détentrice de pouvoir sur la fabrication et la diffusion des imprimés. La communication extratextuelle, entre les deux pôles du processus, ne repose guère que sur la notoriété de l'auteur et des relations directes assez précaires, du fait de la complexité d'un circuit dans lequel interviennent de nombreux intermédiaires. Les tentatives pour éviter la lourdeur de cet appareil (Clubs du livre et livres de poche) n'ont pas, à ce jour, apporté de solution satisfaisante au problème de refermer le cycle entre créateurs et consommateurs.

L'analyse du « réseau mondial de l'écrit » montre de fortes inégalités dans la consommation du « papier culturel » (livre et journal). La diffusion des écrits pose le problème de l'analphabétisme, qui touche, à des degrés divers, 780 millions d'hommes. Pour autant, l'audio-visuel ne semble pas constituer la solution, puisque les statistiques disponibles montrent une corrélation significative entre le produit national brut par habitant, le taux d'alphabétisation, le nombre d'exemplaires des imprimés et le nombre d'appareils de réception radio et télévision. L'auteur note à ce propos que la lourdeur des investissements, et le recours à des sociétés multinationales que nécessite l'équipement audio-visuel, ne contribuent pas à en faire le moyen privilégié de libération décrit ailleurs. Priorité doit donc être donnée à la communication écrite, et à sa « laïcisation » : il faut pour cela que l'appareil du livre cesse d'apparaître comme lié à des structures élitaires et s'adapte aux exigences de la massification.

Petit livre dense et très informé, nourri des travaux de l'auteur sur la sociologie de la lecture, *l'Écrit et la communication* aborde de façon vivante et incisive de nombreux problèmes liés à l'élaboration et à la diffusion des écrits dans le monde contemporain.

Alain GLEYZE.

303. — HARMON (Glynn). — Human memory and knowledge : a systems approach... — London : Greenwood, 1973. — x-159 p.; 21 cm. — (Contributions to librarianship and information science; 6.)
Bibliogr. p. 143-154. — ISBN 0-8371-6379-x.

Glynn Harmon est persuadé de la relation étroite qui existe entre le développement des connaissances et les limites de la mémoire humaine à court terme. Celle-ci,

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 20, n° 2, 1975

d'après différentes études contemporaines, ne peut en moyenne embrasser que sept éléments distincts.

Cette capacité limitée a évidemment un retentissement sur l'organisation des connaissances qui se sont accrues au cours des siècles, et nullement de façon anarchique, mais bien de façon mathématique. Ce sont justement les règles de ce développement qui sont analysées pour en tirer une constante qui permettra de prévoir la date approximative d'une nouvelle découverte : celle-ci n'est jamais « isolée », mais elle est en fait le fruit d'une lente maturation, d'une convergence de travaux et de découvertes « étapes » qui doivent inéluctablement aboutir à la naissance d'une science nouvelle par le fait même de la capacité limitée de la mémoire à court terme.

A l'appui de sa thèse, l'auteur étudie successivement : la géométrie euclidienne, le calcul infinitésimal, la gravitation universelle, la géométrie unifiée, l'émission thermoionique, le principe d'exclusion, la génétique et la chimie isotope. Pour chacune de ces sciences, ou plus exactement de ces sous-systèmes, il établit un tableau chronologique des étapes de sa formation, c'est-à-dire des différentes découvertes ou écrits importants qui ont servi de base au chercheur.

L'analyse des 8 cas étudiés montre qu'un sous-système apparaît comme une nécessité de synthèse d'une moyenne de 7 découvertes importantes dans un domaine donné. L'intervalle de temps requis pour la formation de ce sous-système peut être calculé à l'avance suivant une équation établie après une étude mathématique des intervalles de temps qui séparent chaque contribution clé.

Élargissant son analyse, Harmon montre que les règles qui régissent la formation et la croissance des systèmes (par exemple les mathématiques ou la physique), sont identiques, et que ces systèmes eux-mêmes se regroupent en 7 supra-systèmes qui prouvent que l'homme a tendance à produire des organisations bien circonscrites de connaissances qui reflètent les propres limites de sa mémoire.

L'auteur s'attache ensuite à l'étude de la science de l'information : il remarque notamment que la science des communications et celle du comportement apparues simultanément, ne sont que deux aspects de cette science qui constituerait une synthèse regroupant les différentes découvertes liées aux problèmes des communications. Le problème aigu posé par la prolifération des connaissances se heurtant aux limites de la mémoire humaine individuelle devait inéluctablement aboutir à la naissance d'une science nouvelle permettant de lier entre elles des connaissances concernant des domaines très divers et de résoudre ainsi des problèmes pratiques et essentiels intéressant un éventail de sciences très large. Son développement peut également être prévu suivant les règles étudiées auparavant : caractérisée comme science fondamentale en 1962, elle devrait atteindre sa pleine maturité vers 1990, époque à laquelle les spécialisations ou sous-systèmes, devraient apparaître.

Les lecteurs seront seuls juges de la valeur de cette thèse soutenue avec beaucoup de conviction par Glynn Harmon, qui reconnaît cependant lui-même que d'autres éléments peuvent intervenir dans le développement et l'organisation des connaissances.

Catherine LERMYTE.

304. — Lieblingbücher von dazumal : eine Blütenlese aus den erfolgreichsten Büchern von 1750-1860 / hrsg. von Horst Kunze. — München : Deutscher Taschenbuch Verlag, 1973. — 320 p. : ill. ; 18 cm. — ISBN 3-423-00947-0.

C'est à une intéressante promenade à travers le jardin des Lettres allemandes de 1750 à 1860 que Horst Kunze conviait son lecteur en 1938. On doit à Ernst Heimeran d'avoir ainsi intégralement réédité en 1973 et en livre de poche les meilleurs textes extraits des livres auxquels sont allées les préférences des lecteurs au cours de ces onze décennies. A travers cette sélection de près de 200 auteurs, Kunze a essayé, pour la première fois, de faire l'histoire du goût des lecteurs; ce faisant, il s'est d'ailleurs heurté à un certain nombre de difficultés de tous ordres, dont il s'est lui-même fait l'écho dans une substantielle introduction, qui relève autant de considérations économiques et commerciales que sociologiques et psychologiques.

Son propos s'ouvre sur Courts-Mahler et Karl May, écrivains préférés de nombreux publics populaires de son époque; leurs œuvres ont été tirées, pour la première, à 24 millions, pour le second, à 14 millions d'exemplaires, mais leurs noms restent généralement absents des histoires littéraires. A plus forte raison, est-il difficile de saisir les œuvres à succès qui ont brillé au firmament des lettres au cours du XVIII^e siècle et dans la première moitié du XIX^e siècle. Horst Kunze s'est employé à les glaner en une gerbe qu'il propose ici à ses lecteurs.

La date de 1750 peut paraître arbitraire, mais Kunze s'en explique; s'il a fait état de quelques œuvres antérieures au « Werther », comme les « fables » de Gellert, qui ont connu, dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle, plusieurs éditions, il a, en revanche, rejeté des plumes marquées au coin par la tradition de générations antérieures et laissées pour compte, dans le choix fait à l'époque par le lecteur moyen; il a donc souvent vu dans un tel millésime cette marque du temps mécanique qu'est un demi-siècle.

Pour ce qui est de l'année 1860, elle marque pour Kunze une transformation dans les goûts littéraires avec le réalisme poétique apparu dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, dans des œuvres dramatiques de Hebert et de Otto Ludwig, et dans les romans de Freytag, de Keller, de Raabe et de Storm. Ensuite cette époque voit le commerce du livre allemand tirer les premiers avantages de son organisation intérieure aux frontières, née de la fondation, en 1825, de son « Börsenverein der deutschen Buchhändler », association boursière intéressant la profession de libraire et germe du renouveau de son activité, désormais basée sur une production de masse d'un écrivain de renom, au détriment de plumes de second rang, même si, dès 1835, après la mort de Goethe et le déclin de l'école romantique des lettres, se manifeste l'action de la jeune Allemagne à travers les poésies de Grabbe et de Büchner et à la faveur de la grande littérature et non d'écrivains plus modestes.

Il était peut-être tentant, pour Kunze, de fonder le critère du succès sur l'auteur à gros tirage, mais, là aussi et encore, le concept même d'édition reste aux XVIII^e et XIX^e siècles une donnée chiffrée on ne peut plus imprécise et aléatoire, donc à écarter pour un ordre préférentiel. D'autre part, il n'a pas manqué de considérer

la censure comme un frein au commerce du livre allemand, tellement elle s'est parfois exercée avec une rigueur changeante suivant qu'elle émanait de l'Église ou de l'État d'un pays ou d'un autre. Tout aussi néfaste à la librairie s'est avéré l'usage de la réimpression, en pleine floraison au XVIII^e siècle; elle concernait, en effet, uniquement les ouvrages qui répondaient à la demande, entraînant une économie sur les honoraires, tout en n'augmentant pas les risques; cela simplifiait les comptes et permettait une vente à meilleur marché sur un papier moins cher, parce que de qualité inférieure; ce fut au préjudice des éditeurs qui se chargeaient de publier les originaux et qui, face à cette concurrence, calculaient les prix les plus justes.

La technique, à son tour, intervenait également pour beaucoup; en effet, même si la stéréotypie, qui remonte loin dans le XVIII^e siècle, ne connut pratiquement son véritable essor en Allemagne qu'au XIX^e siècle, grâce au perfectionnement apporté par Stanhope, la presse mécanique, inventée par Friedrich Koenig en 1811, favorisa on ne peut plus l'artisanat du livre au XIX^e siècle, encore qu'au début, seule, la presse en profitât. Les chiffres du marché du livre parlent d'ailleurs d'eux-mêmes, car leur production globale s'élevait entre 1790 et 1800 entre 3 000 et 3 500, pour s'élever encore au milieu du XIX^e siècle entre 9 et 10 000, avant d'atteindre et même de dépasser, vers les années 90 du siècle dernier, les 20 000 exemplaires.

C'est dire que le livre revêtait au XVIII^e siècle une toute autre importance qu'aujourd'hui, et que la haute littérature restait alors, beaucoup plus que de nos jours, l'apanage d'un petit nombre de personnes instruites. Quand la masse du peuple, surtout à la campagne s'intéressait à la lecture, c'était surtout pour lire la Bible, le catéchisme, un livre éducatif, un calendrier, un almanach, occasionnellement un ouvrage sur les plantes, une clef des songes ou un « manuel du parfait secrétaire » avant la lettre, ou encore un journal des familles; dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle, toutefois, on assista à une importante transformation avec le développement de la lecture et son extension à d'autres couches sociales, ce qui entraîna la création de sociétés de lecture et surtout de bibliothèques de prêt qui favorisèrent le marché du livre. Autant dire qu'il ne pouvait y avoir de tirages abondants, au sens moderne du terme, que leurs chiffres ne pouvaient donner une image exacte des lectures préférées, d'autant plus que les archives des maisons d'édition n'existent pratiquement plus. Il est vrai qu'il y avait alors également l'auteur à succès et que sa réputation s'établissait quelquefois de façon inversement proportionnelle à la pression qu'exerçait sur lui la censure; d'« extensive », son action devenait alors « intensive ».

C'est pourquoi, on conçoit mieux les difficultés rencontrées par Horst Kunze pour arrêter son choix dans des livres de contes, des recueils de poésies, des œuvres dramatiques, des ouvrages d'érudition, des livres éducatifs et instructifs, des textes pour la jeunesse et des éditions scolaires. On y trouve des noms fort connus comme Goethe et Schiller, Humboldt et Nietzsche, Pestalozzi et Tieck, etc., mais également une grande masse d'auteurs moins célèbres, pourtant accueillis avec plaisir et préférés pour leurs œuvres en leur temps.

Chaque texte reproduit est précédé d'une notice bibliographique le concernant. Agréablement illustrée de fac-similés, cette anthologie de livres à succès de 1750 à

1860 s'achève sur un index des écrivains ayant ainsi eu la faveur du public à la recherche de lectures dans la langue de Goethe, pour y trouver un agréable passe-temps.

Jacques BETZ.

305. — Proscop media : le marché français 1973. — Paris (25 rue Marbeuf, 75008) : Institut Proscop, 1973. — 268 p.; 30 cm.

Instrument de travail pour les acheteurs d'espace, les chefs de publicité, les annonceurs et les agents-conseils, *Proscop media* vise à fournir depuis 1938 des données statistiques et des éléments comparatifs à tous ceux pour lesquels il est indispensable de posséder des bases essentielles pour l'utilisation des media. Comme les précédentes éditions, celle de 1973 fournit évidemment des informations sur la presse mais on y a également ajouté des indications de base sur l'audience de la radio, de la télévision et de l'affichage pour qui il n'existe aucun autre moyen de mesurer les possibilités d'un impact publicitaire.

C'est la presse qui occupe la plus grande partie de la présente édition (p. 13-220). On y donne quatre séries d'information :

— les zones de prépondérance de la presse quotidienne à partir de chaque centre d'édition;

— une analyse au niveau départemental sur la place respective de chaque quotidien et hebdomadaire d'information et sur leur pénétration par rapport au nombre des foyers;

— une série de cartes donnant la pénétration départementale de toutes les grandes familles de presse quotidienne et périodique, régionale et nationale;

— une nomenclature générale des titres classés par catégorie de presse, avec des indications pratiques pour leurs utilisateurs.

Pour la radio, la télévision et l'affichage, cette édition fournit également des précisions très utiles.

On se demandera peut-être pourquoi ce volume se trouve mentionné dans le *Bulletin des bibliothèques de France* puisqu'il s'adresse surtout aux professionnels de la publicité. Néanmoins, les renseignements qu'il contient méritent d'être signalés aux bibliothécaires car ils peuvent leur rendre des services très appréciables de même qu'à leurs usagers pour tout ce qui concerne les mass-media. Aussi, bien qu'il ne dispense pas de consulter l'Officiel de l'Office de justification de la diffusion (O.J.D.) ni les enquêtes du Centre d'étude des supports de publicité (C.E.S.P.), peut figurer en bonne place dans toutes les salles de consultation.

Yves GUILLAUMA.

II. LES ORGANISMES

306. — ASSOCIATION CANADIENNE D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE. Documentation et information (Service). Québec. — Centres et services de documentation et d'information du Canada français et bilingue : fiches descriptives : mai 1973... — Québec : A.C.E.L.F., 1973. — 123 p. multigr. ; 22 × 28 cm.

Le Service de documentation et d'information de l'Association canadienne d'éducation de langue française (A.C.E.L.F.) vient de publier un répertoire recensant une cinquantaine de centres de documentation du Canada français spécialisés dans le domaine de l'éducation.

Les organismes sont divisés en quatre catégories : les associations, les institutions gouvernementales, les universités et les collèges. Une notice descriptive est établie pour chaque service fournissant, outre son adresse et le nom du ou des responsables, un aperçu sur les services qu'il peut rendre et la liste de ses principales publications.

Catherine GAILLARD.

307. — BIBLIOTHÈQUE SCIENTIFIQUE NATIONALE. Annexe d'aéronautique et de génie mécanique. Ottawa. — List of subject headings... = Liste de vedettes-matières... — Ottawa : National research council Canada, 1974. — VIII-544 p. ; 28 cm. Br. : 20.00 \$.

La liste des vedettes-matières, en anglais, de l'Annexe d'aéronautique et de génie mécanique de la Bibliothèque scientifique nationale d'Ottawa étend son domaine sur des sujets dépassant le strict champ d'intérêt de la bibliothèque pour laquelle elle a été établie. On y trouve des vedettes d'aéronautique, mais aussi d'astronautique, de commande et calcul automatiques, de génie biologique, d'hydraulique, de construction ferroviaire, navale et mécanique, d'océanographie, de physique, de transports, de recherches sur les métaux et matériaux, de recherches à basses températures. De sorte que si nous utilisons ce répertoire pour l'indexer, il semble que nous mettrions « Technologie, Terminologie » et non ce que nous aurions mis en nous fiant au seul titre : « Aéronautique, Terminologie ».

Cette liste se présente matériellement comme celle des *Subject headings* utilisés par la « Library of Congress » ; elle utilise les mêmes abréviations, les renvois, SEE et SA (See also), et les rappels de renvois, X, et de renvois d'orientation, XX, qui lui donnent une structure. La liste elle-même est un document issu d'une imprimante, aux caractères bâtons, l'accès serait un peu rebutant, mais les caractères d'un assez grand corps et une disposition en retrait pour les renvois la rendent lisible.

Si on la compare à la liste de la « Library of Congress », nous trouvons souvent les mêmes vedettes, il est évident que la Bibliothèque d'Ottawa s'en est inspirée, mais ce répertoire est beaucoup plus complet pour la technologie, et plus à jour. C'est lui qui fera autorité dans ces domaines. Il comprend des concepts avant tout, pas de noms de personnes, quelques noms de lieux, pas très nombreux. Le principe est

posé qu'il faut éviter les doubles entrées sous le lieu et le sujet (p. VII), c'est d'ailleurs ce qui se fait en France quand on applique la norme Z 44-070. Cela « oblige les bibliothécaires à une discipline sévère pour ne pas tomber dans l'anarchie et l'illogisme » (Z 44-070, 3,1.). L'ordre des vedettes est le même qu'en France, le lieu suit toujours les sous-vedettes d'un sujet donné. Les noms de certains éléments et composés chimiques figurent dans la liste, mais on conseille de tenir à jour une liste complémentaire, au besoin sur fiches, des noms de composés utilisés, de même pour les noms d'organismes, de programmes de recherche, d'entrées de langue, les noms en code et les noms commerciaux. Des révisions sont annoncées.

En tête des « indications pour l'usage de la liste » figurent 21 vedettes dont certaines figurent dans la liste générale tantôt comme vedettes, tantôt avec l'indication d'emploi comme sous-vedettes. Il faut les considérer comme vedettes de forme, ce sont des termes comme : résumé, bibliographie, biographie, catalogue, congrès, dictionnaire, index, manuel, périodique, terminologie, etc... Il est très utile d'en avoir ainsi dressé une liste à part, on le fait rarement, la seule liste publiée en France à notre connaissance est celle des « Suggestions pratiques pour la rédaction du catalogue alphabétique de matières par J. Delsaux et M. Drevet ». Celle-ci a l'avantage d'être plus récente, elle pourrait être étendue.

Si à première vue ce répertoire paraît rendre peu de services aux bibliothèques françaises pour l'indexation, puisque rédigé en anglais, il doit cependant être acquis et regardé de près par les bibliothèques scientifiques et surtout techniques qui trouveront un choix très étudié de vedettes dont elles pourront rechercher les traductions. Les autres bibliothèques auront également avantage à voir de près cette liste en raison de l'excellence de la méthode qui a présidé au choix des vedettes et à l'établissement de la liste. Elle peut être citée en exemple dans les centres de formation professionnelle. Nous formons un vœu : que la Bibliothèque scientifique nationale d'Ottawa, pays bilingue, dresse bientôt une liste en français. Elle rendrait de grands services en France aux Instituts universitaires de technologie et aux bibliothèques scientifiques et techniques.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

308. — Libraries in colleges of education / ed. by Peter Platt, ... — 2nd ed. — London : the Library association, 1972. — XIII-409 p.-12 p. de pl. ; 21 cm. ISBN 0-85365-335-6 : 5.00 £.

Consacrés à la formation des enseignants, et quelquefois à celle des éducateurs dans un sens plus large, les « Colleges of education » de Grande-Bretagne ne peuvent entièrement être comparés aux Écoles normales françaises.

Dotés de bibliothèques, riches en livres, et pourvues de personnel qualifié, ces collèges n'ont cessé de se transformer depuis la Deuxième guerre mondiale. Cette transformation régulière, dans un but d'enrichissement et d'adéquation des équipements a été tout à fait bénéfique aux bibliothèques.

Celles-ci ont trouvé leur place au sein des établissements dont elles dépendent parce que le personnel qui les gère a su s'adapter et la répercussion sur les biblio-

thèques scolaires du pays, et du même fait, sur les enfants qui en bénéficient, peut difficilement être appréciée à sa juste valeur.

Cet ouvrage est, sous un titre différent (*Library practice for college of education*; LA, 1966) la réédition d'un manuel destiné à ceux qui se destinent à la profession de bibliothécaire, dans ce domaine particulier qu'est la pédagogie, aux deux niveaux, continuellement imbriqués, celui des enseignants en formation et des enfants qu'ils ont en charge.

En effet, contrairement à ce qui se passe en France, dans les Écoles normales, les collections rassemblées dans ce type de bibliothèque, sont destinées aux étudiants en cours d'études supérieures, mais elles font aussi une très large place à la littérature pour enfants et non pas seulement aux « manuels », permettant ainsi aux futurs enseignants de s'initier par la pratique, au domaine documentaire et littéraire qui sera ensuite celui de leurs élèves.

Sous la direction de Peter Platt, bibliothécaire de l'École d'éducation de Birmingham, un groupe de bibliothécaires s'est attaché à rédiger ce qui était d'abord prévu pour être un cours de base, mais s'est très vite orienté vers les questions ouvertes afin de susciter la réflexion, non seulement parmi les étudiants, mais aussi parmi les bibliothécaires expérimentés.

Dans la première partie, sont exposés les buts des bibliothèques d'établissements d'enseignement, leur histoire et leurs perspectives de développement.

La seconde partie couvre les divers aspects des techniques de la profession.

La troisième compare ce type de bibliothèques aux autres avec lesquelles elles collaborent.

La quatrième et dernière, traite des bibliothèques d'établissements de formation des enseignants à l'étranger.

Cette dernière partie nous offre donc un tableau saisissant et alarmant des bibliothèques d'Écoles normales françaises, de quoi faire réfléchir les responsables et, souhaitons-le, les inciter à l'action.

Chaque chapitre est complété par une *bibliographie* du sujet, quelquefois très importante.

Les normes en livres et en personnel sont abondamment fournies avec les explications sur leur évolution.

Le chapitre consacré à la gestion financière est très concret.

En tous points un excellent livre malgré ses redites et quelques chapitres un peu touffus.

Geneviève LE CACHEUX.

309. — MOORAT (S.A.J.). — Catalogue of Western manuscripts on medicine and science in the Wellcome historical medical library. II : Mss. written after 1650 : A.-D... — London : Wellcome institute of the history of medicine, 1973. — 2 vol., 1480 p.; 29 cm. — (Catalogue series MS 3 (1973).)

En 1962, Mr Moorat publiait la première partie de son catalogue, concernant les documents antérieurs à la fin de l'année 1650, conservés à la « Wellcome historical

medical library ». Tous ceux qui savent l'extraordinaire richesse de cette bibliothèque se réjouissent d'avoir maintenant en mains la suite de ce monumental répertoire, exemplaire par l'érudition et la rigueur dans la méthode.

Le présent ouvrage décrit en effet plus de 4 000 manuscrits scientifiques et médicaux écrits depuis 1651 jusqu'à nos jours, parmi lesquels un grand nombre intéressent au premier chef l'histoire des sciences ou, plus généralement, l'histoire des idées en Occident : science et médecine doivent ici être entendues dans leur plus large acception, ainsi qu'en témoigne, par exemple, une impressionnante collection de livres et recettes de cuisine. Dans ce très riche ensemble, la France est particulièrement bien représentée.

Les notices sont classées dans l'ordre alphabétique des noms d'auteurs (suivis des dates de naissance et décès), ou des incipit. Elles sont, dans leur relative brièveté, d'une grande précision et d'autant plus précieuses, donc. Dix index différents, représentant au total près de trois cents pages, qui sont eux-mêmes un monument impeccable de patiente érudition, permettent une utilisation vraiment exhaustive du catalogue. Celui-ci n'épuise pas cependant les richesses de la « Wellcome historical medical library », qui dispose encore d'une très vaste collection d'autographes signés de médecins et savants divers ; le catalogue de ces pièces serait, à lui seul, un gros livre. Mr Moorat a cependant donné ici une liste alphabétique des auteurs de ces pièces : environ 6 000 noms. On trouve enfin dans les dernières pages du second volume d'importants addenda à la première partie (manuscrits antérieurs à 1651).

Yves LAISSUS.

310. — THOMPSON (Godfrey). — *Planning and design of library buildings...* — London : Architectural press, cop. 1973. — 183 p. : ill. ; 30 cm.
ISBN 0-85139-526-0 : 8.75 £.

Cet ouvrage est destiné selon son auteur aux « débutants », non seulement les étudiants mais aussi ceux qui, pour la première fois, doivent aborder les problèmes de construction de bibliothèque.

Comme l'ouvrage de Keyes D. Metcalf, *Planning academic and research library buildings*, se limite à l'étude des bibliothèques d'étude et de recherche, G. Thompson qui est bibliothécaire à l'Hôtel de Ville de Londres, a voulu élargir ce cadre et englober tout à la fois les différents types de bibliothèques : bibliothèque universitaire, bibliothèque scolaire, de collège, bibliothèque publique, d'hôpitaux, bibliothèque spécialisée. Son étude se circonscrit au Royaume-Uni.

Les différentes étapes par lesquelles passe tout projet de construction de bibliothèque sont analysées avec un grand souci de détail. C'est un véritable catalogue des besoins des usagers et des moyens propres à les satisfaire qui est dressé, complété par des organigrammes, des schémas de liaison entre les services, les circuits des lecteurs et des documents.

L'auteur s'emploie aussi à présenter les divers services des bibliothèques : les magasins (clos, d'accès libre) avec les différents modèles de rayonnages (compact,

système électronique), les salles de lecture avec les modes de contrôle, les « browsing areas », les autres espaces tels que les bureaux, les halls de circulation et d'exposition, le mobilier et les qualités respectives des matériaux utilisés, les revêtements de murs et de sols, les modes de communication des documents, les systèmes d'éclairage, de chauffage, de protection contre le bruit et l'incendie.

Un chapitre est également consacré aux modernisations de bibliothèques.

Cet ouvrage, dans une annexe, signale également, les normes les plus en usage dans le monde anglo-saxon pour la construction des bibliothèques.

Doté d'une abondante *bibliographie*, cet ouvrage comporte de nombreux plans, photographies, figures, une table des illustrations et un index matières qui renvoient aux pages correspondantes.

Faisant revue des problèmes qui doivent être pris en compte lors de l'élaboration d'un programme de construction de bibliothèque, cet ouvrage doit permettre au bibliothécaire d'être l'interlocuteur éclairé de l'architecte.

Marie-Thérèse POUILLIAS.

III. LES TECHNIQUES DOCUMENTAIRES

311. — CENTRE INTERPROFESSIONNEL TECHNIQUE D'ÉTUDES DE LA POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE. Documentation (Service). Paris. — Thesaurus pollution atmosphérique / ...[Réalisé avec l'aide de la Délégation à la recherche scientifique et technique sous l'égide du Bureau national d'information scientifique et technique]. — Paris (3 rue Henri-Heine, 75016) : diff. Institut français des combustibles et de l'énergie, 1973. — [4 -] XIV p.-117-35 f. : ill. ; 21 × 29 cm.
Br. : 100 FF.

Depuis que l'opinion est sensibilisée au danger causé à l'homme par la modification de l'équilibre voulu par la nature, les études sur la pollution atmosphérique, conséquence d'une industrialisation mal conçue et mal dirigée, se sont multipliées. Le *Thesaurus Pollution atmosphérique* a été rédigé par le Centre interprofessionnel technique d'études de la pollution atmosphérique pour indexer les travaux qu'il reçoit, pouvoir identifier les informations, les rechercher et les diffuser.

Nous ne présenterons pas longuement ce thesaurus, en effet, établi en plein accord avec le Bureau national d'information scientifique et technique, qui collabore activement à la rédaction de la norme française d'élaboration des thesauri, il suit de près le projet de norme et est semblable aux thesauri maintes fois décrits du C.N.R.S. Comme eux, il se compose de différentes listes :

1°) une liste alphabétique des termes et de leurs relations qui présente les descripteurs suivis d'une note d'utilisation, s'il y a lieu, et des termes génériques et spécifiques, des renvois, des renvois d'orientation et des rappels de renvois.

2°) une liste systématique des descripteurs groupés en 12 ensembles conceptuels : conditions opératoires, équipements, facteurs communs, économiques, juridiques, etc.

3°) une liste alphabétique des descripteurs indiquant l'ensemble auquel ils appartiennent.

4°) une liste des descripteurs par domaines d'intérêt : pollution, sources, mesure, dispersion, effets de celle-ci, etc...

5°) une liste alphabétique des descripteurs renvoyant cette fois aux domaines.

Le système est donc très élaboré, plus même que celui des thesauri du C.N.R.S. qui ne distinguent pas toujours ensembles conceptuels et domaines d'intérêt.

Les descripteurs ont été obtenus en dépouillant des thesauri américains, anglais et français du même domaine ou de domaines voisins. On a utilisé les programmes d'élaboration de thesauri mis au point par l'Institut français du pétrole sur ordinateur CDC 6600. Un thesaurus bilingue anglais-français est à l'étude.

Les utilisateurs seuls pourront dire si le choix des termes est bon, il doit certainement l'être car l'instrument a été très étudié et sa hiérarchisation et sa méthode d'élaboration sont excellentes. Il peut être cité en exemple aux organismes élaborant un thesaurus.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

312. — FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES ASSOCIATIONS DE BIBLIOTHÉCAIRES. La Haye. — The International exchange of publications : proceedings / of the European conference held in Vienna... 1972; ...ed. by Maria J. Schiltman. — Pullach-München : Verlag Dokumentation, 1973. — 135 p. ; 21 cm.
ISBN 3-7940-4311-1.

L'un des premiers volumes de la collection éditée par les soins de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires est consacré à la réunion de spécialistes des échanges, tenue à Vienne en 1972. Malgré la présence de quelques observateurs appartenant à d'autres continents, cette conférence avait été limitée à l'Europe et son but principal tendait à dresser un bilan des échanges de publications dans cette région du monde, quatorze ans après les conventions établies en 1958 par l'Unesco.

Une semaine presque complète d'exposés et de discussions entre représentants des grands centres d'échanges européens permit des mises au point et des confrontations fort utiles, dont on peut penser qu'elles ont contribué à l'amélioration des relations. Le volume aujourd'hui publié donne le texte des exposés et résume très heureusement les discussions qui les ont suivis. Parmi les principaux thèmes furent abordés tour à tour les rapports entre les échanges et le prêt interbibliothèques (Urquhart, Uhry, Schiltman), la recherche du coût — généralement difficile à établir — des échanges groupés ou isolés (Genzel, Razumovsky), la standardisation des formulaires (Lethève) et la bibliographie dans ce domaine (Kanevsky). Un chapitre important traite des rapports de l'Europe avec les pays en développement.

La Conférence s'était séparée en exprimant le vœu que l'Unesco accepte de rééditer le *Manuel des échanges de publications*, dont la dernière édition date de 1964¹. Ce vœu est sur le point d'être réalisé. Un groupe de travail issu de la Commission des

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 9^e année, N° 4, avril 1964, p. *192-*194, n° 689.

échanges de la F.I.A.B. a élaboré pendant deux ans une nouvelle édition, de caractère plus pratique que les précédentes. La sortie de ce nouveau « Manuel » est prévue pour 1975. Complétant les résultats de la Conférence de Vienne, il fournira une base de documentation essentielle pour tous ceux que préoccupe, à des titres divers, cet important moyen d'acquisition entre bibliothèques.

Jacques LETHÈVE.

313. — Fundamentals of documentation : student's papers / ed. by T. D. Wilson and Esther Herman... — College Park, MD : School of library and information services, University of Maryland, 1973. — 220 p.; 23 cm. — (Student contribution series; 4.)

ISBN 0-911808-08-6 : 8.75 \$.

Par-delà toutes les querelles des spécialistes pour définir le terme de « documentation » et pour élaborer ses méthodes, ce volume se propose de fournir une estimation quantitative et qualitative pour tout ce qui concerne l'identification des principes fondamentaux en documentation. Il est le quatrième volume d'une collection dont l'objet est de faire participer des étudiants et des facultés à des programmes de recherche dans le domaine de la documentation. C'est ainsi qu'à côté des principes fondamentaux, il fournit des exemples de travaux d'étudiants portant sur la pollution, la communication par satellite, la cristallographie, la démographie, l'évolution, l'alimentation humaine, l'industrie mécanique, l'ornithologie et la sociologie de l'éducation.

Pour chacun de ces travaux, l'étudiant est tenu de suivre une méthode précise. Il doit d'abord évaluer l'étendue de la recherche, spécialement aux États-Unis, et y fournir un certain nombre d'indications utiles comme le nombre des départements universitaires où la recherche a été effectuée, le nombre de périodiques consacrés au domaine retenu, le nombre de monographies publiées au cours de l'année précédente, les subventions allouées pour la recherche... Ensuite, chacune des entrées et chacun des journaux ou des revues est analysé pour qu'il soit possible d'identifier les moyens de la communication et le pourcentage des articles relevés dans les revues. Ce résultat est présenté sous forme de tableaux ou de graphiques. La troisième démarche consiste à collecter environ 600 articles de périodiques récents, à les classer par sujets et à les représenter sur un graphique. Dans cette collection, on choisit un échantillon au hasard et on le cherche ensuite dans les services d'abstracts et d'indexation consacrés aux différents domaines. Enfin, on analyse la collection de citations dans chaque langue pour obtenir le pourcentage des articles rédigés dans chaque langue et l'on examine les facilités qui existent pour atteindre les documents rédigés dans une langue étrangère.

Les contributions contenues dans ce volume constituent une étude précieuse des expériences effectuées par des étudiants et peuvent suggérer quelques questions intéressantes pour une étude des problèmes de la documentation.

Yves GUILLAUMA.

314. — POLYTECHNIC OF THE SOUTH BANK. Brixton, U. K. et POLYTECHNIC OF NORTH LONDON OF LIBRARIANSHIP. Londres. — Construction industry thesaurus... / ... comp. by M. J. Roberts... — Dev. ed. — London : Department of the environment, Directorate general of development, housing and construction, 1972. — 341 p.; 31 cm.
Bibliogr. p. 16.

Le thesaurus anglais de l'industrie de la construction a un objectif très limité; comme son titre l'indique, il s'agit de la construction envisagée d'un point de vue uniquement industriel, sans aucune considération d'esthétique ou d'histoire de l'art. Le vocabulaire est presque exclusivement technique, bien qu'on trouve quelques descripteurs comme : Style Adam, Ordre composite, Ordre corinthien, mais en nombre insuffisant pour pouvoir indexer une étude d'architecture considérée comme un des beaux-arts. On ne trouve pas non plus le vocabulaire des architectes urbanistes, il est vrai qu'ils ont des thesauri spécialisés et que les architectes ont le thesaurus du « Royal institute of British architects ». Parmi les quelque 30 consultants ayant contrôlé le vocabulaire on ne trouve d'ailleurs qu'un seul architecte; pour établir le vocabulaire de la construction cela paraît tout à fait paradoxal.

9000 termes composent ce thesaurus d'une structure très classique. En tête est la liste alphabétique des termes qui comprend les descripteurs en caractères gras, suivis chacun de la liste des termes apparentés rejetés et pourvus d'un codage composé d'une lettre et de chiffres. Par exemple :

RÉSINE ACRYLIQUE H. 3479
U.F. [utilised for] Orlon
Perspex etc...

Cette même liste comprend les non-descripteurs en caractères maigres suivis du renvoi au descripteur à utiliser et à son codage. Il n'y a aucune hiérarchisation.

La deuxième partie est la répartition des descripteurs entre 10 facettes désignées par des lettres, chaque descripteur étant pourvu d'un numéro, on a ainsi la clé du codage : A, Forme physique de présentation; B, Sujets voisins; C, Temps; D, Lieux; E, Propriétés et mesures; F, Agents de construction; G, Opérations et procédés; H, Matériaux (dans lesquels on trouve une très bonne liste de corps chimiques); J, Parties des bâtiments; K, Bâtiments construits. Ces deux dernières sections sont de loin les plus importantes.

Ce thesaurus est d'un emploi très simple, il permettra certainement une bonne indexation pour les objectifs qui sont les siens. Il sera très utile à une heure où, en France comme en Grande Bretagne, des bâtiments sortent de terre construits selon des techniques nouvelles exigeant un vocabulaire très scientifique.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

IV. BIBLIOGRAPHIES GÉNÉRALES ET SPÉCIALISÉES

o. GÉNÉRALITÉS

315. — FARBER (Evan Ira). — Classified list of periodicals for the college library /... with the assistance of Thomas G. Kirk, Jr and James R. Kennedy. — 5th ed. — Westwood, MA : F.W. Faxon, 1972. — xvii-449 p.; 24 cm. — (Useful reference series; 99.)
ISBN 0-87305-099-1.

Cette bibliographie est parue à l'origine dans le *Wilson library bulletin* en 1931 et 1932. La quatrième édition datait de 1957. Cette cinquième mouture ne contient que des titres de périodiques créés avant 1969. Ils sont classés dans un cadre systématique. Ce sont à peu près exclusivement des revues nord-américaines, mises à part les sélections pour les langues étrangères. Le choix est le plus souvent stupide ou aberrant. Il suffira pour s'en convaincre de lire la liste, reproduite ici exhaustivement, des revues figurant sous la rubrique « Modern languages / French » : *Critique*, *Esprit*, *Esprit créateur*, *l'Express*, *Le Français dans le monde*, *French Review*, *Nouvel Observateur*, *Nouvelle revue française*, *Nouvelles littéraires*, *Paris-Match*, *Réalités*, *Revue littérature, histoire, arts et sciences des deux mondes*, *Revue d'histoire littéraire de la France*, *Revue de littérature comparée*, *Temps modernes*, *Yale French studies*, *Paris-Match* et la *Revue d'histoire littéraire de la France* côte à côte! Il est rare qu'une bibliographie américaine atteigne ce sommet dans le grotesque.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

316. — ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE. Bibliothèque de terminologie et de références. Rome. — Dictionaries and vocabularies = Dictionnaires et vocabulaires... — [4^e éd.] — Rome : F.A.O., 1974. — vi-130 p.; 28 cm.
Index p. 113-130.

Ce catalogue des dictionnaires et vocabulaires de la Bibliothèque de terminologie et références de la F.A.O., est édité pour la 4^e fois. Il sera un usuel très précieux pour toutes les bibliothèques, grandes ou petites, acquérant des ouvrages étrangers. Il recense 813 titres. Ceux-ci sont classés dans une première partie par sujets et à l'intérieur de chacun par auteurs. Une deuxième partie est consacrée aux dictionnaires linguistiques parmi lesquels ceux chinois apparaissent pour la première fois, ceux arabes sont plus nombreux que dans l'édition précédente. Les sujets, au nombre de 175, sont très variés, les langues au nombre de 9, sont celles d'usage courant, y compris le latin, on s'étonne de n'y trouver ni le portugais, ni le néerlandais, ni les langues scandinaves, ni les slaves, à l'exception du russe. L'ouvrage n'en sera pas moins très utile et nulle bibliothèque ne devra l'ignorer.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 20, n^o 2, 1975

317. — ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE. Terminologie et références (Section). Rome. — Terminology bulletin... — Rome : F.A.O., 196 →. — 28 cm.
 23. Administrative and financial terms... = Termes administratifs et financiers... — 1973. — VI-63 p.
 Index p. 42-63.
 28. Food and nutrition terminology... = Terminologie de l'alimentation et de la nutrition... — 1974. — 54 p.
 Index p. 48-54. — Éd. avec espagnol, comme langue de base, jointe.

Signalons à l'attention des lecteurs du *Bulletin des bibliothèques de France* ce vocabulaire anglais-français-espagnol des termes administratifs et financiers à l'usage de la F.A.O. Il ne fait pas double emploi avec un dictionnaire car il s'agit moins de traductions de mots que d'expressions composées. L'édition que nous avons reçue a l'anglais comme langue de base, les expressions sont rangées par ordre alphabétique du 1^{er} mot, suivies des traductions en français, puis en espagnol, chaque expression étant numérotée, un index des traductions françaises et un des espagnoles permettent les traductions en partant de ces langues. Il existe des éditions similaires où la langue de base est le français ou l'espagnol. Il en existe d'autres sur d'autres sujets et la collection n'est pas close. Le vocabulaire a été établi en tenant compte des besoins de la F.A.O., mais nous trouverons tout de même 625 expressions administratives. Cela peut être très utile, en particulier pour l'établissement des thesauri multilingues, et pour le catalogue alphabétique de matières car les termes qu'il donne sont ceux du langage naturel.

Le vocabulaire de l'alimentation et de la nutrition dont nous recevons les éditions anglaises et espagnoles, se présente tout autrement : il est moins étendu, 141 termes seulement, dont beaucoup de mots simples, mais chacun est suivi d'une ou plusieurs définitions et de notes qui précisent l'emploi des termes. Les traductions françaises et espagnoles des termes seuls sont données. Ceux-ci sont groupés, selon un plan systématique annoncé en tête, en 7 grandes divisions. Un index alphabétique permet les recherches. Ce vocabulaire établi selon des principes différents de ceux ayant servi au vocabulaire administratif, ne rendra pas les mêmes services, 141 termes sur l'alimentation et la nutrition c'est relativement peu, par contre avoir une définition précise peut être parfois utile.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

318. — ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE. Terminologie et références (Section). Rome. — Terminology bulletin... — Rome : F.A.O., 196 →. — 28 cm.
 27. Abbreviations used by F.A.O. for international organizations... = Sigles utilisés par la F.A.O. pour les organisations internationales... — 1974. — VI-60 p.
 Index p. 50-58. — Bibliogr. p. 59-60.

Notre époque s'exprimant trop facilement par sigles, la moindre description un peu technique devient un jeu de devinettes pour les non-initiés. Pour y porter remède,

on a entrepris de publier des dictionnaires d'abréviations. Les bibliothécaires doivent les noter et souvent les acquérir, d'abord parce qu'il leur faut comprendre ce qu'ils font, ensuite parce que les règles de catalogage imposent de développer les sigles. Celui que publie la F.A.O. est limité aux « organisations internationales, congrès, commissions, comités, etc. » Il rendra service car il recense 364 sigles classés suivant l'ordre alphabétique anglais et donnant le développement dans les trois langues des organisations internationales : l'anglais, le français et l'espagnol. Un index alphabétique des sigles des trois langues permet de résoudre les problèmes quelle que soit la langue. Une courte *bibliographie* donne les sources, elle sera utile pour la recherche d'abréviations ne ressortissant pas à la F.A.O. L'ouvrage sera donc bien utile aux catalogueurs et nous ne manquerons pas de l'acquérir en outre pour les usuels de notre salle de lecture.

Marie-Thérèse LAURELHE.

2. RELIGION. THÉOLOGIE

319. — ANNEQUIN (Jacques). — Recherches sur l'action magique et ses représentations : I^{er} et II^e siècles après J.-C. — Belles Lettres, 1973. — 240 p.; 24 cm. — (Annales littéraires de l'Université de Besançon; 146. Centre de recherches d'histoire ancienne; vol. 8.)
Bibliogr. p. 197-215. — Index.

Dans un domaine qui semble devoir échapper à toute investigation systématique, M. Annequin s'avance avec prudence, consacrant toute une première partie de son étude à l'action magique, c'est-à-dire tout d'abord aux lois fondamentales de la magie et aux moyens qu'elle emploie, puis au fait magique lui-même, c'est-à-dire aux formes que prend son action, aux rites qui accompagnent celle-ci. Une deuxième partie, intitulée « Action et théorie magiques » traite des agents : Hécate, reine de la magie, avec portraits de magiciennes; Hermès, patron des magiciens, origine et condition sociale de ceux-ci. On passe ensuite à « Trois approches des relations entre savoir et pouvoir en magie » décrites à travers un charlatan, Alexandre d'Abonotichos, un philosophe, Apulée, un hagiographe, Philostrate dans sa « Vie d'Apollonios de Tyane ». Dans sa conclusion, M. Annequin décrit le système d'explication du monde qui est celui des magiciens : cosmos « fortement structuré », monde clos où « le temps se développe selon la règle de l'éternel retour ». C'est l'imitation du rythme astral qui confère son pouvoir au magicien dans sa tentative de sortir de la fatalité et de s'élever au-dessus de sa condition par la révélation divine. Par là la magie rejoint la religion et la philosophie : l'auteur, qui se défend d'aborder le délicat problème des rapports entre ces trois démarches, considère que sa recherche pourrait servir d'introduction à une investigation de ce genre. Il n'en marque pas moins comment « la magie peut contribuer à la compréhension de tel ou tel aspect de la religion », comment elle a fourni les cadres des systèmes scientifiques. A Rome, il la montre présente non seulement dans les superstitions populaires, mais dans d'importantes œuvres littéraires, dont les descriptions prouvent qu'elle était large-

ment connue, parce que reposant sur des pratiques fort répandues. Elle n'a pas été systématiquement dénoncée, car elle se confondait souvent avec la religion.

En annexe figurent de nombreux tableaux portant notamment sur la législation et la répression du crime de magie à Rome, sur les méthodes de la divination magique, les appellations des magiciens, le rôle des morts dans la magie, sur *devotio* et *incantatio*, les nombres magiques, les dieux cités en rapport avec la magie dans la littérature et dans les papyrus magiques; puis des cartes, enfin une série de textes antiques (en traduction) relatifs au syncrétisme du nom, à la mystique du nombre, du signe, de la figure, et à l'harmonie musicale. Après une importante *bibliographie*, on trouvera encore un Index des supports matériels et véhicules de l'action magique, et un Index des noms de personnes et de lieux. Tous ces suppléments fort utiles accentuent le caractère documentaire de cet ouvrage estimable qui réunit un nombre considérable de faits et de témoignages, mais où rien ne facilite la lecture. Le report des notes à la fin de chaque chapitre ou annexe, si brefs soient-ils, est particulièrement gênant. Mais on verra sans doute M. Annequin poursuivre sa recherche et sa réflexion sur ce sujet difficile en un livre d'une structure qui les rende plus accessibles et qui en fasse mieux ressortir l'originalité.

Juliette ERNST.

320. — A Classified bibliography of the Septuagint / comp. by Sebastian P. Brock, ..., Charles T. Fritsch, ..., Sidney Jellicoe, ... — Leiden : E. J. Brill, 1973. — XVIII-217 p.; 25 cm. — (Arbeiten zur Literatur und Geschichte des hellenistischen Judentums; 6.) ISBN 90-04-03596-6.

La Septante est, on le sait, l'une des versions les plus connues de l'Ancien Testament et les exégètes lui ont consacré de nombreux travaux, dans les domaines les plus divers. La bibliographie systématique préparée par Sebastian P. Brock, de la Faculté d'études orientales de l'Université de Cambridge, Charles T. Fritsch, du Séminaire de théologie de Princeton, et Sidney Jellicoe, de la « Bishop's university », à Lennoxville, Québec, est composée de 41 sections, depuis les introductions, concordances, éditions et traductions, les études grammaticales et lexicologiques, les manuscrits, les études textuelles jusqu'aux différentes versions de la Septante (arabe, arménien, copte, géorgien, etc.). Les références les plus récentes sont de 1969 (avec quelques comptes rendus de 1970); pour les travaux antérieurs à 1900, la sélection a été rigoureuse et n'ont été admis que très exceptionnellement les ouvrages remontant au-delà de 1860. Limitée aux spécialistes, particulièrement aux exégètes, cette bibliographie leur rendra de grands services, en regroupant des références souvent dispersées dans les dictionnaires, les collections et les périodiques dont la liste figure au début du volume.

René RANCEUR.

321. — Polnyi pravoslavnyi enciklopedičeskij slovar' [Dictionnaire encyclopédique complet de théologie orthodoxe]. — London : Variorum Reprints, 1971. — 2 vol., 2464 col.; 23 cm.

Reprod. de l'éd. de Saint-Pétersbourg, 1913.

Les « Variorum Reprints » viennent de publier une réédition d'une encyclopédie de théologie orthodoxe parue à Saint-Petersbourg en 1913. Étant donné la carence des études soviétiques en matière de théologie, d'histoire de l'Église orthodoxe, tant byzantine que russe, et même d'histoire russe ancienne (dans la mesure où celle-ci est liée aux problèmes religieux), cet ouvrage constitue un instrument de travail très précieux pour les spécialistes de ces questions. Toutes les bibliothèques possédant un fonds d'ouvrages russes anciens ou spécialisés dans l'histoire de la civilisation russe se devront de l'acquérir, car, bien entendu, l'édition originale est depuis longtemps totalement introuvable.

Marie AVRIL.

322. — WILLIMAN (Daniel). — Records of the papal right of spoil : 1316-1412. — Centre national de la recherche scientifique, 1974. — VIII-254 p.; 30 cm. — (Institut de recherche et d'histoire des textes. Bibliographies. Colloques. Travaux préparatoires.)

En vertu de certaines dispositions du droit canon, les papes du XIV^e siècle ont très fréquemment exercé le droit de dépouille à l'encontre de clercs décédés, c'est-à-dire qu'ils se sont approprié leurs biens meubles. Les Archives vaticanes conservent de nombreux documents relatifs à l'exercice de ce droit : lettres de réserve, nomination de commissaires chargés de recueillir les biens, inventaire de ces biens, comptes des commissaires, pièces de procédure, etc. Un jeune savant canadien, M. Daniel Williman s'est attaché à dresser l'inventaire de ces documents soit qu'ils aient été déjà publiés, soit qu'ils soient encore inédits. M. Williman a pu reconstituer les dossiers de 1149 personnages dont les papes firent ainsi recueillir les dépouilles entre 1316 et 1412. Il les présente dans l'ordre alphabétique des noms latins de ces personnages. Parmi ces documents, les plus intéressants sont sans aucun doute les inventaires de biens. M. Williman a l'intention d'éditer, dans un travail ultérieur, ceux d'entre eux qui comportent la mention de livres et dont Mgr Guidi avait déjà dressé la liste¹. Nous souhaitons qu'il puisse mener à bonne fin ce projet dont la réalisation sera susceptible de fournir de précieux renseignements sur la culture du clergé au XIV^e siècle.

Pierre GASNAULT.

1. GUIDI (Pietro). — Inventari di libri nelle serie dell'Archivio vaticano : 1287-1459. — Città del Vaticano, 1948. — (Studi e testi; 135.)

3. SCIENCES SOCIALES

323. — BURMEISTER (Karl Heinz). — *Das Studium der Rechte im Zeitalter des Humanismus im deutschen Rechtsbereich...* — Wiesbaden : G. Pressler, 1974. — VIII-334 p.; 24 cm.
Rel. : 130 DM.

L'absence d'une présentation historique d'ensemble de la pédagogie et de la méthodologie juridiques dans les pays de langue allemande — où n'existe pas l'équivalent de l'ouvrage de Marcel Fournier pour la France — a conduit K. H. Burmeister à y apporter une contribution partielle dans cette monographie sur l'étude du droit en Allemagne à l'époque de l'Humanisme.

Les deux premiers chapitres introduisent le sujet. Dans l'un, l'auteur essaie de définir l'image professionnelle du juriste, sa place dans la société, les mobiles qui peuvent occasionner l'étude du droit, ses rapports avec les autres disciplines. Le second consiste en une présentation générale de la structure des facultés de droit et de leurs statuts, suivie d'un panorama de ces facultés selon l'ordre chronologique de leur fondation : Vienne, Heidelberg, Cologne, Erfurt, Leipzig, Rostock, Greifswald, Fribourg en Brisgau, Bâle, Ingolstadt, Trèves, Mayence, Tübingen, Wittenberg, Francfort sur l'Oder, complété par quelques notes sur les facultés italiennes (Bologne, Padoue, Pavie, Sienne, Ferrare, Pérouse) et françaises (Paris, Orléans, Bourges, Poitiers, Angers, Dôle) où se rencontrait une nation germanique importante.

Le troisième chapitre est particulièrement ample, car il est consacré aux différentes branches de l'enseignement du droit : Décret, Décrétales, Nova jura (c'est-à-dire Sexte et Clémentines) pour le droit canon, le Code et le Digeste ancien, l'Infortiat et le Digeste nouveau, les Institutions pour le droit civil, sans oublier les enseignements particuliers : droit féodal, droit public, droit pénal, droit germanique. L'auteur remarque que cela ne se fait pas sans un certain glissement sous l'influence de l'Humanisme; il est certain qu'une leçon de Décrétales n'était plus entendue de la même façon en 1560 qu'en 1460. Les deux chapitres suivants concernent les protagonistes de l'enseignement juridique, c'est-à-dire le déroulement de la carrière, la nomination aux chaires, l'accomplissement des charges pour les professeurs d'une part, les conditions d'accès, la position juridique et sociale pour les étudiants d'autre part. Puis l'auteur en vient à l'enseignement lui-même; après avoir considéré son organisation dans les facultés (le cours, la repetitio, la disputatio, le consistorium), l'étude privée et la formation pratique, il traite de la méthode, et le point central du sujet se situe dans la querelle entre le « mos italicus » et le programme humaniste de réforme juridique. Le dernier chapitre traite du système d'examen (la promotion, le baccalauréat, la licence, le doctorat) qui sanctionnait alors les études juridiques.

Cette étude extrêmement circonstanciée est construite sur une documentation solide; l'auteur a utilisé d'abord les statuts des facultés; il a complété sa documentation avec les matricules et les actes des facultés, et le matériel divers subsistant dans ce domaine, et il s'est largement appuyé sur les études existantes, comme en témoigne la *bibliographie*, riche de 326 références, qui termine son ouvrage. Celui-ci permet donc de mieux connaître dans quelles conditions s'enseignait le droit en Allemagne au passage du Moyen âge à la Renaissance, comment l'influence de l'Hum-

nisme s'est manifestée dans la pédagogie, comment aussi le « *mos italicus* » sut se maintenir, la preuve en étant dans la permanence de commentateurs comme Bartolo de Sassoferrato ou Jason de Mayno.

Albert LABARRE.

324. — China : a handbook / ed. by Yuan-li Wu. — New York : Praeger publishers, 1973. — 915 p. - 17 cartes dépl. : ill. ; 24 cm.
Index p. 899-915.

Rares sont les étrangers qui, depuis 1949, date de la fondation de la République populaire de Chine, purent visiter ce pays. Il résulte de ce fait, malgré un vaste courant d'intérêt général, un regrettable manque d'information auquel cet ouvrage tente de remédier au moyen d'analyses dues à des experts chinois et occidentaux.

La première partie du volume est occupée par une série d'exposés concernant la Chine envisagée du point de vue géographique où sont successivement analysés : les ressources nationales, les caractéristiques démographiques, l'organisation politique, le parti communiste, l'État, l'armée. Puis une étude des différents aspects du développement économique, un essai sur les sciences et la technologie, ainsi qu'un examen de la situation sanitaire et médicale, permettent de mettre en lumière la nette progression constatée dans la plupart de ces domaines. Cinq chapitres sont ensuite consacrés à un débat sur les problèmes sociologiques et culturels et à une étude relative à la situation de l'éducation et des arts sous le régime communiste. Cette première section s'achève sur un aperçu sommaire des sources d'information concernant la Chine.

La deuxième partie de l'ouvrage est constituée par la présentation d'une importante collection de documents officiels de premier ordre, parmi lesquels on trouve notamment la Constitution de la République populaire de Chine (1954). La troisième partie fournit au lecteur des éléments d'information sur les principaux événements et personnalités du système politique, social et économique chinois.

Les données réunies dans ce « Handbook », concises et précises, sont rendues encore plus accessibles grâce aux 17 cartes et aux abondants tableaux, plans et figures qui font de cet ouvrage une source précieuse de documentation pour quiconque désire acquérir une meilleure connaissance de la Chine contemporaine.

Marie-Rose SÉGUY.

325. — DIARRA (Mamadou). — Justice et développement au Sénégal : étude du rôle des institutions dans le développement... — Dakar; Abidjan : Nouvelles éditions africaines, 1973. — 270 p.; 21 cm.
Bibliogr. p. 243-262.

Concernant autant l'économie politique que le droit, ce livre a aussi une dimension historique puisqu'il traite de l'organisation de la justice et du développement économique au Sénégal de 1626 à 1972. L'auteur démontre clairement la liaison étroite

qui existe entre le droit et l'économie. Il soutient que le juriste a sa responsabilité engagée dans la mise en valeur du pays, que le problème fondamental est celui des mentalités donc de l'éducation. Très original, d'une modernité étonnante, voire révolutionnaire, ce livre qui nous vient du Sénégal devrait inspirer les juristes français.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

326. — [Mélanges Labrousse (Ernest)]. — Conjoncture économique. Structures sociales. Hommage à Ernest Labrousse. — Mouton, 1974. — 548 p.; 24 cm. — (Civilisations et sociétés; 47.)

Toute une génération d'élèves rend hommage à E. Labrousse. Formé à l'économie, il incorpora à l'histoire l'appareil de l'économie politique et généralisa les recherches sur les structures socio-professionnelles, tendance déjà perceptible dès son premier ouvrage, *Esquisse des mouvements des prix et des revenus en France au XVIII^e*. Malgré leur nombre et leur qualité ces recherches n'ont pas encore apporté tout ce qu'elles peuvent donner. Il est aisé d'imaginer la fécondité des résultats lorsque l'heure des vastes synthèses aura sonné.

Comme celui d'autres grands historiens, le destin d'E. Labrousse aurait pu en faire un homme politique chez qui la qualité du verbe se serait jointe à une grande clairvoyance. Mais l'histoire a ses raisons que les historiens ignorent. Ces mélanges sont un hommage aussi bien à l'homme qu'au savant. On relève les contributions de P. Chaunu, P. Vilar, J. Bouvier, G. Dupeux, L. Bergeron, F. G. Dreyfus, C. Fohlen, P. Jeannin, B. Bennassar, Ch. Carrière, J. Georgelin, M. Perrot, F. Caron, F. Barral, F. Mauro, V. Magalhaes Godinho, J. Dupâquier, F. Crouzet, M. Gillet, E. Le Roy Ladurie, M. Aymard, P. Goubert, G. Livet, P. Léon, F. Furet, A. Daumard, M. Agulhon, A. J. Tudesq, G. Désert, A. Friegel, F. Bédarida.

Une *bibliographie* d'Ernest Labrousse figure en tête de volume.

LUC DUNIAS.

327. — ROLLET (Henri). — Liste des engagements bilatéraux et multilatéraux au 30 juin 1972 : accords et traités souscrits par la France... — Pedone, 1973. — 572 p.; 24 cm.

Ce volume refond et met à jour au 30 juin 1972 les deux précédentes éditions. Il s'efforce de recenser le plus grand nombre possible d'accords passés entre la France et les pays étrangers, et de signaler leur publication dans les recueils traditionnels ou au *Journal officiel*. Seuls ont été retenus les textes encore en vigueur en 1972. Quelques-uns remontent au xvi^e siècle, tel ce traité qui restitue au duc de Savoie une partie des territoires que lui avaient enlevés les Bernois. Mais la plupart sont contemporains. Le répertoire est divisé en trois parties : conventions et traités bilatéraux dans l'ordre alphabétique des pays concernés, traités multilatéraux dans l'ordre chronologique, à partir du Congrès de Vienne, en 1815, et une table systématique regroupant les traités par sujets. Ce très gros travail est un instrument indispensable aux spécialistes du droit international.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 20, n° 2, 1975

328. — TOMAS (Charles L). — Le Handicapé physique : son orientation / ... préf. du Dr Claude Veil. — Bruxelles : Presses universitaires de Bruxelles; Paris : Maloine, 1973. — 384 p.; 24 cm.
Bibliogr. p. 331-365.

Cet ouvrage de L. Tomas aborde de façon très complète le problème de l'insertion du handicapé physique dans le monde du travail.

Après des définitions qui situent exactement le problème, l'auteur fait un inventaire très complet des différents handicaps physiques et mentaux. Il brosse un tableau des institutions (belges) chargées de ce problème et des conséquences sociales et économiques de la réinsertion ou de l'insertion du handicapé. Il analyse l'incidence des handicaps physiques et psychiques surajoutés ainsi que l'attitude du sujet vis-à-vis de son propre handicap et celle de l'entourage à son égard. Enfin il expose longuement le processus de la réorientation sous le double aspect de la méthode et des moyens mis en œuvre pour faire l'examen qui conduira le handicapé à découvrir le meilleur épanouissement de ses potentialités. Bien que ce manuel fasse référence aux équipements d'orientation et à la législation belge le lecteur n'aura pas de peine à faire la transposition. Par contre il présente le très grand mérite de faire l'inventaire très complet des handicaps et des handicaps associés, de leurs causes et de leurs effets. L'auteur sait se dégager des attitudes courantes de surprotection ou de rejet pour se situer le problème très objectivement : « Dans notre société européenne économiquement florissante un homme sur dix est handicapé (pour une cause physique, intellectuelle ou sociale). Il est essentiel que la communauté se préoccupe de lui afin qu'il ne se sente pas contraint à la révolte ou au désespoir » (p. 298). Il faut ajouter à cette brève analyse que l'auteur a constitué une longue *bibliographie* : 509 titres cités, répertoriés en fin d'ouvrage, qui prouverait s'il en était besoin que son travail s'appuie sur une documentation extrêmement complète.

Ce manuel devrait être un instrument de travail privilégié des professionnels de l'orientation, des psychologues et d'une façon générale de la plupart des travailleurs médico-sociaux.

Marie-Claude GUILLOT.

329. — WEISSMAN (Benjamin M.). — Herbert Hoover and famine relief to Soviet Russia : 1921-1923... — Stanford, CA. : Hoover institution press, Stanford university, 1974. — 247 p.; 16 × 24 cm. — (Hoover institution publications; 134.) ISBN 0-8179-1341-6 : 7.95 \$.

En 1921 sévissait en Russie une famine sans précédent même si on la compare à celles qu'avait connues le pays avant la Révolution. Le nouveau pouvoir soviétique fit appel à l'aide internationale et c'est ainsi qu'une organisation privée américaine, « American relief administration » (A.R.A.), alors dirigée par le secrétaire au commerce H. Hoover, prit part aux opérations humanitaires.

Jusqu'alors deux façons d'envisager cette intervention s'opposaient : les historiens soviétiques y voyaient une manœuvre politique prenant le relais de l'intervention étrangère au cours de la Guerre Civile, cependant que les Américains la présentaient

comme une entreprise essentiellement humanitaire et désintéressée. B. M. Weissman se propose de revoir la question et de parvenir à une vue plus objective et nuancée de la réalité dans un ouvrage qui s'adresse surtout à des historiens ou des spécialistes de science politique. Dans son introduction l'auteur pose la problématique de son étude dans les termes suivants : comment Hoover qui s'opposait à la reconnaissance par les États-Unis du régime soviétique a-t-il pu organiser l'aide alimentaire à ce pays ? ou, de façon plus générale, comment les dirigeants de pays antagonistes peuvent-ils à certains moments collaborer à des œuvres humanitaires ?

A partir de là Weissman fait l'historique des événements : les causes naturelles du cataclysme et son étendue; les différentes tractations entre Soviétiques et Américains aboutissant à l'autonomie de l'A.R.A., à l'organisation des secours et à une spécialisation des tâches : les Soviétiques prenaient en charge l'assistance aux ouvriers, aux membres du Parti et à l'Armée Rouge cependant que l'A.R.A. secourait les autres couches de la population; le livre se termine avec la liquidation de la mission américaine en 1923.

Ce faisant, Weissman met en lumière des faits fondamentaux; il oppose l'efficacité et l'unité de décision du côté américain en l'affaire, dues surtout à l'omnipotence de Hoover, aux tergiversations d'un Politburo divisé sur l'attitude à prendre en face de l'aide étrangère; il montre la rivalité et l'émulation entre Hoover et les Américains de l'association « Les Amis de la Russie soviétique » ainsi que la dialectique fort complexe des rapports entre l'A.R.A. et les autorités soviétiques; apparaît enfin le rôle joué par l'idéologie dans l'attitude première d'un Hoover persuadé que l'économie soviétique et par conséquent le régime couraient à leur perte et que par conséquent il fallait assurer une présence américaine comme gage sur l'avenir; à l'épreuve des faits, Hoover dut pourtant assez vite admettre que la fin du régime soviétique se faisait attendre et que dès lors il fallait que l'Amérique laisse une bonne impression dans le pays. Weissman montre que pour sa part Lénine ne voyait aucun inconvénient à recevoir l'aide d'un pays qu'il croyait condamné comme le système capitaliste dans son ensemble et qu'il avait conscience que la famine mettait la révolution en péril de mort.

L'auteur conclut en montrant que finalement l'action de l'A.R.A. aurait contribué à affermir le régime soviétique plus encore que la N.E.P. qui a suivi et qu'elle a constitué le premier jalon d'un rapprochement américano-soviétique basé sur les intérêts communs. On peut certes discuter ces conclusions mais cela n'enlève pas sa valeur à un ouvrage qui apparaît comme la première étude vraiment sérieuse et exhaustive sur la question et qui s'appuie sur une masse considérable de documents où figurent même des inédits.

Maurice COMTET.

5. SCIENCES PURES

330. — *Advances in enzymology and related areas of molecular biology*. Vol. 38 / ed. by Alton Meister. — London : J. Wiley, 1973. — 506 p. : ill. ; 23 cm.
ISBN 0-471-59173-4 : 11.40 £.

Ce nouveau volume de la collection « *Advances in enzymology* » offre 9 articles fort différents mais également intéressants.

Le 1^{er} fait le point des connaissances actuelles sur l'antranilate-synthétase : la structure de l'enzyme, ou plutôt du complexe multienzymatique, son mode d'action et les étapes intermédiaires dans le passage du chorismate à l'antranilate apportent quelques précisions ou proposent des hypothèses pour un des stades mystérieux de la biosynthèse du tryptophane; le rôle de cet aminoacide dans son autorégulation au niveau de l'antranilate-synthétase est évoqué, ainsi que les relations possibles avec le problème de l'évolution.

Le 2^e traite de la chromatine : préparation, composition, structure, enzymologie, ainsi que de son rôle dans la différenciation cellulaire.

Le 3^e a pour objet les propriétés moléculaires et catalytiques des transglutaminases de diverses origines : foie, plasma et plaquettes sanguines, placenta, uterus, follicule pileux. Études cinétiques, mécanismes réactionnels, rôle des ions métalliques, relations entre structures et fonctions sont tour à tour abordés; l'article se termine par l'utilisation des transglutaminases dans l'analyse structurale des protéines et polypeptides.

Tout différent est le 4^e chapitre qui expose une théorie sur l'origine de la vie : synthèse protéique en tant que première étape de l'évolution et de la fonction primordiale des cellules; origine des composés organiques, des enzymes, du code génétique, des biopolymères; nature de la première unité auto-reproductrice. Ces hypothèses peuvent donner matière à discussion mais sont d'un très grand intérêt.

Le 5^e article traite de la thymidylate-synthétase : mécanisme d'action, aspect génétique, régulation; la considération de cette enzyme comme cible dans la chimiothérapie anti-cancéreuse n'est pas la moins intéressante de cette mise au point très complète et documentée.

Le 6^e chapitre envisage des « erreurs » congénitales du métabolisme lipidique; d'essence évidemment plus médicale, il tente d'expliquer les différents cas pathologiques par la recherche des enzymes responsables et esquisse les possibilités d'une thérapeutique enzymatique.

Le 7^e fait le point de nos connaissances sur la biotine : sa biogenèse, son transport et leurs régulations, ses vicariants (vitamères) qui sont souvent des composés intermédiaires dans sa biosynthèse, le contrôle génétique de cette biogenèse sont tour à tour évoqués.

L'avant-dernier article traite de la hydroxy-3-méthyl-3-glutaryl-coenzyme A-réductase hépatique : la préparation, les propriétés de l'enzyme, son rythme cyclique, les nombreux facteurs régulateurs ou inhibiteurs sont envisagés.

Enfin, le dernier chapitre a trait au métabolisme de la lysine, chez les *Clostridium*.

Chaque article est suivi d'une abondante *bibliographie*; l'ouvrage se termine par deux index des auteurs et des matières, et comme il est de tradition dans cette collec-

tion, d'une énumération des sujets et des auteurs ayant participé à l'élaboration des 38 tomes actuellement parus. Ce nouveau volume, comme les précédents, intéresse au plus haut point les biochimistes, chercheurs et enseignants.

Jacques BARAUD.

331. — Ecology, evolution and population biology : readings from Scientific American / with an introd. by Edward O. Wilson. — San Francisco : W. H. Freeman, 1974. — 319 p. : 150 ill. en noir et en coul. ; 29 cm.
Bibliogr. p. 311-315. — Index p. 317-319. — ISBN 0-7167-0887-6 : 5.95 \$.

Ce livre rassemble trente quatre articles, en anglais, déjà parus dans *Scientific American* entre 1950 et 1974. Ces articles, résultats de travaux de recherche ou présentation synthétique, concernent les organismes entiers et les populations quant à leur capacité d'adaptation au milieu naturel.

Le livre comprend une rapide introduction qui donne le plan de l'ouvrage — quatre chapitres ayant pour titres « les processus de l'évolution », « la multiplication et la dispersion des espèces », « la croissance et l'interaction des populations », et « Eco-systèmes » — chacun de ces chapitres étant précédé d'une introduction propre qui définit les notions étudiées et précise le cheminement actuel de la pensée sur chaque problème — chacune de ces introductions contient une bibliographie de trois à six ouvrages généraux portant sur chaque thème étudié. Un dernier chapitre « Bibliographies », correspond à la réunion des titres bibliographiques parus lors de la 1^{re} édition de chacun des articles. Un index par matière clôt l'ouvrage.

Le texte généralement clair est complété par une illustration très didactique et expressive. La lecture de ce livre devrait intéresser des biologistes et des géologues du niveau de l'enseignement supérieur et même des historiens ou des philosophes des sciences.

Joëlle MAGNIER.

332. — GRAY (Peter). — Student dictionary of biology... — New York; London : Van Nostrand Reinhold, 1972. — VI-194 p. ; 23 cm.
ISBN 0-442-22815-5 : 4 £.

Il est bien difficile de présenter l'analyse d'un dictionnaire! Celui-ci s'adresse aux étudiants en biologie auxquels il n'offre pas moins de 8 000 termes plus ou moins « cryptiques » de cette science. A ce titre, il pourrait être utile, encore que le choix des termes et les définitions puissent parfois donner prise aux critiques. On peut se demander par exemple pourquoi il est fait mention de Braconidae (hyménoptères) ou de Notonectidae (hémiptères) à l'exclusion de tant d'autres familles d'Insectes. Par ailleurs, l'explication de termes tels que « mâle » et « femelle » ne paraît pas indispensable, même pour des étudiants débutants; d'autant plus qu'il est dit, pour le mâle, qu'il « fournit normalement (*sic*) les gamètes mobiles appelés sperme » (*sic!*). En ce qui concerne les définitions, on peut regretter, par exemple, que la norleucine et la norvaline soient présentées comme « des aminoacides non essentiels à la nutrition

du rat », alors qu'il s'agit de dérivés qui n'existent pas chez les animaux; de même la L-tyrosine est décrite comme « un aminoacide nécessaire à la nutrition du rat », alors que non seulement elle est nécessaire à toute vie animale mais que la plupart des animaux, et le rat en particulier, en font aisément la synthèse.

Ces critiques n'ont pour but que de montrer la gageure de présenter un dictionnaire de biologie sous une forme aussi concise. Il est cependant possible qu'il puisse apporter à l'étudiant certains renseignements, surtout si celui-ci n'est pas trop difficile sur la qualité de l'information reçue.

Jacques BARAUD.

333. — High voltage electron microscopy : proceedings / of the third international conference held in August 1973 at St Catherine's college, Oxford...; ed. by P. R. Swann, ... C. J. Humphreys and M. J. Goringe, ... — London; New York : Academic press, 1974. — XI-475 p. : ill.; 23 cm.
ISBN 0-12-678750-6 : 7 £.

Ce livre présente les procès-verbaux complets de la 3^e conférence internationale sur la microscopie électronique de haut voltage (H.V.E.M.). Cette conférence a eu lieu en août 1973 au Collège Ste Catherine d'Oxford et se trouvait placée sous les auspices de la Société royale de microscopie.

Il donne, sous un aspect permettant une étude facile, les derniers développements et les dernières applications de la H.V.E.M. Les différents articles sont triés, classés, et rassemblés dans plusieurs chapitres, chacun englobant un domaine particulier de cette technique : théorie du contraste, appareillages, enregistrements et résolutions, applications aux solides, effets des radiations, applications en biologie. C'est une source importante de références pour le chercheur. De nombreuses disciplines scientifiques font appel à la technique de la H.V.E.M. : métallurgie, optique électronique, minéralogie, géologie, physique de l'état solide, matériel nucléaire, biologie etc... Les références sont précédées d'analyses faisant autorité, exposées par des experts internationaux de grande renommée. Trois index terminent cet ouvrage. Le premier donne le nom et l'adresse des responsables des articles, le second le nom des auteurs des références; le dernier est un index par matières.

Par son côté actuel et récent, ce travail doit intéresser les chercheurs scientifiques de toutes disciplines spécialisés dans cette branche particulière de la microscopie électronique.

Georges LAÏN.

334. — HUCKNALL (D. J.) — Selective oxidation of hydrocarbons. — London; New York : Academic press, 1974. — VII-212 p. : ill.; 24 cm.
ISBN 0-12-358950-9 : 5.40 £.

Le pétrole et le gaz naturel sont actuellement deux des pierres angulaires de notre société. La plus grande partie de notre énergie dérive de ces deux sources. De l'huile brute on tire le naphthé, matière première principale de la pétrochimie : fabrication de l'éthylène, du propylène, du butène, des composés aromatiques etc..., ainsi que

des carburants pour automobiles et avions. Il semble presque certain que le naphte restera la matière première prédominante jusqu'à la fin de cette décade et même au delà. Cependant les sources de pétrole s'épuisent, les facteurs économiques et politiques ne sont plus les mêmes, de telle sorte que leur exploitation et la distribution des produits en sont réduites alors que la demande croît. Il est à peu près certain que dans une vingtaine d'années les réserves actuelles de pétrole seront épuisées, de plus les surfaces restant à exploiter sont nettement inférieures à celles qui le sont déjà. Toutes ces conditions sont les prémices d'une crise grave. Des mesures doivent être prises afin de pratiquer à la fois une politique à long terme en cherchant de nouvelles sources d'énergie et une politique à moyen terme en économisant les sources qui existent déjà. Pour ce dernier objectif, le plus pressant, une économie importante peut être réalisée à l'intérieur même de l'industrie pétrochimique, par un accroissement de l'efficacité des procédés de synthèse existants et par l'usage de nouvelles matières premières. Parmi ces procédés, celui qui utilise les phénomènes de catalyse peut être un excellent point de départ pour améliorer les catalyseurs utilisés ou concevoir celui qui pourrait être le plus sélectif et le plus actif. Des dérivés hydrocarbonés obtenus par la pétrochimie, ceux contenant de l'oxygène ou tout autre hétéroatome sont d'importants intermédiaires de l'industrie chimique. Certaines prévisions pour l'avenir permettent de penser à une substantielle augmentation de la demande. Ces composés étant plus coûteux que leurs parents hydrocarbonés, un effort industriel a été dirigé vers leur production par des procédés tels que l'oxydation catalytique, l'« ammoxidation » et la déshydrogénation. Ces deux dernières années ont vu une grande activité dans ce champ de recherches. Il est apparu nécessaire de collationner toutes les informations publiées et d'examiner les tendances qui se généralisent. C'est dans cette optique que D. J. Hucknall a construit son livre qu'il divise en six chapitres.

Le premier est une introduction qui pose le problème sous sa forme générale et donne quelques aspects physiques et chimiques de la catalyse.

Le deuxième chapitre s'intéresse à l'oxydation catalytique et l'éthylène avec formation soit de l'oxyde d'éthylène lorsque le catalyseur employé est l'argent ou certains de ses dérivés, soit l'acétaldéhyde et l'acide acétique avec des matériaux tels que le palladium, l'iridium et le platine suivant leur plus ou moins grande spécificité.

Le troisième chapitre traite de l'oxydation catalytique du propylène amenant la formation de nombreux composés parmi lesquels l'oxyde de propylène, l'acroléine, l'acide acrylique suivant le catalyseur employé.

L'oxydation catalytique des fractions hydrocarbonées en C₄ et C₅ obtenues à partir du pétrole fait l'objet des chapitres 4 et 5. Elle permet d'obtenir des produits industriels comme le buta-1, 3 diène, l'acide nucléique, l'acide acétique, la méthacroléine, l'isoprène, etc...

Enfin le dernier chapitre sur les mécanismes de l'oxydation sélective des hydrocarbures essaye d'expliquer les phénomènes de catalyse. Trois théories générales sur la catalyse : théorie électronique, théorie du multiplet de Balandin, théorie du champ cristallin de Dowden, sont développées ainsi que les corrélations qui peuvent être avancées à partir de l'étude des systèmes oxydants.

En fin de volume se trouvent de nombreuses *références* (727) ainsi qu'un index

auteurs et un index matières. Cet ouvrage couvre l'oxydation et les réactions apparentées, de certains hydrocarbures aliphatiques, notamment les réactions qui présentent une grande importance sur le plan industriel. Il apporte la description de nombreux procédés catalytiques ainsi que l'explication des mécanismes qu'ils impliquent en se fondant soit sur des théories traditionnelles soit sur de nouvelles conventions moins bien établies. Le chercheur peut également trouver de nombreuses tables de brevets, classées aux procédés correspondants, qui donnent en général, la composition du catalyseur, les conditions d'utilisation, sa sélectivité et son activité.

Ce travail englobe chaque aspect fondamental ou appliqué de l'oxydation sélective et couvre la littérature disponible jusqu'en 1972 en insistant particulièrement sur la période 1965-1972 plus prolifique.

Toutes ces informations seront d'une grande utilité pour le chercheur qui s'intéresse à l'amélioration des systèmes catalytiques ou à la découverte du catalyseur parfait d'oxydation. Elles doivent lui rendre son étude moins empirique.

Georges LAÏN.

335. — Ondes et radiations gravitationnelles : Paris, Institut Henri Poincaré, 18-22 juin 1973. — Centre national de la recherche scientifique, 1974. — 392 p.-[4] p. de pl. : ill. ; 24 cm.

ISBN 2-222-01620-7 : 120 FF.

Cet ouvrage qui rassemble les communications présentées à l'Institut Henri Poincaré du 18 au 22 juin 1973, permet de présenter la confrontation des résultats expérimentaux obtenus dans le domaine de la détection des ondes gravitationnelles ainsi que les travaux théoriques relatifs à ces rayonnements. Les 38 communications présentées peuvent être groupées en un certain nombre de grands thèmes de recherche : rapports sur les expériences en cours de détection d'ondes gravitationnelles; études générales d'ondes de choc, ondes courtes et asymptotiques gravitationnelles; problèmes astrophysiques et cosmologiques; discussions de théories remplaçant ou généralisant la Relativité Générale; théories quantiques et Relativité Générale : milieux continus relativistes; problèmes divers en Relativité Générale.

Nicole BUHR.

336. — Proceedings / of the 11th international conference on the physics of semi-conductors : Warsaw, Poland, July 25-29, 1972. — Amsterdam : Elsevier; Warsaw : PWN-Polish scientific publishers, 1972. — 2 vol., 1513 p. ; 24 cm.

ISBN 0-444-41123-2 : 185 Dfl.

Dans les deux tomes de cet ouvrage sont rassemblés les comptes rendus de la 11^e conférence internationale sur la physique des semi-conducteurs qui s'est tenue à Varsovie du 25 au 29 juillet 1972. Sur environ 180 exposés, il y eut 7 exposés généraux, les autres ayant été répartis en 21 sessions. Le plan de l'ouvrage reprend cette répartition.

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 20, n° 2, 1975

Etude des excitons, — des semi-conducteurs hautement dopés, — transport de quantum, — études magnéto-optiques —, phénomènes de transport, — systèmes amorphes, — porteurs chauds et instabilités, — excitons à haute densité, — structure de bande, — propriétés optiques, — photoconductivité et photoémission, — matériaux à faible « fente énergétique », — impuretés, — phénomènes optiques, — étude sur la diffusion de Raman, — interactions électron-phonon, — semi-conducteurs magnétiques, — orientation du spin optique et optique non linéaire, — spectroscopie modulée, — propriétés des surfaces.

Chaque article est suivi d'une *bibliographie* et l'ouvrage se termine par un index des auteurs.

Nicole BUHR.

337. — SLATER (Margaret), OSBORN (Averil) et PRESANIS (Alexandra). — *Data and the chemist...* — London : ASLIB, 1972. — [3-] 82 p.; 30 cm. — (ASLIB occasional publications; 10.)

Depuis 1969 le département « Recherches et développements » de l'ASLIB (Association des bibliothécaires anglais) étudie la nécessité et l'intérêt des références bibliographiques dans les sciences et la technologie. Plusieurs études de base ont déjà été publiées à ce sujet. Elles donnent une vue d'ensemble ainsi qu'une analyse préliminaire des problèmes courants dans ce domaine. Ces travaux ont été poursuivis, et les résultats obtenus font l'objet de ce dixième volume des publications occasionnelles de l'ASLIB.

Il donne le résultat d'une enquête effectuée parmi 500 chimistes pour explorer leurs méthodes et leurs opinions sur la manière de se procurer et d'utiliser les données bibliographiques. L'ouvrage est divisé en six grandes parties : but et portée de l'étude (introduction), résumés et conclusions (résultats en bref), résultats détaillés, analyse des données, publications spécifiques et sources de références utilisées, références demandées à des centres de documentation.

Il apparaît nettement que les sources de références les plus importantes sont le *Handbook of chemistry and physics* et les *Chemical abstracts*.

D'autre part, lorsque les chercheurs mentionnent les difficultés qu'ils rencontrent à se procurer un certain nombre de données ce sont dans la plupart des cas ou des références qui n'ont pas été publiées ou des références qui existent mais qu'il est coûteux d'obtenir. Les résultats qui découlent des réponses données par les chimistes questionnés au cours de cette enquête, sont classés, développés puis discutés. D'un point de vue documentaire cet ouvrage peut présenter un certain intérêt pour les scientifiques qui s'intéressent à l'aspect bibliographique de leurs recherches.

Georges LAÏN.

338. — Wörterbuch der Biologie Russisch-Deutsch / bearb. von I. I. Sinjagin..., N.F. Passchin, S. W. Lebedewa, O. I. Ischibissova. — Leipzig : VEB Verlag Enzyklopädie, 1974. — 898 p.; 20 cm.
42 DM.

Après le *Wörterbuch der Zoologie Russisch-Deutsch* paru en 1969 et dont nous avons rendu compte ¹, voici chez le même éditeur et dans la même présentation un dictionnaire russe-allemand d'environ 47 000 termes de biologie; au moment où les sciences de la vie connaissent le développement que l'on sait, un tel ouvrage doit être particulièrement bien accueilli. Sa structure est différente de celle du *Russian-English biological dictionary* publié par Dumbleton en 1964, très utilisé jusqu'à présent; il est, en effet, divisé en trois parties : la première est consacrée aux « biologische Termini »; dans la seconde, on trouve les équivalents allemands et latins des noms russes d'espèces, genres, familles, des microorganismes, plantes et animaux; la troisième est le répertoire latin-russe des noms contenus dans la seconde partie (les noms vulgaires allemands n'y sont pas repris).

Faute d'un instrument de travail équivalent, permettant de passer directement du russe au français, les biologistes de notre pays seront heureux de pouvoir utiliser le présent dictionnaire.

Yves LAISSUS.

6. SCIENCES APPLIQUÉES

339. — A. J. Handbook of building structure / ed. by Allan Hodgkinson. — London : Architectural press, 1974. — 390 p. : ill. ; 30 cm.
ISBN 0-85139-272-5.

Ce livre répond à deux objectifs, d'une part permettre à l'architecte de dialoguer utilement avec l'ingénieur en l'aidant à mieux comprendre sa façon de raisonner, ses choix, sa compétence et en le mettant à même de résoudre des problèmes simples; d'autre part considérer un bâtiment comme un tout où chaque décision répond à des impératifs fonctionnels, techniques et économiques.

La première partie traite de la structure des constructions d'une façon générale (quatre chapitres : Généralités, Analyse, Sécurité, Fondations). La deuxième partie étudie les différents matériaux et leurs utilisations (cinq chapitres : Béton, Acier, Bois, Maçonnerie, Structures composées). Enfin un dernier chapitre est consacré aux techniques de pointe et aux principales orientations de la recherche.

Chaque chapitre contient des études techniques et des fiches d'information :

- les études techniques dégagent les principes de base et les données générales;
- les fiches d'information fournissent des données ou des exemples susceptibles d'être utilisés directement par le lecteur.

On trouve à la fin de l'ouvrage, outre un appendice bibliographique sommaire (références anglaises) et un index, un guide de projet détaillant les différentes étapes de conception d'un projet et faisant en quelque sorte office de « check-list ».

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 16^e année, N^o 5, mai 1971, p. *503, n^o 1313.

C'est donc un livre technique, qui se présente comme un manuel d'études, où le lecteur pourra se reporter pour trouver tel renseignement ou résoudre tel problème qui l'intéresse. De nombreux tableaux, schémas, clichés facilitent la compréhension d'un texte où le vocabulaire technique peut présenter des difficultés. Les calculs sont exprimés en unités du système métrique.

Roland GAILLARD.

340. — Atlas de microscopie électronique en ophtalmologie = Atlas de microscopia electronica en oftalmologia... / [publ. sous la dir. de] Eichi Yamada, ... et Shin-Ichi Shikano, ... — Doin, 1973. — XII-376 p. : ill; 30 cm.

ISBN 2-7040-0007-7.

Publié par les Pr Yamada et S. I. Shikano, des départements d'anatomie et d'ophtalmologie de la Faculté de médecine de l'Université de Tokyo, et dont on a déjà pu apprécier les travaux sur les structures oculaires examinées au microscope électronique, cet atlas de microscopie électronique en ophtalmologie a paru à Tokyo en 1972. Cinquante-sept spécialistes japonais, américains et suédois y ont apporté leur collaboration.

Sa première édition européenne, en trois langues, préfacée par le Dr François Hervouët, date de 1973. Publiée en trois langues : française, italienne (trad. du Dr Danièle Aron-Rosa) et espagnole (trad. du Dr Manuel Quitana) pour les notes explicatives et l'index-matières, elle souligne l'intérêt technique et pratique de cet atlas qui peut compter parmi les plus instructifs des atlas d'ophtalmologie.

Cet ouvrage nous offre 185 planches micro-photographiques d'une facture remarquable. Non colorées, elles s'accompagnent au recto de la désignation anatomique ou anatomo-pathologique, de notes explicatives sur les détails de la structure, sur les techniques de coloration et, pour certaines, de *références bibliographiques* à l'article original.

Ces planches sont consacrées à l'ensemble du système ophtalmologique et nous présentent des images des paupières, de l'appareil lacrymal, de la conjonctive, de la sclérotique, de la cornée, du canal de Schlemm, de l'iris, des corps ciliaires, de la choroïde, de la rétine, du nerf optique, du cristallin, de l'orbite et des muscles extra-oculaires.

Un index-matières termine cet atlas, dont la présentation, l'intérêt pratique et la qualité sont susceptibles de retenir l'attention aussi bien des ophtalmologistes que de nos bibliothèques universitaires.

Dr André HAHN.

341. — Commercial language systems. — Maidenhead, Berks. : Infotech information, 1972. — VII-555 p. : ill; 30 cm. — (Infotech state of the art report; 19.) ISBN 0-8553-9180-4.

Ce volume de près de 600 pages est consacré à l'étude comparative des principaux langages de programmation utilisés en informatique de gestion : Cobol, Algol, PL/I, RPG (mais le Fortran n'est pas abordé).

Une première partie, non signée, présente de façon agréable les caractéristiques de ces langages, leurs mérites respectifs, et tente de donner des critères de choix.

La deuxième partie présente une série d'articles signés, de qualité inégale, sur des sujets divers intéressant la programmation. Remarquons les articles de Teichroew sur la programmation automatique, de Pauken sur le nouveau langage RPG, de Jackson sur l'avenir de la programmation.

Une *bibliographie* commentée termine l'ouvrage qui intéressera les ingénieurs et les étudiants avancés en informatique (fin de maîtrise, début 3^e cycle.)

Louis ROTIVAL.

342. — *Methods in investigative and diagnostic endocrinology* / ed. by Solomon A. Berson, ... — London; Amsterdam : North-Holland, 1972 → . — 24 cm.

ISBN 0-7204-4108-0.

Vol. 1. *The thyroid and biogenic amines* / ed. by J. E. Rall and I. J. Kopin, ... — 1972. — xxix-685 p. : ill.

ISBN 0-7204-4109-9 : 140.00 Dfl.

Vol. 2 A-B. *Peptide hormones* / ed. by Solomon A. Berson, ... and Rosalyn S. Yalow, ... — 1973. — 2 vol., xxxii-1298-xi p. : ill.

ISBN 0-7204-4110-2 : 280.00 Dfl.

A la sophistication qui présidait au cours des quelques dernières décades à la méthodologie dans tous les domaines biomédicaux, s'est substituée dans les dix dernières années une spécialisation qu'autorisaient le développement des techniques et de l'instrumentation, l'énergie et la physique nucléaires, en biologie moléculaire, tels la chromatographie, l'ultra-centrifugation, l'électrophorèse, la spectrométrie ou les radioisotopes.

Cet important ouvrage sur les « Méthodes dans l'investigation et le diagnostic en endocrinologie » répond au besoin de guider le chercheur, et, en particulier ici, l'endocrinologiste-clinicien, vers une exploitation approfondie d'une méthodologie nouvelle pour l'étude des mécanismes hormonaux et de leurs troubles par excès ou déficience en vue de présenter au clinicien soucieux d'un diagnostic exact et d'une thérapeutique favorable des endocrinopathies une évaluation complète des résultats du laboratoire. Il s'inspire de la pensée de Claude Bernard, associant dans son *Introduction à la médecine expérimentale* la théorie à l'établissement expérimental des faits scientifiques et constitue une heureuse mise au point d'actualité d'apports détaillés et rationnels que de telles méthodes considérées par les spécialistes comme les meilleures peuvent apporter dans chacun des domaines de l'expérimentation biologique.

Œuvre collective, publiée sous la direction de Dr S.A. Berson (de Mount-Sinai school of medicine, NY, † 1972) avec la collaboration originale et l'expérience personnelle de 45 auteurs américains (du « National institute of health », Bethesda et des grands centres hospitaliers), canadiens, hollandais et suédois, elle est présentée en trois volumes.

Le premier volume comprend deux parties. L'une consacrée à la Thyroïde (sous la direction de J. E. Rall) nous introduit dans l'étude des méthodes d'investigation,

des propriétés biochimiques de l'Iodine et des Acides iodo-aminés, des techniques histologiques d'investigation de la glande et des cellules isolées thyroïdiennes, des protéines thyroïdiennes et de la synthèse protéinique de la thyroïde, du mécanisme de concentration en Iodide et des effets du « Thyroïd stimulating hormone » (T.S.H.) in vitro sur la glande et des hormones thyroïdiennes sur la synthèse des protéines. La cinétique de l'Iodine est suivie d'exposés sur l'analyse des hormones thyroïdiennes et leurs effets, la Thyroxine, le « Long-acting thyroïd stimulator » (L.A.T.S.) et les autres immunoglobulines anti-thyroïdiennes. Le point de vue du diagnostic clinique des affections thyroïdiennes s'inspire enfin des résultats obtenus par ordinateur et par la radio-isotopie, dans l'hyper et l'hypothyroïdisme et les déficiences génétiques du métabolisme de la thyroïde.

La seconde partie de ce premier volume, publiée sous la direction de I. J. Kopin traite des « Amines biogéniques » et des méthodes modernes les plus valables dans les recherches endocrinologiques : localisation cellulaire et caractérisation de ces amines ; essais fluorométriques, isotopiques et chromatographiques gazeux ou basés sur la formation de Vanilline pour les catécholamines, la sérotonine ou leurs métabolites ; applications immunologiques et mesures de l'activité hydroxylase de la Tyrosine et du Tryptophan, de la Dopamine, de la Dopadécarboxylase et de la Phényléthanolamine-N-transférase ; rôle des enzymes dans le métabolisme des Cathécholamines ; synthèse de la Mélatonine et estimation in vivo de la formation de la Norépinéphrine-dopamine et de la Sérotonine dans les tissus nerveux. Cliniquement, le rôle des Cathécholamines et des Indoléamines est enfin étudié dans les maladies de l'homme : affections tumorales et non-tumorales, cardiovasculaires, héréditaires, alimentaires, et dans la grossesse.

Les deux volumes suivants (2A + 2B) sont consacrés aux « Hormones peptidiques » (sous la direction de S. A. Berson (†) et de R. Syalow et précédés d'une notice nécrologique de S.A. Berson (1915-1972). La première des trois parties est essentiellement de méthodologie générale sur les méthodes biochimiques et biophysiques, la synthèse, les mesures biologiques et radio-immunologiques, l'état de ces hormones dans le sang, la régulation des sécrétions et le mécanisme de l'action hormonale de cette variété de protides formés par l'union d'acides aminés. Les deux autres parties font état, dans un cadre de présentation identique, d'une part (vol. 2 A), des « Hormones pituitaires et des facteurs de libération hypothalamique », où nous retrouvons les données relatives aux hormones de croissance, l'hormone adrénocorticotrope (A.C.T.H.), les Mélanotropines, les Glycoprotéines de la pituitaire, la Thyrostimuline, les Gonadostimulines, la Prolactine, les Lipoprotéines, la Vasopressine et l'Oxytocine. D'autre part, des « Hormones non pituitaires (vol. 2 B) dans lesquelles se trouvent classées les hormones chorioniques (gonadotropine, somato-mammotropine), pancréatiques (Insuline, Glucagon et Entéro-Glucagon), calcitropines (h. parathyroïdienne, Calcitonine), gastro-intestinales (Gastrine, Sécrétine, Cholécystokinine-Pancréozymine, Erythropoïétine) et tissulaires vaso-actives (Angiotensine et Bradykinine).

Des *références bibliographiques* étendues pour chacun des chapitres de cet ouvrage, une liste des collaborateurs et des *Index* de matières accompagnent cet ouvrage de méthodologie, dont le caractère expérimental est à souligner pour les études de labo-

ratoire appliquées à la clinique en endocrinologie, biochimie, physiologie, pharmacologie, du métabolisme, de la neurologie, de la cardiologie, de la biologie moléculaire et de l'analyse chimique.

Dr André HAHN.

343. — Operating systems. — Maidenhead, Berks. : Infotech Ltd, 1972. — v-563 p.; 30 cm. — (Infotech state of the art report; 14.)

Au fur et à mesure des progrès de l'informatique, les constructeurs mettent sur le marché des systèmes d'exploitation de plus en plus généraux mais aussi de plus en plus complexes. C'est pourquoi il est particulièrement intéressant de trouver dans un seul volume une série de contributions qui traitent des systèmes d'exploitation de façon approfondie et de plusieurs points de vue : ceux du théoricien, de l'ingénieur-système, de l'utilisateur.

Dans le domaine théorique, on peut remarquer l'article de Coffman sur le problème du « verrou mortel », ou celui de Lampson sur les problèmes de protection.

Dans un domaine plus pratique, on notera l'article d'Aslanian et Recio sur l'implantation du nouveau langage LP 70, et celui d'England sur le système 250.

Enfin, d'autres contributions traitent de l'évaluation et de la mesure des performances des systèmes.

Dans l'ensemble, ce livre constitue une excellente mise au point sur un domaine en évolution très rapide.

Louis ROTIVAL.

7. ARTS, JEUX ET SPORTS

344. — Le Cinéma indonésien. — Société pour l'étude et la connaissance du monde insulindien, 1973. — p. 54-250 : ill.; 21 cm.

In : « Archipel : études interdisciplinaires sur le monde insulindien », 5, 1973.

Il est impossible à un Européen d'apprécier la valeur d'un dossier portant sur une cinématographie (celle d'Indonésie et partiellement celle de Malaysia) dont il n'a jamais eu l'occasion de voir des réalisations.

Je me bornerai donc à signaler ce document qui semble assez complet : outre une étude sur les aspects sociaux et esthétiques des films indonésiens, il comporte une filmographie (1926?-1972), une bibliographie sommaire et des commentaires de photographies de films fort éloquents.

Pierre MOULINIER.

345. — FRANZ (Gerhard H.). — Le Roman tardif et le premier gothique... — A. Michel, 1973. — 283 p. : ill. en noir et en coul. ; 23 cm. — (L'Art dans le monde : civilisations européennes.)

Trad. de : « Spätromanik und Frühgotik », — Bibliogr. p. 245-269. — Index p. 275-281.

La plupart des grandes histoires générales de l'art consacrent, quand il y a lieu, un volume à l'art roman et un, ou plusieurs, à l'art gothique, les séparant ainsi nettement. Dans la collection « L'Art dans le monde », il a paru un volume sur « L'Art roman de ses débuts à son apogée », dû à MM. Kubach et Bloch, et un autre sur « Le Gothique à son apogée », dû au regretté Marcel Aubert et à deux de ses élèves. Mais entre les deux s'intercale un volume traitant de la période 1130-1210 environ, pendant laquelle on trouve en France du Nord les premières œuvres gothiques et dans le reste de l'Occident celles du roman parvenu à maturité ou tardif. Confié à M. H. G. Franz, il a paru d'abord en 1969 en Allemagne, puis simultanément, comme tous ceux de la collection, en France, en Grande-Bretagne, en Espagne et aux Pays-Bas, ce qui a permis de tirer les illustrations en couleurs de toutes les éditions chez le même imprimeur. L'économie ainsi réalisée a permis de les faire beaucoup plus abondantes que dans des ouvrages au texte cependant de même qualité. C'est ce qui nous apparaît en premier quand nous ouvrons le livre : l'excellence de l'illustration est un des grands mérites de la collection.

Un autre mérite est d'avoir accordé une place particulièrement importante aux arts dits, à tort, mineurs. Certes l'architecture occupe la première place dans le livre, en raison des monuments qui s'imposent à notre vue, mais la sculpture, le vitrail, la peinture, l'enluminure, l'orfèvrerie, l'émaillerie sont l'objet de développements substantiels, plus importants certainement que dans d'autres histoires générales de l'art. M. Franz, d'ailleurs, a publié d'intéressantes études sur l'art du vitrail, il n'est pas étonnant qu'il ait consacré un long chapitre à celui-ci, objet de nombreuses recherches en ce moment. Le chapitre sur la peinture comprend à la fois les fresques, les plafonds peints et les illustrations de manuscrits. L'art du métal nous montre de très riches reliquaires et des vases liturgiques, travail à la fois d'orfèvrerie et d'émaillerie, et parfois d'ivoirerie. Un sixième, et dernier chapitre, est consacré au *Zackenstil*, ou style dentelé, dénommé ainsi dans la peinture allemande à cause de son système de plis cassés en dentelures, aux angles aigus débordant les limites du corps qui dérive directement de la stylistique romane. C'est un aspect très peu connu en France. La conclusion est un essai de synthèse qui fait voir sous un jour nouveau l'architecture du premier art gothique en France septentrionale.

Un tableau chronologique, une *bibliographie* signalétique, classée systématiquement, de plus de 1800 livres et articles et un index bien compris terminent un manuel sur lequel il n'y a pas lieu de faire les réserves que nous avons faites pour l'ouvrage sur « Le Gothique à son apogée »¹. Le livre de M. Franz est tout à fait au courant des dernières recherches, on ne peut que le recommander.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 10^e année, N^o 3, mars 1965, pp. *172-*174, n^o 507.

346. — LEROY (Robert). — Bibliografie van de filatelie in België = Bibliographie de la philatélie en Belgique... — Oostende (60 Violierenlaan) : R. Leroy, 1973. — 256 p. ; 24 cm.

Index p. 217-256. — Br. : 375 FB.

Philatéliste, M. Leroy avait consacré sa thèse de sortie de l'École de bibliothécaires d'Anvers, en 1968, à une bibliographie de la philatélie en Belgique. Cinq ans après, il a repris le travail, l'a complété et revu. Cette bibliographie de 727 titres est divisée en livres, périodiques, programmes (c'est-à-dire catalogues) d'expositions et catalogues de ventes publiques. Chaque section est classée par ordre alphabétique des auteurs, la première comprend à elle seule 537 notices. Elles sont très complètes, comprennent de courtes explications dans la plupart des cas et si l'ouvrage est rare, le sigle et la cote de la bibliothèque publique où il se trouve. Un index des auteurs, et deux des sujets, en français et en flamand, permettent les recherches. Ils peuvent avoir l'utilité de nous donner une liste de descripteurs d'usage courant en philatélie. Dans une bibliothèque encyclopédique, les bibliothécaires chargés du catalogage auront avantage à la consulter, s'ils ne sont pas philatélistes, leurs vedettes de matières seront mieux adaptées aux besoins de leur lecteurs.

La philatélie est une science qui exige les mêmes qualités de compétence, d'érudition et de soin que celles exigées pour être bibliothécaire. Étant les deux, M. Leroy a fait un ouvrage très complet. Il a eu des devanciers, qu'il cite, parmi lesquels M. Hubinant, qui a rédigé une bibliographie assez sommairement éditée pour l'Académie de philatélie de Belgique¹. En réalité, M. Leroy a rédigé sa thèse de l'École d'Anvers avant la parution de l'ouvrage de l'Académie belge. La plupart des reproches faits à ce dernier seraient ici sans objet; pourtant, comme lui, l'ouvrage de M. Leroy ignore les très importantes revues philatéliques françaises qui ont des chroniques régulières de philatélie belge : *l'Écho de la timbrologie*, *le Monde des philatélistes* et *Philatélie*, et les expositions internationales ayant eu des sections belges. C'est dommage car ce sont d'importantes sources d'information qui manquent ainsi. Dans le cas des périodiques il est dommage qu'on se soit limité à ceux imprimés en Belgique. Les revues françaises ont de nombreux articles sur la philatélie belge, et de nombreux ouvrages français traitent, entre autres, de problèmes philatéliques belges. C'est le seul reproche que l'on puisse faire à un ouvrage très sérieusement établi et qui a sa place non seulement dans les bibliothèques fréquentées par des philatélistes, mais dans toutes les bibliothèques historiques car la philatélie s'impose de plus en plus comme science auxiliaire de l'histoire.

Marie-Thérèse LAURELHE.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18^e année, N^o 4, avril 1973, p.*291-*292, n^o 803.

347. — LURKER (Manfred). — Symbol, Mythos und Legende in der Kunst : die symbolische Aussage in Malerei, Plastik und Architektur... — 2. vermehrte Aufl... — Baden-Baden : Koerner, 1974. — 352 p. : ill. ; 24 cm. — (Studien zur deutschen Kunstgeschichte ; 314.)
ISBN 3-87320-314-6.

L'ouvrage de Manfred Lurker sur le symbole, le mythe et la légende dans l'art, symboliquement exprimés dans la peinture, la sculpture et l'architecture en Allemagne, en est à présent à sa deuxième édition, augmentée et accompagnée de 64 illustrations dans le texte et de 12 planches hors-texte. En se reportant à la première édition, parue il y a 15 ans, le lecteur peut mesurer le chemin parcouru par l'auteur et la nouvelle dimension prise par cet ouvrage. Primitivement prévue pour faciliter aux amis des arts, aux professeurs d'histoire de l'art et aux artistes une meilleure compréhension de l'iconographie occidentale, cette nouvelle édition montre à quel point l'auteur a pris soin, depuis lors, d'étendre ses investigations dans l'histoire des religions, la psychologie, la préhistoire, l'archéologie et le folklore. Nombre de lecteurs l'ont vivement encouragé à envisager cette nouvelle édition, refaite dans un cadre de classement remanié aussi bien qu'enrichie d'une *bibliographie* couvrant les 15 dernières années. Même si l'auteur, de son propre aveu, n'a pas cherché à être exhaustif dans son appareil bibliographique, ce qui lui aurait d'ailleurs été assez difficile, il espère néanmoins avoir sensiblement amélioré son approche de ce monde symbolique, dont il s'est, en quelque sorte, fait le spécialiste ; ce faisant, il a reculé les limites et enrichi la matière de ce symbolisme si vaste, à la lumière de ces trois supports que sont pour lui, la peinture, la sculpture et l'architecture. Dans ces trois domaines d'investigations, l'auteur a étudié de préférence la culture chrétienne de l'Occident, tout en ne négligeant pas, occasionnellement, la préhistoire, l'Orient ancien et l'antiquité, et sans faire fi, si besoin était, de l'art moderne.

Quant au cadre de classement, il comporte trois chapitres principaux. Dans le premier, l'auteur traite de trois sujets bien précis, à savoir l'art et la religion, le symbole, le mythe et la légende. Dans le suivant, il aborde les différents motifs symboliques, que ce soient les formes, avec plantes, animaux, objets, constructions et puissances cosmiques, que ce soient les couleurs et les signes, recourant, pour ces derniers, à l'écriture, aux chiffres et aux figures géométriques. Le troisième et dernier chapitre est consacré aux porteurs de symboles, l'homme, le saint, le divin.

L'auteur a jugé bon d'ajouter, ce dont il faut lui être reconnaissant, un tableau synoptique et concordant partagé entre l'histoire spirituelle de l'Église et l'histoire de l'art et du symbole, allant ainsi de l'an 100 à l'an 1770. Enfin une intéressante bibliographie se trouve organisée en 4 chapitres : lexiques et dictionnaires, travaux relatifs au concept du symbole et à sa recherche, travaux sur le symbole et le mythe dans l'art et en iconographie, et, pour finir, une *bibliographie* des études parues depuis 1954-1955 et relatives à près de 90 motifs symboliques considérés isolément. Pour rendre son travail encore plus consultable, donc plus utile, l'auteur donne également un index des références relatives aux passages de la Bible cités tout au long de ces pages, un autre concernant symboles, attributs et motifs, auteurs et artistes, objets

étudiés. Des notes en bas de pages apportent de temps en temps d'utiles précisions bibliographiques.

Tel se présente cet important ouvrage, que Manfred Lurker peut déjà proposer à l'érudit dans sa seconde édition augmentée et illustrée; cela va considérablement faciliter la recherche faite dans les trois arts majeurs sur les innombrables symboles qui peuvent s'y trouver et expliquer ainsi la vie de l'esprit à travers la vie des formes.

Jacques BETZ.

348. — RAISNER (Albert). — L'Aventure pop... — R. Laffont, 1973. — 303 p. : ill; 21 cm.

Lexique p. 177-189. — Bibliogr. et sélection discogr. p. 191-296. — Bibliogr. p. 297-300. — 29 FF.

Je ne sais si Platon, dans une divination prophétique, pensait à la pop music quand il écrivait « l'introduction d'une nouvelle sorte de musique peut mettre tout l'État en péril » mais il est certain que ce phénomène esthétique de la deuxième partie du XX^e siècle, qui unit dans une même communion des millions de jeunes du monde entier, dépasse l'expression musicale, transforme les mœurs et la vie sociale, la pratique religieuse et la pensée politique. Sous des appellations diverses : rock, pop, beat, folk ou protest-song, cette musique en constante évolution qui a produit, à côté d'inévitables déchets, tant d'œuvres intéressantes, ne s'est pas bornée à apporter des satisfactions d'ordre esthétique, elle a développé des rapports nouveaux avec le public. Violence, érotisme, drogue, contre-culture, objection de conscience, pacifisme, mysticisme, révolte, black-power, subversion ont pu se propager sur un fond de musique pop. Et sa récupération par le « show-business » ne l'a pas empêchée de constamment se renouveler, d'expérimenter dans tous les domaines, d'explorer toutes les possibilités des instruments et des techniques d'enregistrement, associant dans une symbiose inattendue le sitar indien et l'orgue électronique, le chant grégorien et la musique concrète, les mélodies celtiques et le free-jazz, le gospel et le zen, le Rhythm-and-Blues des noirs et le Country-and-Western des petits blancs, pour susciter une nouvelle forme de culture populaire universelle.

Albert Raisner, célèbre harmoniciste des années 55-60 et producteur d'émissions télévisées de musique pop, connaît bien son sujet. Son livre, nourri de souvenirs personnels, retrace, parfois sans complaisance, l'évolution d'un phénomène dont la connaissance est indispensable pour comprendre notre société.

Mais si cet ouvrage est signalé dans le *Bulletin de documentation bibliographique*, c'est en raison de l'importante deuxième partie, constituée d'un lexique des termes utilisés dans la musique pop et surtout d'un répertoire biographique de plus de cent pages où l'on trouve, classées par ordre alphabétique, des notices relatives aux interprètes de pop music, assorties d'une discographie des enregistrements les plus représentatifs.

Une bibliographie sélective d'ouvrages et de périodiques spécialisés termine ce livre qui, à cause de sa deuxième partie, mérite de figurer parmi les ouvrages de référence des discothèques et des bibliothèques publiques, à côté du dictionnaire

publié la même année aux éditions A. Michel : *La Pop music de A à Z* de J. M. Leduc et J. N. Ogouz dont le signalement ne figure pas dans la bibliographie.

André THILL.

8. LITTÉRATURE

349. — *Amerikanische Literatur der Gegenwart in Einzeldarstellungen* / hrsg. von Martin Christadler. — Stuttgart : A. Kröner, 1973. — L-660 p.; 18 cm. — (Kröners Taschenausgabe; 412.)
ISBN 3-520-41201-4.

Ce petit livre tente de dresser un panorama à peu près complet de la littérature américaine contemporaine, en réunissant sous un même volume trente monographies consacrées aux principaux romanciers, poètes et dramaturges qui ont illustré les lettres aux États-Unis depuis 1945.

Chaque contribution est due à un spécialiste universitaire enseignant dans une université allemande, suisse ou autrichienne. Si certaines n'apportent que peu de nouveautés (« Tennessee Williams », « Arthur Miller »), d'autres sont traitées sous un angle original : « Vladimir Nabokov » par B. Scheer-Schäzler, « Mary McCarthy » par Günther Deimer.

Martin Christadler, professeur à l'Université de Francfort, a fait précéder le tout d'une introduction de 48 pages, qui non seulement donne un aperçu synthétique de la littérature américaine de 1945 à 1970, mais étudie l'évolution des mentalités aux États-Unis et le fossé qui semble peu à peu s'être installé entre les auteurs et le public.

Michel PASTOUREAU.

350. — ASSOCIATION INTERNATIONALE DE LITTÉRATURE COMPARÉE. Paris. — Dictionnaire international des termes littéraires. L. / ... sous la dir. de Robert Escarpit. — Mouton, 1973. — 85 p. à 2 col.; 29 cm.

Aucune note de présentation n'accompagne le 1^{er} fascicule paru du *Dictionnaire international des termes littéraires*, placé sous le patronage de l'A.I.L.C. qui organise les congrès internationaux de littérature comparée et a inscrit également au nombre de ses activités la rédaction d'un répertoire à collaboration internationale; cependant, les comparatistes de l'Université de Bordeaux, parmi lesquels R. Escarpit, y jouent un rôle important.

Le premier fascicule correspond à la lettre L et contient vingt articles distribués entre dix-sept collaborateurs, français et étrangers : Y. Lefèvre, J. S. Spink, Adrian Marino, R. Wellek, R. Duchêne, R. Mortier... et R. Escarpit, qui a rédigé les articles « Littérature » et « Livre ». Parmi les autres notices, nous nous bornerons à signaler les mots suivants : Lai, Larmoyant, Lettre(s), Libertin, Littéarité, Littérature comparée, générale, mondiale, Lumière(s), etc. Chaque notice est divisée en quatre sections : étymologie; étude sémantique; équivalents linguistiques (allemand, arabe, chinois,

espagnol, français, italien, japonais, russe); commentaire historique (la partie la plus développée de la notice), avec quelques références bibliographiques.

Le français domine dans la rédaction du Dictionnaire, mais l'anglais n'en est pas exclu (par ex. l'article de S. Petrović sur la littérature générale).

D'après la date des ouvrages cités dans les références, on peut conclure que le manuscrit avait été préparé avant 1970 (R. Duchêne signale toutefois des travaux postérieurs); il y a donc des omissions : par ex. la nouvelle édition de *l'Histoire du livre*, par A. Labarre.

Il serait souhaitable que les autres « lettres » soient publiées dans un délai relativement court, afin d'éviter des décalages chronologiques, toujours regrettables dans un dictionnaire.

René RANCEUR.

351. — BERMAN (Ronald). — *A Reader's guide to Shakespeare's plays : a discursive bibliography...* — Rev. ed. — Glenview, IL; Brighton, (GB) : Scott Foresman, 1973. — 167 p.; 22 cm.
ISBN 0-673-07878-7.

L'abondance des travaux sur l'œuvre de Shakespeare est telle qu'il est devenu nécessaire de publier des guides simplifiés à l'usage du lecteur « moyen » (étudiant du 1^{er} cycle ou, pourquoi pas, simple curieux) qui hésite à s'enfoncer dans l'épaisse forêt de la critique shakespearienne. Nous avons déjà présenté ici même¹ un bon ouvrage de ce type, *Shakespeare : select bibliographical guides*, édité par Stanley Wells, et dû à la collaboration de plusieurs spécialistes. *A Reader's guide to Shakespeare's plays*, paru originellement en 1965 et aujourd'hui réédité enrichi de quelques références supplémentaires, rendra des services analogues, mais uniquement dans le domaine théâtral. Ronald Berman, en effet, signale, pièce par pièce, les principaux ouvrages concernant le texte de l'œuvre, ses éditions, les sources, la critique et ses représentations à la scène. Ses indications sont rapides, sauf en ce qui concerne les livres de critique sur lesquels il porte, en quelques lignes, un jugement parfois original et toujours personnel. Gageons que cette petite bibliographie, qui semble s'adresser à une audience plus large que celle de Stanley Wells, pourra être utilisée avec profit, par exemple par le public des théâtres parisiens qui a aujourd'hui la chance de voir représentées des pièces peu connues, telles que *Pericles* et *Troilus et Cressida* l'année dernière et *Timon d'Athènes* en ce début de saison.

Mireille PASTOUREAU.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, vol. 19, N° 5, mai 1974, p. *405, n° 1089.

352. — Bibliography of American literature. Vol. 6 : A. B. Longstreet to Th. W. Parsons / comp. by Jacob Blanck. — New Haven; London : Yale university press, 1973. — XII-594 p.; 26 cm.

Cette bibliographie de littérature américaine progresse lentement. Commencée en 1955, on espérait qu'un volume paraîtrait tous les deux ans, mais le volume 5 a paru en 1969 et celui-ci en 1973. Néanmoins, le retard de la publication n'enlève rien à sa valeur ni à son intérêt puisqu'il s'agit d'écrivains tous morts avant 1930. Pour le choix des auteurs et les caractéristiques de ce recueil, on devra se reporter aux précédents comptes rendus concernant les volumes 1 et 5¹, celui-ci ayant été conçu de la même manière. Il comprend en ordre alphabétique 35 auteurs dont un grand nombre sont à peu près inconnus du public français; cependant nous y trouvons le poète J. R. Lowell (1819-1891), dont les poèmes satiriques *The Biglow papers* (1848) eurent une vogue considérable à l'époque et qui fut surtout célèbre comme critique, Amy Lowell, morte en 1925, assez française d'inspiration, Joaquin Miller (1841-1913) dont les « Poèmes du Pacifique » publiés à Londres en 1871 firent sensation, W. V. Moody (1869-1910) qui écrivit des petits poèmes rappelant ceux de Heine, le romancier naturaliste Frank Norris (1870-1902) qui prit Zola pour modèle. Mais c'est surtout Herman Melville qui retient notre attention (bien qu'il n'occupe pas une place plus importante que les autres dans cette bibliographie), à cause de sa gloire universelle. Dans une première section toutes les éditions de ses œuvres sont indiquées en ordre chronologique ainsi que les rééditions jusqu'à 1970. Les descriptions bibliographiques sont très détaillées et sont suivies du sigle des bibliothèques qui possèdent l'ouvrage. On remarque que les premières œuvres de Melville sont publiées d'abord à Londres avant de l'être aux États-Unis. 1851 est l'année où parut « *Moby Dick* », à Londres en 3 volumes sous le titre *The Whale*, et à New York, *Moby Dick or the whale*. Des renvois sont faits aux éditions suivantes et vice versa. De même pour les autres ouvrages. L'édition standard des œuvres de Melville en 16 volumes a paru de 1922 à 1924 à Londres, Bombay et Sydney; elle fut rééditée à New York en 1963.

Dans une deuxième section sont énumérées les réimpressions des œuvres de Melville comprenant des réimpressions séparées d'œuvres qui avaient été publiées précédemment dans un autre volume. Exemple : *The Story of Toby* qui avait été publiée en 1846 à la suite de *Typee* est réimprimée séparément sous forme de brochure en 1847. Enfin la section III contient des ouvrages collectifs, dans lesquels figure le nom de Melville ainsi qu'un choix de livres sur Melville, toujours en ordre chronologique et n'allant pas au-delà de l'année 1960.

Quand cette bibliographie sera terminée, nul doute qu'elle constituera un instrument de travail très utile à tous ceux qui étudient la littérature américaine du XIX^e siècle. On regrette seulement que la présentation de l'ouvrage le rende assez difficile à consulter.

Elisabeth HERMITE.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 2^e année, N^o 4, avr. 1957, p. 348-349, n^o 583; 14^e année, N^o 11, nov. 1969, p. *882, n^o 2495.

353. — BOYD (George N.) et BOYD (Lois A.). — Religion in contemporary fiction : criticism from 1945 to the present... — San Antonio, TX : Trinity university press, 1973. — [2-] XIII-99 p.; 24 cm. — (Checklists in the humanities and education.)
Index p. 87-97. — ISBN 0-911536-51-5 Cart. : 6.00 \$.

La collection « Checklists in the humanities and education » se propose de pourvoir les étudiants d'informations bibliographiques essentielles sur les sujets à leur programme d'examens. Cet ouvrage semble un des premiers parus : c'est une bibliographie de la religion dans le roman contemporain, sujet vaste que les auteurs ont restreint aux études de langue anglaise parues depuis 1945. L'ouvrage est donc très limité bien qu'il comprenne 1 029 notices signalétiques. Il se divise en trois parties : religion dans le roman contemporain, la plus importante, matériaux relatifs à l'étude de la religion et du roman, anciennes bibliographies sur la religion et la littérature. Chaque partie est elle-même subdivisée. Une importante section de la 1^{re} partie passe en revue les études critiques, en anglais, sur de nombreux auteurs, classées aux noms de ceux-ci. Ils appartiennent au monde anglo-américain comme Faulkner, Graham Greene, Hemingway, Miller, Steinbeck, Waugh, etc... ou à d'autres pays comme Bernanos, Camus, Kazantzakis, Gertrud von Lefort, Mauriac, Pasternak, etc..

Dans les universités françaises ce livre rendra service à la section anglo-américaine, les études sur les écrivains de langue anglaise étant presque exclusivement en anglais, la bibliographie pourra être très utile, par contre elle ne le sera presque pas pour ceux français, allemands, italiens, russes, etc... Que ferons-nous des 3 seules études citées sur la religion dans l'œuvre de Bernanos, alors qu'il y en a des quantités en français, de même de l'unique citée sur Gertrud von Lefort, des trois seules citées sur Nikos Kazantzakis et des deux sur Ignazio Silone! L'ouvrage devra cependant être acquis car pour les écrivains anglo-américains il rendra de grands services. Pour les français, il existe d'autres ouvrages plus utiles, en particulier des études sur le prêtre dans le roman contemporain, partie importante du sujet.

Marie-Thérèse LAURELHE.

354. — BRODERICK (Dorothy M.). — Image of the black in children's fiction... — New York; London : R.R. Bowker, 1973. — VIII-219 p. : ill.; 21 cm.
Bibliogr. p. 201-208. — Index. — ISBN 0-8352-0550-9.

La prise de conscience internationale du problème noir aux États-Unis date des années 50, quand la loi anti-segrégationniste fut appliquée de force aux écoles.

Le reflet des événements donné par la télévision et la grande presse, par son aspect direct et immédiat ne fit qu'opposer radicalement les deux communautés. Les réactions exacerbées des noirs et des blancs sont traduites par la presse et la littérature populaire, mais ce sont les œuvres littéraires qui apportent la véritable image sociale d'une catégorie d'individus. C'est pourquoi, quelques auteurs se sont attachés à cerner cette image en étudiant systématiquement le roman américain.

Les bibliothécaires pour enfants aux États-Unis étaient depuis longtemps intéressés

par ce sujet d'étude, et avaient signalé les livres qui permettraient de l'entreprendre.

Quarante neuf livres pour enfants de 1909 à 1968 figuraient à ce titre dans le *Children's catalog* et ont servi de terrain de recherche à Dorothy M. Broderick. Sa grande connaissance de la littérature pour adultes lui permet de replacer cette étude dans un contexte plus large et plus révélateur.

En effet, dès le XIX^e siècle, on relève dans le roman américain des stéréotypes : l'esclave heureux ou malheureux, le noir racheté mais toujours misérable, le nègre comique, la brute, le mulâtre tragique, le paysan attaché à la terre, le noir primitif de l'Afrique lointaine.

Si la littérature enfantine ne reflète pas aussi fidèlement que celle des adultes tous ces stéréotypes, c'est dans un souci d'« objectivité » ou de bienveillance. Les éducateurs aimeraient donner de l'enfant noir une image sympathique pour qu'il soit accepté dans la communauté blanche, ils incitent les enfants à être « gentils » avec lui.

On s'aperçoit donc très vite grâce à l'enquête de Broderick que les livres pour enfants sont écrits pour les blancs. La question reste donc posée de savoir comment les noirs, les enfants en particulier, peuvent bien se reconnaître dans ces livres où ils jouent toujours un rôle annexe, maintenus par des blancs « au grand cœur » au rang de bons et généreux seconds. C'est donc aux écrivains noirs qu'il appartiendrait de redonner aux leurs, leur identité comme ils l'ont si bien fait dans le roman pour adultes.

Mais les livres pour enfants ont souvent été écrits pour répondre à la demande des éducateurs, ou par eux.

Or, dès le XIX^e siècle, les enfants blancs posaient des questions. C'est ainsi que les livres du début du XIX^e siècle donnent une justification chrétienne de l'esclavage et opposent le maître juste et bon, au méchant : les esclaves de l'un sont heureux, les autres sont misérables. Mais jamais, ne paraît posée la question de la liberté.

Mark Twain apporte le changement en faisant de Jim, l'esclave fugitif, un personnage de premier plan. Pourtant, sa réponse concernant le désir de liberté de Jim est encore bien floue et peu satisfaisante.

Le nègre libre a toujours dans le Sud, une existence légale très précaire, toujours assortie de brimades. Les écrivains pour enfants le présentent souvent comme un personnage un peu comique, dont les motivations enfantines, loin d'être comparables à celles des blancs, manquent de réflexion. C'est presque toujours un serviteur fidèle à son ancien propriétaire, et dans le meilleur des cas, l'enfant ressent de la pitié pour ce héros sympathique dont la malédiction est d'avoir la peau noire et d'être sans racine.

Après la Guerre de Sécession, dont la cause directe est souvent faussement attribuée à l'abolition de l'esclavage, la situation des 4 millions de noirs libérés paraît sans issue. Maintenus à l'état de serviteurs, menacés par les Sociétés secrètes dès qu'ils tentent de sortir de l'ornière pour s'élever dans la hiérarchie sociale, les noirs paraissent très bien accepter les idées de Booker T. Washington qui leur trace une voie généreuse de responsabilité envers leurs frères de race. C'est entre les mains des femmes que repose l'avenir, car tout ce qui serait trop mâle ou agressif mettrait vite la vie de la communauté en danger. Ainsi, voit-on, assez tardivement dans les livres

pour enfants, se dessiner l'héroïne dont la noble ambition est de devenir professeur ou infirmière « au service de son peuple ».

Mais quelle image du noir peut bien avoir l'enfant blanc, qui rappelons-le, a très rarement une connaissance directe des gens de couleur aux États-Unis, après avoir lu ce qu'on lui propose ? Le « primitif » des récits de voyages est cruel, ses mœurs sont guidées par la magie et la superstition. Si on l'oppose au blanc, on s'aperçoit que ses facultés « naturelles » peuvent rester enracinées malgré les tentatives de civilisation. Ainsi peut-il retrouver son chemin dans la forêt et même voir la nuit, comme les chats ! C'est encore Tarzan qui, en s'y opposant, met le mieux en valeur ce stéréotype du noir primitif, puisque lui-même, sans aucune éducation, par sa « naturelle » intelligence de blanc vient à bout de difficultés innombrables et s'insère parfaitement et immédiatement dans l'élite de la société.

Le comble de l'incongruité est atteint dans le récit, quand Tarzan découvre sa nudité et tue un « sauvage » pour lui voler un pantalon et ainsi sauvegarder sa modestie. Quelle trace ce récit va-t-il laisser sur l'enfant ?

Le noir n'est pas beau, ses cheveux laineux résistent à tous les traitements. Plus grave encore, plus il est noir, moins il est malin, les héros « café au lait » étant souvent plus doués que les plus foncés. Et tandis que les garçons de couleur préfèrent les blondes, Lofting, dans le *Dr Dolittle*, fait remarquer que l'inverse n'existe pas.

Les explications données sur la création de l'homme et les différences physiques, dans les légendes transcrites par J. C. Harris dans « Oncle Rémus raconte », mettent en relief la paresse du noir et le fait qu'il est resté inachevé à cause d'une sieste prolongée.

Le noir est à la fois religieux et superstitieux ; il partage ces qualités avec d'autres personnages innocents et sympathiques de Mark Twain, Huck Finn et Tom, mais dans la plupart des livres, c'est sa naïveté et sa race qui en sont cause. Pourtant, depuis 1947, la superstition disparaît des caractéristiques noires dans les livres pour enfants, et seule la religion reste.

La musique et le rythme sont naturels aux noirs, ce sont des dons qu'ils posséderaient tous en naissant. Ces dons sont d'ailleurs le réconfort et le plaisir des blancs et ne sont pas présentés, comme le fait Leroi Jones, comme l'épanouissement d'un individu. Deux récits seulement laissent entendre que le travail est nécessaire aux artistes accomplis.

Parce qu'il est présenté comme inférieur et souvent comparé aux animaux domestiques, le noir est mis à part. La ségrégation se traduit dans les faits : quartiers séparés, églises différentes pour les deux communautés, repas ne pouvant pas être pris en commun. Mark Twain encore lui, fait exception à la règle générale, puisqu'il fait dire à Huck Finn, sous le sceau du secret, qu'il trouve toujours à se nourrir chez un noir. Tous ces faits, présentés comme choses normales dans les livres pour enfants, sont rarement remis en question. Un auteur va même plus loin quand il fait crier par un enfant à un petit noir passant dans la rue : « moi, Billy et Frances et Lina, on a attrapé la varicelle, et toi, tu n'as pas le droit de l'avoir parce que t'es un nègre ». Mais la discrimination mène au drame et certains écrivains, peu nombreux il est vrai, ont eu le courage de le dire aux enfants, ainsi Means qui décrit la mort d'une petite fille accidentée car l'hôpital n'accepte pas les gens de couleur.

La ségrégation scolaire est la plus évidente pour les enfants. L'intégration, obligatoire depuis 1954, ne se fait pas sans heurt, et même si les livres pour enfants essaient d'en atténuer l'impact, la pression qu'elle exerce sur les écoliers noirs, apparaît dans beaucoup de récits.

Enfin, aucun livre ne place le noir en position d'autorité vis-à-vis des blancs, et si, très souvent, des conflits raciaux sont présentés, ils sont presque toujours le fait d'individus blancs, et non d'un groupe solidaire, et se trouvent réglés avec un peu de bonne volonté.

Les éléments qui ressortent de cette remarquable étude montrent bien l'importance du problème racial et sa complexité. Elle démontre aussi, et ce n'est pas son moindre intérêt, qu'il existe un décalage important entre la littérature adulte et celle qu'on destine à l'enfance. Le retard évident de ce « domaine protégé » à présenter le contexte social de notre époque, est facteur de préjugés et entrave l'évolution des phénomènes sociaux ou asociaux vers des solutions positives.

La lecture de cet ouvrage amène donc à des réflexions salutaires, tous ceux qui un jour ou l'autre, doivent donner une image de la vie sociale aux enfants qui aspirent à la comprendre grâce à la lecture de livres honnêtes. Pourquoi toujours gommer les difficultés de la vie dans les récits pour enfants ?

Geneviève LE CACHEUX.

355. — Bulletin Henri Bosco. — Nice : Université de Nice, Bibliothèque de l'Université, Section Lettres, nov. 1972 (N° 1) →. — 30 cm.
Devenu : « Cahiers Henri Bosco ».

Un fonds de documentation sur H. Bosco a été constitué à Nice, sous la direction d'un professeur de littérature française, Jean Onimus, et son siège établi à la section Lettres de la Bibliothèque universitaire, recueillant l'héritage d'un premier groupe lancé à l'Université de Saint-Étienne et dont les activités ont été interrompues. Les liens étroits de l'écrivain avec la ville de Nice et ses institutions universitaires justifient pleinement cette nouvelle et très heureuse initiative. Dans les activités du centre d'études, la publication d'un bulletin (qui a pris dès le n° 2 le titre de *Cahiers Henri Bosco*) tient une grande place, depuis novembre 1972 (en principe, 3 n°s par an); il doit contenir des textes inédits, des études critiques et des informations bibliographiques. Au sommaire des premiers fascicules, on relève une bibliographie de l'œuvre de Bosco (n° 2), suivie de la bibliographie des ouvrages et articles sur l'écrivain (n° 3), établie par M^{lle} Barea, conservateur de la section Lettres; un premier supplément figure dans le n° 4. Les études critiques sont représentées par une étude de Jean-Cléo Godin, professeur de littérature française à l'Université de Montréal, sur *Le Récif* (publié par H. Bosco en 1971) et une recherche « thématique » sur « Les images de la terre dans les romans d'H. Bosco », par Claude Girault (n° 5). On y découvre enfin des inédits de Bosco ou des pages d'accès difficile de l'écrivain dont le rayonnement est maintenant universel (la bibliographie signale dix traductions du *Mas Théotime* et une bonne dizaine de thèses, dont plusieurs au Canada, aux États-Unis et en Nouvelle-Zélande).

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 20, n° 2, 1975

Nous mentionnerons en même temps un autre périodique venant d'une université méridionale : la publication, à l'Université Paul-Valéry de Montpellier, sous la direction de M. Daniel Moutote, d'un *Bulletin des études valéryennes* (n° 2, juillet 1974). Ces deux titres viennent grossir la liste dressée en 1967 (dans la *Revue d'histoire littéraire de la France*, octobre-décembre) par notre collègue Gilbert Nigay, sous le titre *Les bulletins et publications de « sociétés d'amis » (1900-1967)*.

René RANCŒUR.

356. — COSTA (Francisque). — L'Œuvre d'Izaak Walton : 1593-1683... — Didier, 1973. — 527 p.; 24 cm. — (Études anglaises; 48.)
Bibliogr. p. 475-509.

Cette monographie consacrée à Izaak Walton voudrait retoucher l'image de ce biographe des grands ecclésiastiques.

Cet ouvrage, parfaitement construit, prend appui sur une analyse précise et bien articulée mettant sans cesse en rapport la production biographique et la production didactique.

Ainsi, dans une première partie, l'auteur, Francisque Costa, expose brièvement les quelques événements de la vie de Walton en les reliant aux traits de sa personnalité profonde que l'on découvre lors de la lecture du livre. Il les restitue également dans le cadre historique, sociologique et littéraire de son époque. Cette démarche intellectuelle est le fil conducteur de son ouvrage. Dans une deuxième et troisième partie, il retrace la genèse et les éditions des livres de Walton « Les Vies » et « Compleat Angler », il souligne avec véhémence la portée philosophique et spiritualiste ainsi que l'intérêt historique de ses témoignages tel celui de l'évolution de la pensée scientifique du siècle. Il démontre aussi pertinemment l'originalité de cet homme de la fin du XVI^e siècle en tant que biographie et sociologue. Enfin, la quatrième partie insiste sur la spiritualité de l'œuvre et de l'homme dont l'unité profonde repose sur des assises théologiques définies. Celles-ci favorisent son épanouissement et son expression. Ce livre s'achève sur une *bibliographie* précédée d'un plan, parfaitement documenté et clair, et un index des noms propres cités par ordre alphabétique et une table des matières fort précise.

Cette étude de l'ensemble de l'œuvre et de la personnalité d'Izaak Walton est une approche intéressante et devrait susciter l'intérêt et le plaisir de nombreux lecteurs.

Martine BARNIAUD.

357. — Dostoïevski... / dir. par Jacques Catteau. — Ed. de l'Herne, 1973. — 376 p.-16 p. de pl.; 21 × 27 cm. — (Cahiers de l'Herne. Série slave; 24.)

Ce numéro composé sous la direction de J. Catteau à la suite du 150^e anniversaire de Dostoïevski présente une somme très importante d'informations, de mises au point et d'études sur l'écrivain; c'est un précieux outil de travail pour les spécialistes

de littérature en même temps qu'une photographie exacte des différentes directions prises par les études dostoïevskiennes à notre époque.

Le recueil est introduit par une chronologie très détaillée et se termine sur une *bibliographie* thématique et critique très claire et d'autant plus intéressante qu'elle n'ignore rien des recherches faites à l'étranger; le corps de l'ouvrage se partage entre « Textes de Dostoïevski », « Documents et témoignages », « Interviews », « Essais et études » et « Parallèles » sans oublier quelques pages d'iconographie et des fac-similés de manuscrits.

On trouve là des textes russes qui n'avaient pas encore été traduits en français ou qui demeuraient peu accessibles en cette langue : textes de Dostoïevski particulièrement éclairants; témoignages comme celui d'A. Saveliev ou celui recueilli par S. Luneau; études comme celles de Tynjanov, Viatcheslav Ivanov, A. Biély sans oublier les contributions originales des Soviétiques R. Nazirov et G. Fridlender et l'inédit de Remizov.

On remarque encore un ensemble d'études réalisées à cette occasion par des universitaires et critiques francophones qui montre la diversité des approches de l'œuvre de Dostoïevski à notre époque ainsi que les interviews recueillies auprès du chercheur soviétique R. Boursov, de Julien Gracq et Gabriel Marcel.

Au total, on peut dire que le recueil répond parfaitement aux intentions exprimées par J. Catteau dans son « avant-propos » : faire connaître en France les recherches effectuées sur Dostoïevski à l'étranger, montrer la diversité des recherches qu'autorise l'extraordinaire richesse du texte dostoïevskien en même temps que l'impact du grand écrivain sur la littérature d'aujourd'hui.

Maurice COMTET.

358. — DURZAK (Manfred). — Die Deutsche Exilliteratur : 1933-1945. — Stuttgart : Philipp Reclam, 1973. — 624 p.; 22 cm.
ISBN 3-15-010225-1 : 32.80 DM.

Le Pr Durzak de l'Université d'Indiana (U.S.A.), a produit une série d'études élaborées ayant pour sujet le développement de la littérature allemande vu à travers les œuvres de nombreux écrivains en exil.

Présentés au second symposium tenu à Copenhague en 1972 qui était consacré à la « littérature bannie », ces documents se proposent d'analyser dans les grandes lignes les problèmes d'interprétation littéraire posés par un certain nombre d'œuvres de natures très diverses produites entre les années 1933 et 1945. Le Pr Durzak attire tout spécialement l'attention sur l'analyse de type historique, pour le rôle important et jusqu'à présent mal expliqué, qu'elle joua dans l'évolution du contexte politique, idéologique, moral et esthétique des écrits d'auteurs divers. Le Pr Durzak, à juste titre, expose également les différences d'analyse qui existent entre les méthodes de recherche de l'Allemagne de l'Est d'une part, et de l'Allemagne de l'Ouest d'autre part. Dans l'ensemble donc, son étude constitue un ouvrage qui convient parfaitement à son autre livre intitulé, *Die Deutsche Literatur der Gegenwart*.

Le livre *Die Deutsche Exilliteratur* est composé de trois parties principales : la première présente un aperçu de la situation d'exil dans les huit pays d'Europe, aux

États-Unis, et en U.R.S.S.; la seconde comprend 25 études brèves menées pour la plupart par des professeurs universitaires dont les travaux furent présentés à la conférence; et la troisième dresse une liste biographique et bibliographique d'écrivains allemands de toutes les origines qui contribuèrent à l'enrichissement de la littérature bannie de cette période.

Thomas WALKER.

359. — FRAIZER (Dale Watson). — Alain Robbe-Grillet : an annotated bibliography of critical studies : 1953-1972... — Metuchen, N. J. : Scarecrow press, 1973. — x-277 p.; 22 cm. — (The Scarecrow author bibliographies; 13.) ISBN 0-8108-0645-2 : 7.50 \$.

La bibliographie préparée par M^{me} Fraizer considère Robbe-Grillet comme romancier; elle commence avec la publication des *Gommes* (1953) et s'arrête en 1972 (traduction américaine de *Projet pour une révolution à New York*). Elle comporte trois grandes sections : les généralités (372 n^{os}); six chapitres réservés aux études critiques sur les six premiers romans de Robbe-Grillet, en distinguant pour chaque titre les études faites sur l'édition française et celles concernant les traductions anglaises (n^{os} 373 à 545); enfin un chapitre sur les bibliographies (n^o 546-549) et les études publiées dans des langues autres que le français et l'anglais (n^{os} 550-717), cette dernière section étant purement signalétique.

Dans les autres sections de la bibliographie, chaque référence d'ouvrage ou d'article est suivie d'une analyse de longueur variable (dans le cas des ouvrages entièrement consacrés à Robbe-Grillet, l'analyse comporte le sommaire détaillé et un résumé qui peut atteindre deux ou trois pages). Les sources utilisées pour la collecte des références sont les grandes bibliographies d'histoire littéraire publiées en France, Allemagne, Grande-Bretagne et aux États-Unis. Dans la première partie, les comptes rendus d'ouvrages sont placés après la notice du volume.

Le travail de M^{me} Fraizer, s'il pouvait être complété par des analyses relatives aux références de la dernière partie, constituerait une base sérieuse de travail pour les recherches sur A. Robbe-Grillet et le Nouveau Roman.

René RANCŒUR.

360. — LEWIS (W. S.). — A Guide to the life of Horace Walpole : 1717-1797 : fourth earl of Orford, as illustrated by an exhibition based on the Yale edition of his correspondence... — New Haven; London : Yale university press, 1973. — XIII-110 p. : ill.; 25 cm. — (The Beinecke rare book and manuscript library; oct.-dec. 73.) ISBN 0-300-01680-8 : 5.00 £.

Voici le catalogue d'une exposition consacrée à la vie de Horace Walpole et destinée à commémorer le quarantième anniversaire du début de l'édition de sa correspondance. Cette gigantesque entreprise, animée par Mr W. S. Lewis et financée par l'Université de Yale, n'a cependant pas encore été menée à son terme : trente-six

volumes ont été publiés à ce jour, six ou sept autres sont prévus, ainsi qu'un index général qui devrait également donner lieu à six volumes supplémentaires, pour les années 1978-1980.

Tous les documents exposés, et ici reproduits, proviennent de la « Lewis Walpole Library » de Farmington (Connecticut) et, qu'il s'agisse de manuscrits, de gravures ou d'ouvrages, jalonnent la vie de H. Walpole tout en évoquant celle de ses correspondants. Chaque objet, en effet, avait été disposé en vis-à-vis du passage de l'édition de la correspondance où il y était fait allusion; l'on pouvait voir, par exemple, à côté de la lettre où Madame Du Deffand — dont on a conservé 841 lettres adressées à Walpole — raconte combien il lui est difficile de trouver un traducteur des *Historic doubts of the life and reign of Richard III*, une traduction de ce même ouvrage réalisée en prison par Louis XVI, quelques mois avant sa mort.

Mireille PASTOUREAU.

361. — PLACE (Georges). — Montherlant... — Éd. de la Chronique des lettres françaises, 1974. — xvi-264 p.; 25 cm. — (Collection G. Place; 12.)

La *Bibliographie des auteurs modernes de langue française*, plus connue sous le nom de ses fondateurs, « Talvart et Place », continuée par le fils du second, Georges Place, a atteint en 1973 son vingtième tome, ne contenant que deux auteurs, E. Montfort et H. de Montherlant. Suivant un usage inauguré avec les deux tomes précédents, les articles les plus importants de la « Bibliographie » paraissent aussi sous forme d'extraits dans la « Collection G. Place ».

La rédaction d'une bibliographie d'un auteur tel que Montherlant a exigé une longue préparation, — une quinzaine d'années, d'après l'introduction — où G. Place rappelle ses entretiens avec l'écrivain qui avait encouragé cette entreprise bibliographique dont tous les spécialistes connaissent la valeur scientifique.

Il semble inutile de rappeler le plan du volume, tout à fait conforme à celui qui avait été adopté dès les débuts. Il y a cependant une innovation, dans le cas de Montherlant : un second tome est annoncé, sous le titre « H. de Montherlant et la critique ». Il comprendra une « histoire synchronique des œuvres de Montherlant » et les principaux articles de critique sur ses œuvres (sans doute par regroupement, à propos de chaque titre, des articles figurant dans le I^{er} volume ?), puis le complément de la bibliographie analytique pour la période postérieure à la mort de l'écrivain (23 septembre 1972), enfin l'index des titres.

Quel que soit le soin apporté à la correction des épreuves, l'examen des ouvrages et articles à consulter laisse apparaître des coquilles portant sur des noms d'auteurs ou sur des titres en langues étrangères : p. 56 Bénéol (lire : Bémol); p. 182, Eusèbe Bremond d'Ars (lire : E. de Bremond d'Ars); p. 215, lire : Benvenuto Matteucci; p. 177, lire *Il Mondo, Il Ponte* (et non « El »); p. 222, lire *Vita e Pensiero*; p. 188, lire : *Nuestro Tiempo* (titre espagnol et non italien), etc. P. 187, R. Chaumet et R. Charmet sont à rapprocher au bénéfice de R. Charmet; en confrontant les p. 163 et 202, on se demande s'il n'y a pas une confusion concernant l'article de R. d'Harcourt : *Maske und Kothurn* est une revue autrichienne et non un titre d'ouvrage; p. 221,

H. du Passage et P. [le P.] du Passage doivent être le même personnage, c'est-à-dire le directeur des *Études*; p. 165-166, la même référence est donnée successivement sous Lavaux et Levaux (il s'agit de Léopold Levaux). Quelques initiales pouvaient être aisément développées : p. 205, R. K. = Robert Kemp; p. 209, M. Laurent = Marcel Laurent; les initiales M. C. (p. 184) et J. V. (p. 237) correspondent certainement à Maurice Carité (de *L'Aube*) et José Vincent (de *La Croix*). Dans la liste des ouvrages, la référence à Hempel (p. 163) est partiellement inexacte, car il s'agit d'une étude publiée dans un volume collectif dont l'éditeur est Jürgen von Stackelberg. Ces erreurs, notées au hasard de la lecture, sont sans doute inévitables dans une bibliographie de ce genre. L'ensemble mérite cependant la reconnaissance des chercheurs.

René RANCŒUR.

362. — TOURGUENEV (Ivan Sergeevitch). — Quelques lettres d'Ivan Tourguénev à Pauline Viardot... / ...textes établis, introduits et annotés par Henri Granjard. — Mouton, cop. 1974 — 244 p. : ill.; 25 cm. — (Études sur l'histoire, l'économie et la sociologie des pays slaves; 16.)
ISBN 2-7193-0833-1 Rel. : 48 FF.

M. Henri Granjard, qui a consacré déjà à Tourguénev des ouvrages très érudits, a fait paraître cette fois un volume de lettres de l'écrivain à Pauline Viardot.

M^{me} Maupoil, la petite fille de M^{me} Viardot a légué ses archives à la Bibliothèque nationale en 1968. Il s'y trouvait 29 originaux de lettres de l'écrivain à Pauline Viardot déjà publiées par E. Halpérine-Kaminski, mais très souvent abrégées, arrangées, défigurées.

M. Henri Granjard a donc entrepris un travail minutieux pour rétablir le texte authentique de ces lettres et les a accompagnées de commentaires. On a joint aussi huit autres lettres, encore inédites en France. Les originaux de six de ces lettres se trouvent à la Bibliothèque publique Saltykov-Ščedrin à Leningrad.

L'introduction retrace avec beaucoup de discrétion l'histoire de l'amitié amoureuse qui a duré de 1847 jusqu'à la mort de l'écrivain.

L'ouvrage se termine par l'index des noms de personnes. Plusieurs portraits, des fac-similés et la jaquette donnent à ce livre un aspect très plaisant. Quant à son contenu, il sera apprécié par tous les spécialistes des œuvres de Tourguénev et de la littérature russe du XIX^e siècle en général, qui consulteront aussi la *bibliographie* avec profit.

Tatiana OSSORGUINE.

9. GÉOGRAPHIE. HISTOIRE

363. — L'Amiral de Coligny et son temps : actes / du colloque. Paris, 24-28 oct. 1972. — Société de l'histoire du protestantisme français, 1974. — 796 p. : portr., ill.; 24 cm. — (Société de l'histoire du protestantisme français.)

La Société de l'histoire du protestantisme français a entrepris d'organiser des colloques où sont évoquées par des spécialistes dans des exposés suivis de discussions

les grandes figures réformées françaises. C'est ainsi que, du 24 au 28 octobre 1972, un colloque a été consacré à l'Amiral de Coligny et qu'un autre, en préparation, permettra de mieux connaître la personnalité et l'œuvre de Guizot.

Les actes des colloques Coligny publiés en 1974 se présentent sous la forme d'un volume très dense, abondamment illustré, donnant l'essentiel des 39 allocutions et communications, ainsi que des discussions auxquelles ces dernières ont donné lieu. En annexe ont été placées les cartes et les généalogies présentées à l'exposition organisée par les Archives nationales en même temps que le colloque : *Coligny, protestants et catholiques en France au XVI^e siècle*. Ces annexes sont suivies d'un index alphabétique et de tables des illustrations et des matières.

Il serait trop long de donner la liste des communications ; elles intéressent l'Amiral lui-même dans sa foi réformée et son action politique, militaire et diplomatique, mais elles évoquent d'autres acteurs qui ont joué un rôle éminent dans les événements ou la vie intellectuelle de ce temps : Hotman, Calvin, de Bèze, Jeanne d'Albret, Jean Sturm, Ramus, Sponde, etc...

Les auteurs de ces communications étudient aussi d'intéressants aspects du protestantisme français au XVI^e siècle, tant à l'intérieur du royaume que dans ses rapports avec différents pays étrangers : l'Angleterre, les cantons suisses, les princes protestants allemands, la Pologne, les Pays-Bas. Enfin, des études ont été consacrées à certains aspects particuliers de la Réforme : la musique, la poésie, la numismatique.

Il convient de louer dans ce volume la qualité des textes ainsi que le soin avec lequel il fut édité. Les critiques qu'il est susceptible d'inspirer n'ont que peu d'importance ; une petite omission à signaler cependant. Dans la bibliographie de la généalogie de la maison de Chatillon-Coligny, il n'aurait peut-être pas été inutile de citer, à propos des Wurtemberg-Montbéliard, les Mémoires de Saint-Simon qui contiennent des détails curieux sur la descendance du duc Léopold Eberhard.

Maurice CAILLET.

364. — BARNETT (Franklin). — Dictionary of prehistoric Indian artifacts of the American Southwest... — Flagstaff, AZ : Northland press, 1973. — XVIII-130 p. : ill. en noir et en coul. ; 24 cm.
Bibliogr. p. 121-124. — ISBN 0-87358-120-2 Br. : 7.95 \$.

Si les « Westerns » nous ont familiarisé avec la silhouette des Indiens d'Amérique et avec leur cadre de vie de prairies et de montagnes, la plupart d'entre nous ne connaissent à peu près rien de l'histoire et de la préhistoire de ces peuples. Le dictionnaire des objets façonnés préhistoriques des Indiens du Sud-Ouest des États-Unis (Arizona, New Mexico, S. E. de l'Utah, S. O. du Colorado) comblera certainement une lacune en France où n'existent sur ce sujet que des études très spécialisées et d'accès difficile dans des revues ethnologiques. L'ouvrage exclut la céramique, les nattes, les vanneries, les tissus, mais décrit les objets de pierre taillée, de corne, d'os, d'argile, de coquillage, et même, dans la mesure où ils ont subsisté, de bois, et de filasse, servant d'outils, de lampes, de récipients, d'accessoires vestimentaires, de bijoux, d'armes et projectiles, etc... sans compter ceux dont nous ne savons pas quel

était leur usage. La récolte est abondante car ces peuples ne sont sortis de la préhistoire que 16 siècles environ après nous, avec les premières sources écrites, les chroniques espagnoles.

Les notices sont précises et claires, les dimensions sont données en inches et en centimètres. Plus de 250 objets sont décrits avec précision, avec assez souvent le *modus operandi*. De nombreux renvois éliminent les termes synonymes et orientent le lecteur. Une claire introduction l'initie au maniement du dictionnaire. Un glossaire de 38 termes techniques et une courte bibliographie de 37 notices facilitent les recherches. L'illustration est exceptionnellement abondante, tous les objets ont été photographiés, souvent en plusieurs exemplaires, ou dessinés au trait. Nous avons un bon instrument de travail à indiquer aux archéologues américanistes, aux préhistoriens et aux ethnologues.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

365. — BORRICAND (René). — Nobiliaire de Provence : armorial général de la Provence, du Comtat Venaissin, de la Principauté d'Orange. Tome I : A.-G... — Aix-en-Provence : R. Borricand, 1974. — 632 p. : ill. ; 24 cm.

La Provence est loin d'être pauvre en répertoires d'histoire généalogique et nobiliaire. Les ouvrages du Père Robert de Briançon, de B. de Maynier, d'Artefeuil, de L. de La Roque et E. de Barthélémy, de C. de Boisgelin, de S. du Roure ont, en leur temps, mis à la disposition des historiens et des archéologues une masse de renseignements de toute nature, dont certaines de nos autres « provinces » n'ont pas l'équivalent. Aucun de ces répertoires, cependant, ne donne véritablement satisfaction : ici manque d'exhaustivité, là maniement peu commode, partout absence de rigueur scientifique et de critique des sources. La publication d'un nouveau *Nobiliaire de Provence...* se justifiait donc parfaitement, et il faut louer R. Borricand d'avoir entrepris cette tâche difficile.

Nous n'avons malheureusement eu entre les mains que le premier des deux tomes que doit comporter cet ouvrage, et, devant l'absence de tout préambule ou introduction (le répertoire commence directement par les notices alphabétiques des familles), il nous est difficile de définir quelles ont été les intentions de l'auteur.

Quoique de longueur très inégale, les notices patronymiques présentent toutes la même structure : nom (avec les variantes orthographiques) ; blasonnement des armoiries ; histoire de la famille depuis son accession à la noblesse jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, la Restauration, ou même parfois jusqu'à notre siècle ; mention des titres, charges, dignités et décorations ; généalogie succincte, mettant en valeur les personnages les plus notables ; enfin liste des principales alliances. L'auteur insiste tout particulièrement sur les origines de chaque famille, ainsi que sur ses preuves et confirmations de noblesse.

Outre le blasonnement, chaque notice est accompagnée de la représentation des armoiries. Regrettons, en ce domaine, qu'à des documents iconographiques originaux l'on ait préféré un dessin uniforme, banal et mièvre, digne des plus laides créations de l'héraldique française de la seconde moitié du XIX^e siècle. L'ensemble constitue néanmoins une manière d'armorial de Provence, Comtat et principauté

d'Orange, qui certes ne remplace pas le très original *Armorial de Provence...* de S. Icard paru à Mâcon en 1932, mais qui donne cependant une juste image des caractères héraldiques de ces régions : fréquence de la combinaison or / azur, du lion rampant, du chevron, des fasces et fascés, des étoiles, du soleil, des tours et ouvrages de maçonnerie; rareté (relative) du sable, de la combinaison argent / sable, de l'aigle et de la croix; abondance d'armoiries parlantes; utilisation de figures et associations de figures très particulières : bordure crénelée (Brunet), bandes retraites en chef (Gotho), pensée issante d'un cœur (Chailan), etc. Souhaitons que l'ouvrage contienne dans ses annexes une table des figures héraldiques (même sommaire), permettant de retrouver rapidement la famille propriétaire d'armoiries anonymes.

Il nous faut attendre la parution du second tome avant de porter un jugement complet sur ce répertoire. Nous pouvons néanmoins déjà déplorer que — comme c'est hélas trop souvent le cas dans les ouvrages de ce type — l'auteur n'indique jamais ses sources. Or il est tout à fait regrettable qu'un travail d'une telle ampleur ne s'accompagne d'aucune référence archivistique ou bibliographique, car son utilisation scientifique par l'historien ou l'archéologue s'en trouve pour ainsi dire, presque impossible. Signalons, une fois encore, que dans le domaine des répertoires provinciaux d'histoire généalogique et nobiliaire, les modèles de critique érudite et de rigueur scientifique restent le *Répertoire général de bio-bibliographie bretonne* de R. de Kerviler (Rennes, 1886-1908, malheureusement inachevé) et la seconde édition du *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou...* de H., P. et J. Beauchet-Filleau, dont la parution, interrompue par la Première guerre mondiale, a repris en 1965.

Michel PASTOUREAU.

366. — BOYENVAL (René), DEBRIE (René) et VAILLANT (René). — Répertoire des noms de famille de la Somme en 1849... — Amiens : Archives de la Somme, 1972. — 231 p.; 24 cm. — (Eklitra; 15.)

Cet ouvrage est conçu selon les mêmes principes que le *Répertoire des noms de famille du Pas-de-Calais en 1820*¹. Il donne en une table alphabétique unique tous les noms de famille qui figurent sur les listes électorales établies en 1849 pour les 832 communes du département de la Somme. Les lacunes de ces listes pour certaines communes (une quarantaine) ont été complétées par les dénombremens de population de 1836 et surtout 1851. L'ensemble constitue un état exhaustif des patronymes portés par les habitants de la Somme au milieu du XIX^e siècle.

La table est précédée du recensement de la population du département en 1851; les chiffres sont donnés pour chaque arrondissement, canton et commune; une carte de celles-ci accompagne l'ouvrage. Un système de sigles et de renvois, d'un manie- ment très commode, a permis d'éviter que la table alphabétique ne prenne des dimensions trop considérables.

1. BOYENVAL (René), BEYER (René) et BOUGARD (Pierre). — Répertoire des noms de famille du Pas-de-Calais en 1820. — Arras : Arch. dép. du Pas-de-Calais, 1960-1962. — 2 vol. — (Société de dialectologie picarde; t. 2 et 3.)

D'abord présenté sous forme de fichier mis à la disposition des lecteurs aux Archives départementales, ce répertoire a fini par être publié. C'est une initiative dont il faut se réjouir car il rendra de multiples services, notamment pour les études onomastiques et généalogiques en Picardie et régions circonvoisines.

Michel PASTOUREAU.

367. — BRESCH (Louis de). — Armorial des communes de Provence, ou dictionnaire géographique et héraldique des villes et villages des Bouches-du-Rhône, du Var, ... — Nyons (31 av. Frédéric Mistral) : Chantemerle, 1971. — LVI-387 p. : 20 pl. h. t. ; 22 cm.
Réimpr. de l'éd. de Paris : Bachelin-Deflorenne, 1866.

La « Science des armoiries » a toujours des adeptes et les bibliothécaires sont souvent sollicités dans ce domaine par les historiens, les généalogistes, les archéologues, parfois même par des dessinateurs en quête de motifs héraldiques propres à anoblir une étiquette.

Les armoriaux ont donc leur place dans les bibliothèques ; malheureusement beaucoup d'entre eux, publiés à petit nombre et à une époque déjà ancienne sont épuisés et les rares exemplaires que l'on peut rencontrer chez les libraires d'occasion, y atteignent des prix très élevés. C'est pourquoi nous ne pouvons que nous féliciter de la réédition par la maison Chantemerle, spécialisée dans la réimpression d'ouvrages devenus pratiquement introuvables intéressant le Midi de la France, de l'*Armorial des communes de Provence* de Louis de Bresch.

Bien qu'il n'ait pas été l'objet d'une mise à jour, ce que ne permet pas cette formule de réimpression, ce livre reste utile aux chercheurs par les nombreuses armoiries communales qu'il décrit et aussi, en les consultant avec un esprit critique, par les courtes notes historiques consacrées à chaque commune, ainsi qu'à celles des communautés de la Provence ancienne déjà absorbées au temps de Louis de Bresch par des communes plus importantes.

Cet armorial est particulièrement riche pour ce qui est des départements ayant fait autrefois, en totalité ou non, partie de la Provence : Bouches-du-Rhône, Alpes-de-Haute-Provence, Var, arrondissements d'Apt dans le Vaucluse et de Grasse dans les Alpes-Maritimes. Il comporte, par contre, de nombreuses lacunes en ce qui concerne les communes qui furent du Comtat-Venaissin pour le Vaucluse et du Comté de Nice pour les Alpes-Maritimes.

Maurice CAILLET.

368. — DESCHAMPS (Hubert). — Histoire de Madagascar. — 4^e éd. rev. et compl. — Berger-Levrault, 1972. — 360 p. : ill. ; 22 cm. — (Mondes d'outre-mer : série Histoire.)

L'histoire classique nous avait longtemps habitués à n'envisager l'histoire de l'Afrique et de l'Océanie qu'à travers leur découverte et leur conquête par les Européens. *Histoire de Madagascar* d'Hubert Deschamps, publiée à nouveau aux Édi-

tions Berger-Levrault, vient témoigner du renouveau des études historiques en ce domaine.

Notant dans la préface de l'ouvrage que « l'histoire d'un pays est avant tout celle des peuples qui l'habitent », l'auteur nous invite à retrouver l'originalité d'une civilisation, civilisation qu'il tente de saisir dans son évolution dès l'arrivée des premiers groupes africains et indonésiens et dans sa culture à travers les diverses forces qui ont agi et agissent encore sur son histoire.

La première période, essentielle à la compréhension de l'histoire de Madagascar, développe la formation du peuple. Le caractère composite de la race, son unité linguistique et culturelle sont mis en lumière grâce aux données scientifiques telles que l'anthropologie, la linguistique et l'ethnologie. Les deux périodes suivantes sont marquées par l'unité politique du pays et son ouverture au monde extérieur. Aux clans se superposent de petits royaumes, à ceux-ci se substitue un royaume unifié. L'arrivée des Européens, l'introduction d'une économie monétaire menacent dans ses structures sociales la civilisation des ancêtres. La dernière période, enfin, celle de la conquête française et de l'Indépendance fait ressortir le désarroi culturel d'un peuple face à une culture étrangère et un monde en plein développement.

Plus qu'une histoire des faits politiques ou une chronologie d'événements, *Histoire de Madagascar* est surtout l'histoire d'une civilisation. Par la mise au jour d'un passé jusqu'alors inconnu, l'auteur nous permet de mieux comprendre le présent.

Cette quatrième édition revue et augmentée, rendue nécessaire par les événements survenus récemment à Madagascar, se signale par une documentation soignée : cartes, photographies, *bibliographie* et index viennent en effet faciliter et compléter sa lecture.

Paule RUIZ.

369. — Encyclopaedia of Southern Africa / comp. and ed. by Eric Rosenthal. — 6th ed. — New York; London : Warne, 1973. — x-662 p. : ill. ; 21 cm. ISBN 0-7232-1487-5.

Cette encyclopédie de l'Afrique méridionale (dirons-nous, pour respecter la distinction entre « Southern » du titre anglais et « South » qui s'applique plus exactement à un État) présente les mêmes qualités que celle d'Australie dont il a déjà été rendu compte ici¹ — ou plutôt l'inverse, puisque la première édition date de 1961, et celle d'Australie de 7 ans plus tard.

Le géographe y verra volontiers un dictionnaire des termes se rapportant à la République Sud Africaine, la Rhodésie, la Zambie, le Malawi et le Mozambique, avec la liste des montagnes et de leurs altitudes, celle des rivières et de leur longueur, mais aussi des tableaux économiques plus élaborés, des articles sur le climat ou sur les transports... L'historien y trouvera, en plus d'articles spécialisés (la préhistoire, l'archéologie), des chronologies pour chaque État, la liste des batailles, des renseignements sur les constitutions. Des cartes hors-texte très élaborées, en font l'équivalent

1. Voir *Bull. Bibl. France*, 14^e année, N° 2, févr. 1969, p. *135, n° 445.

d'un petit atlas économique, historique, et même politique avec les Homelands, les zones bantoues et le Transkei. Mais la richesse des informations (5000 mots) concerne aussi les sciences naturelles — avec de très belles planches en couleurs —, l'économie, la littérature, les sports. On relève de nombreuses notices particulières sur les personnages historiques ou d'actualité, les tribus, les sociétés d'affaires..., des renseignements aussi variés que la liste des bibliothèques ou celle des plus gros diamants trouvés, en un mot tout ce qui fait l'originalité du sous-continent, si on l'admet comme tel.

Il s'agit bien, sous un faible volume, d'une encyclopédie avec tous les avantages et les inconvénients du genre, mais pour les avantages celui, capital, d'être conçu « du dedans » et rigoureusement à jour.

Gérard BRASSEUR.

370. — HARPAZ (Ephraïm). — Benjamin Constant et Goyet de la Sarthe : correspondance : 1818-1822 / publ. avec une introduction, des notes et un index... — Genève : Droz, 1973. — 759 p.; 25 cm. — (Travaux d'histoire éthico-politique; 26.)

E. Harpaz, professeur à l'Université hébraïque de Jérusalem, s'intéresse depuis bien des années au courant libéral sous la Restauration. Deux publications, l'une sur *L'École libérale sous la Restauration* (Genève, 1968) et un recueil d'articles de B. Constant (Genève, 1972, 2 vol.) ont précédé celle des lettres échangées entre Benjamin Constant et l'un de ses correspondants sarthois, Ch.-L.-F. Goyet, principal animateur du mouvement libéral et grand électeur de Constant comme député de la Sarthe en 1819. Les lettres de Constant sont conservées au Département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, où elles sont entrées en 1968; celles de Goyet proviennent du fonds d'Estournelles de Constant, acquis en deux lots par la section des manuscrits de la B.C.U. de Lausanne. A ces documents, E. Harpaz a ajouté divers textes : fragments de lettres de La Fayette à Goyet, lettres de libéraux sarthois à Constant, etc., textes qui apportent des éclaircissements sur les lettres principales du dossier qui va de novembre 1818 à novembre 1822.

L'intérêt de cette publication est double : elle montre le rôle joué par B. Constant, député libéral, déployant une activité incessante au service de ses idées et, d'autre part, elle nous offre le tableau de la vie politique dans un département français, dans les premières années de la Restauration, mais d'un point de vue qui reste souvent limité aux affaires locales. Toutefois, Goyet s'élève parfois à la hauteur des « grands principes » et ses vues sur la situation politique méritent d'être prises en considération. E. Harpaz a soigneusement annoté les lettres et ses recherches lui ont permis d'élaborer de précieuses notices biographiques, plus faciles à établir pour le monde parisien que pour les fonctionnaires sarthois et les amis de Goyet. On est tenté de faire quelques réserves à propos de l'index : on ne doit pas classer au prénom (Sophie de Rauzan, Humbert de Sesmaisons, etc.), mais au nom patronymique; de même, pour Emmanuel (Victor, du Piémont) ou Felice (Carlo, du

Piémont); la remarque vaut aussi pour l'Espagnol Espoz y Mina (classé à Mina, Espoz y). Une coquille fait mourir Berryer en 1860 (au lieu de 1868); ailleurs, Conlie devient Coulie.

René RANCŒUR.

371. — LECLERC (Charles). — Bibliothèque de M. l'abbé Favre : Malaisie, Philippines, Australie et Polynésie, 1888 et Bibliothèque de MM. Léon Pagès et Dr Mourier : Japon, Chine, Indochine, Corée, relations des anciennes missions religieuses d'Asie, Afrique, Levant, Amérique, 1889... — G.-P. Maisonneuve et Larose, 1974. — 68-100 p.; 23 cm.

Reprod. en fac-sim. des éd. de Paris : Maisonneuve, 1888 et 1889.

La réimpression de ces deux catalogues présente un intérêt indéniable à la fois pour les orientalistes et pour les historiens des missions religieuses sous l'Ancien Régime. On relève, en particulier, la présence de nombreux ouvrages écrits dans les langues locales dont beaucoup sont devenus aujourd'hui introuvables. Comme pour les catalogues d'*Americana*¹ on ne peut que se réjouir de ces rééditions et souhaiter qu'elles soient suivies de beaucoup d'autres.

Louis DESGRAVES.

372. — MARTIN (G. H.) et Mc INTYRE (Sylvia). — A Bibliography of British and Irish municipal history. Vol. 1 : General works... — Leicester : Leicester university press, 1972. — LVIII-806 p.; 23 cm.

Index. — ISBN 0-7185-1093-3 : 12,50 £.

Cet ouvrage est la suite de la bibliographie de Charles Gross : *A Bibliography of British municipal history including guilds and parliamentary representation*, publiée pour la première fois en 1897 et objet d'une réimpression accompagnée d'une préface de G. H. Martin en 1966². Il compile les sources imprimées et les travaux sur « l'histoire municipale des Iles britanniques » depuis les origines jusqu'à la fin de 1966 en excluant les publications citées par Gross. Ce premier volume, riche de six mille références (livres, brochures, publications éphémères, articles de périodiques, cartes, photographies...) est consacré aux travaux généraux et exclut tout document ayant trait à une seule localité, y compris Londres. La conception est d'ailleurs la plus vaste, puisque à l'extrême un ouvrage aussi général que la *Oxford history of England* trouve place dans cette bibliographie.

Dans une introduction d'une trentaine de pages les auteurs soulignent l'intérêt de l'histoire municipale anglaise (les neuf dixièmes de la population vivent dans les villes) et tracent d'une manière critique les différentes étapes de l'historiographie des villes depuis le milieu du XIX^e siècle. Les sujets les plus étudiés ont été les institutions avec exploration des sources médiévales, l'histoire économique et sociale,

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, vol. 20, N° 1, janv. 1975, p. *31-*32, n° 123.

2. Voir : *Bull. Bibl. France*, 12^e année, N° 1, janv. 1967, p. *57-*59, n° 214.

plus récemment la planification (un millier de références). Les problèmes posés par la préservation et la publication des archives, sources d'histoire locale, et depuis un temps moindre la conservation des vestiges archéologiques et des bâtiments n'ont pas été négligés. Au cours du texte, l'attention est attirée sur les publications jugées les plus importantes.

Le plan se compose de huit subdivisions essentielles (précédées de courtes préfaces) avec classement systématique interne. Un artifice typographique rend sensible au chercheur la hiérarchie des chapitres et des paragraphes sans qu'il ait besoin de se reporter à la table des matières figurant en tête de l'ouvrage. Les cinq premières sections concernent principalement l'Angleterre. La première mentionne bibliographies, guides et catalogues de bibliothèques et d'archives (cartes et illustrations incluses). Une seconde partie signale les archives imprimées (textes publiés *in extenso* ou documents choisis, cartes). L'histoire générale est le sujet de la troisième section, dont les chapitres traitent de l'histoire du droit, de l'économie, de la société, et de l'histoire régionale et locale, en général sans oublier les biographies. Que faut-il entendre sous le titre de communauté urbaine donné à la quatrième section ? Les études générales sur la vie urbaine, l'architecture et l'archéologie, la numismatique, la toponymie, les différents types de communautés urbaines, l'histoire municipale par périodes, la représentation au Parlement sont autant de sujets abordés. L'administration municipale (organisation, cérémonial, services, planification) constitue la matière de la cinquième section. Les sixième, septième et huitième sections concernent le Pays de Galles, l'Écosse et l'Irlande (Irlande du Nord et République d'Irlande) avec pour chacune d'elles un plan analogue à celui qui vient d'être exposé, sous réserve de lacunes inhérentes au sujet traité. Les notices sont signalétiques, mais accompagnées éventuellement de notes apportant une précision sur la description bibliographique, le contenu ou la valeur de la publication.

La législation municipale est la matière d'une table chronologique, mais non exhaustive, des actes des Parlements de 1279 à 1968. Un index alphabétique de noms propres (personnes physiques, collectivités, noms géographiques) et de mots typiques, pourvu de renvois, permet d'utiles regroupements sous une même entrée (voir par ex. : Tate (William Edward), Fabian Society, Dublin, *Housing act*, etc.).

La compilation des publications traitant d'une seule localité constituera la matière des volumes suivants. Faut-il rappeler que cet ouvrage s'inscrit dans un ensemble de travaux patronnés par la Commission internationale pour l'histoire des villes et que la Suisse¹, les pays scandinaves², la France³ et l'Allemagne⁴ ont déjà été l'objet de « bibliographies nationales d'histoire urbaine » d'une grande utilité ? L'initiative de travaux similaires pour d'autres pays ne peut être qu'encouragée.

Denise REUILLARD.

1. Guyer (Paul). — *Bibliographie der Städtegeschichte der Schweiz*. — Zürich : Leemann, 1960. — 70 p. — (Rev. Hist. suisse. Suppl. ; 11.)

2. *International bibliography of urban history : Denmark, Finland, Norway, Sweden*. — University of Stockholm, Swedish institute for urban history, 1960. — 73 p.

3. Voir : *Bull. Bibl. France*, 12^e année, N^o 6, juin 1967, p. *491-*492, n^o 1489.

4. Voir : *Bull. Bibl. France*, 15^e année, N^o 9-10, sept.-oct. 1970, p. *811, n^o 2108.

373. — PAPASTAVROU (Johannes) et ZSCHIEZSCHMANN (Willy). — Athenai : Geschichte und Topographie... — München : A. Druckenmüller, 1974. — Col. 13-140; 24 cm.

AVI-YONAH (Michael). — Palaestina... — Ibid., 1974. — Col. 321-454; 24 cm.

GSCHNITZER (Fritz). — Politarches, Proxenos, Prytanis : Beiträge zum griechischen Staatsrecht... — Ibid., 1974. — Col. 483-500; 629-730; 730-816; 24 cm.

KIENAST (Dietmar). — Presbeia : Griechisches Gesandtschaftswesen... — Ibid., 1974. — Col. 501-628; 24 cm.

BULL (Reinhard) et MOSER (Ernst). — Wachs und Kerze : Ein Beitrag zur Kulturgeschichte dreier Jahrtausende... — Ibid., 1974. — Col. 1347-1416; 24 cm. Extr. de : « Paulys' Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft », suppl. 13.

Pour certains articles particulièrement importants, qui constituent de véritables monographies, la RE publie des tirages à part. Ainsi, tout un chacun peut, de cet ensemble monumental qui ne se trouve guère que dans les bibliothèques publiques, se procurer les éléments détachables qui intéressent sa spécialité.

L'article *Athenai*, qui appartenait au début de la RE, a été entièrement refait pour inclure les découvertes les plus récentes, et notamment tout l'acquis des fouilles américaines de l'Agora. Une monographie sur la Palestine, qui a si souvent changé de mains, est la bienvenue, d'autant plus que les sources de son histoire sont plus diverses. On a groupé trois articles : *politarches*, *proxenos*, *prytanis*, avec le sous-titre « Contributions au droit public grec », discipline à laquelle ils apportent, sur les thèmes envisagés, une utile mise au point. Le nouveau tirage a permis à l'auteur d'ajouter quelques compléments bibliographiques récents. Très précieuse aussi l'étude approfondie sur *presbeia*, qui comporte une inappréciable liste des ambassades athéniennes, avec référence à la *Prosopographia Attica* de Kirchner (Berlin, 1901-1903). Enfin « Wachs und Kerze » ravira le lecteur par la variété de l'information, qui aborde aussi bien les questions techniques de la production et du traitement de la cire, que la description de tous les usages que cette matière a trouvés, de la plastique à l'écriture, à la sigillographie, à la peinture, à la médecine et à la cosmétique, enfin à l'éclairage. Comme dans tous les articles de la RE, les sources littéraires et épigraphiques sont citées d'une manière qui paraît exhaustive. Toutefois, les auteurs attirent l'attention des savants sur les recherches qui pourraient encore être poursuivies dans ce domaine.

Juliette ERNST.

374. — PELLETIER (Émile). — Traversée d'une époque / ...préf. du duc de Lévis-Mirepoix. — Toulouse : E. Pelletier, 1974. — 370 p. - 20 p. de pl. : ill.; 21 cm.

Les Mémoires, les Souvenirs, les Journaux de littérateurs, d'hommes politiques, de diplomates, de chefs militaires, ne font pas défaut sur les rayons des bibliothèques; beaucoup moins fréquents sont les ouvrages que de hauts fonctionnaires consacrent à l'évocation de leur carrière.

A ce titre déjà le livre que vient de publier M. Émile Pelletier mérite l'attention;

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 20, n° 2, 1975

de surcroît, il convient de noter que la période durant laquelle se déroula sa carrière et qui va des lendemains de la Première guerre mondiale aux débuts de la V^e République, est une des plus riches en événements de notre histoire contemporaine.

Sous-préfet de Montreuil-sur-Mer, de Cambrai, de Valenciennes, où le surprendra l'invasion en 1940, préfet de la Somme, puis de l'Aisne jusqu'à sa mise en disponibilité au début de 1943, préfet de Seine-et-Marne en 1945, de Haute-Garonne et Igame de la V^e région en 1947, préfet de la Seine en 1955, M. Pelletier deviendra en 1958 ministre de l'Intérieur, puis, en 1958 ministre d'État à Monaco où s'achèvera trois ans après sa carrière dans l'atmosphère orageuse qui pesait alors sur les relations entre la Principauté et la France.

Ce résumé rapide d'une vie administrative bien remplie montre, par la variété des postes occupés et des fonctions exercées, l'intérêt de ces souvenirs d'un membre important de la « Préfectorale » à qui il fut donné, privilège exceptionnel, de devenir un jour son propre ministre.

Maurice CAILLET.

375. — *Who's who in the ancient world : a handbook to the survivors of the Greek and Roman classics / selected with an introduction by Betty Radice.* — Harmondsworth, Middlesex : Penguin books, 1974. — 336 p. : 56 pl. ; 20 cm. — (Penguin reference books.)

Les « Penguin books » sont des ouvrages de vulgarisation, mais en général d'excellente vulgarisation, confiés à des auteurs compétents et consciencieux. Celui-ci est en outre d'une originalité qui lui donne une place à part parmi ses congénères, les petits dictionnaires de mythologie et d'histoire antique : son sous-titre l'exprime bien, « Manuel des survivants des classiques grecs et romains », les survivants, c'est-à-dire ceux que nous rencontrons à chaque pas dans la littérature, l'art, la musique, dans telle ou telle expression de notre langue de tous les jours. L'auteur s'en explique dans une riche introduction, qui est un aperçu de la fortune d'une civilisation à travers les âges : chaque époque a eu sa manière personnelle d'envisager les classiques qui l'ont précédée, et cela a commencé avec les Grecs et leur attitude vis-à-vis d'Homère. M^{me} Radice retrace avec talent cette histoire passionnante d'une vie toujours nouvelle insufflée aux dieux, aux héros, aux personnages mythiques et historiques grecs et romains par la littérature et l'art de tous les temps. C'est dans cet esprit qu'elle a rédigé les articles de son « Who's Who », brefs, réduits à l'essentiel comme caractéristique du personnage, mais avec toujours un rappel suggestif de sa place dans telle œuvre littéraire ou musicale, de sa représentation figurée par tel peintre ou sculpteur, du proverbe auquel il a donné naissance.

Un répertoire de ce genre est, bien entendu, sélectif, mais il a été pourvu d'un précieux index qui reprend tous les noms figurant à un titre ou à un autre dans le corps du volume. On y trouve ceux des personnages antiques qui ne font pas l'objet eux-mêmes d'un article, ceux des artistes et des gens de lettres cités pour s'être inspirés de l'antiquité, les titres de leurs œuvres, les noms de lieux antiques et de villes modernes mentionnées comme hébergeant une œuvre d'art. On voit tout le

parti qu'on peut tirer d'un index aussi généreusement établi. A noter que, selon la mode anglaise, les noms antiques sont toujours cités sous leur forme latine.

Bref, voici — ce qui est rare sous la forme d'un dictionnaire — un livre charmant, bien fait pour défendre la civilisation gréco-romaine, en en facilitant l'accès à travers tout ce qui nous entoure, un livre écrit dans la foi en un passé toujours moderne, sans cesse renouvelé sous nos yeux, adapté à notre façon de voir les hommes et la vie même.

Juliette ERNST.

376. — REISCHAUER (Edwin O.). — Histoire du Japon et des Japonais... / ... trad. de l'américain et annoté par Richard Dubreuil. — Seuil, 1973. — 2 vol., 251 + 247 p.; 18 cm.

Trad. de : « Japan : the story of a nation ».

Paru initialement en 1946 sous le titre *Japan past and present*, et plusieurs fois réimprimé, cet ouvrage est une véritable synthèse de l'histoire du Japon. Dû à un spécialiste mondialement renommé, le Pr Edwin Oldfather Reischauer, l'ouvrage original, complètement refondu par l'auteur, fut présenté en 1970 sous un titre nouveau, *Japan : the story of a nation*, et c'est ce dernier texte qui, traduit de l'américain en français, est paru récemment aux Éditions du Seuil.

Le contenu de cette nouvelle édition est très différent de la version primitive, notamment à partir du chapitre 8 (vol. 1, p. 133) où sont évoqués les profonds bouleversements subis par le Japon lorsque, vers le milieu du XIX^e siècle, après la période du shogunat des Tokugawa, l'empereur Meiji mit fin à la féodalité et introduisit la civilisation occidentale dans son pays. A signaler également que la partie concernant les vingt-cinq années d'après-guerre (vol. 2, p. 9 à 40) est presque entièrement inédite.

Cette magistrale relation historique est complétée par un ensemble d'addenda comprenant notamment un lexique permettant au lecteur non orientaliste de ne pas être dérouté par des termes ou des noms propres avec lesquels il ne serait pas familiarisé, une chronologie des grandes étapes de l'histoire du Japon s'étendant sur plusieurs millénaires, une *bibliographie systématique* et enfin un index analytique. Tous ces éléments font, de cette histoire du Japon, un monument des plus riches et des plus denses, et, pour rappeler les termes employés par Sir George B. Sansom dans la préface des premières éditions : « un instrument de travail rigoureux, accessible et objectif ».

Marie-Rose SÉGUY.

377. — THULLIER (André). — Économie et société nivernaises au début du XIX^e siècle / ...préf. de Paul Leuillot. — Mouton, 1974. — 485 p. ; 24 cm. — (Civilisations et sociétés; 39.)

Index des noms de personnes p. 467-471. — Index des noms de lieux p. 473-476. — Index onomastique p. 477-481.

Face aux progrès de l'histoire et à ses nouvelles méthodes, le livre affirme avec force la valeur de l'histoire événementielle et surtout de l'histoire locale comme lieu privilégié où se réalise l'union intime du chercheur et de son champ d'investigation et où surgissent les faits susceptibles de faire évoluer schémas, courbes et structures diverses.

Terre où industrie et agriculture faisaient bon ménage, le Nivernais peut ainsi voir en 1844 Adolphe de Bourgoing prédire l'importance future de la race charolaise, Boigues, le beau-père d'A. Schneider, diriger Fourchambault de main de maître et Imphy ambitionner de devenir le « Dilling français » tandis que çà et là des forges importantes travaillaient pour la marine.

Mélange bien dosé de genres différents (par exemple bien des études sur l'élevage et sur la crise des subsistances à côté de monographies sur des personnages importants) l'ouvrage donne de la province l'image foisonnante d'une vie rurale pleine de promesses déjà confrontée aux monstres naissants de l'industrialisation. Un index des noms de personnes, un index des noms de lieux et un index analytique le complètent.

LUC DUNIAS.